

E.C. Waterhouse

6/6

1st Ed 1702



VEUE GENERALE DE VERSAILLES. *chez Delaulne.*

NOUVELLE

DESCRIPTION DES CHASTEAUX ET PARCS DE VERSAILLES ET DE MARLY:

CONTENANT

Une Explication Hiſtorique de toutes les Peintures, Tableaux, Statuës, Vaſes & Ornemens qui s'y voyent ; leurs dimenſions ; & les Noms des Peintres, des Sculpteurs & des Graveurs qui les ont faits.

Avec les Plans de ces deux Maiſons Royalles.

DEDIE'E A S. A. S.

Monſeigneur le Comte de Toulouſe.

SECONDE EDITION.

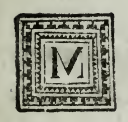


A PARIS,
Chez FLORENTIN DELAULNE, ruë S. Jacques à l'Empereur & au Lion d'Or.

M. DCCVII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.



A
SON ALTESSE SÉRÉNISSIME
MONSEIGNEUR
LE COMTE
DE TOULOUSE
PAIR ET AMIRAL DE FRANCE.



ONSEIGNEUR,

Dans l'impatience où j'étois de donner à VOTRE ALTESSE SERENISSIME, *des marques publiques de mon attachement invio-*

lable & de mon profond respect, pouvois-je choisir un sujet qui lui fut plus agréable que la Description du Palais du plus Grand Roy du monde ?

Dés votre plus tendre Enfance, MONSEIGNEUR, vous avez eu une admiration particuliére pour tout ce qui venoit de cet Auguste Pere. Vous tâchâtes d'imiter ses grandes Actions, dés lors que Vous fûtes en état de les connoître ; & dans un âge qui ne semble destiné qu'aux jeux & aux amusemens, VÔTRE ALTESSE SERENISSIME, *avoit déja également signalé sa prudence & son courage.*

*Ce seroit icy l'endroit où je devrois parler de ce jour * mémorable où vous sçûtes si bien mesler la Valeur à la Prudence, que la supériorité des Ennemis ne servit qu'à rendre votre Vic-*

* Combat de Malaga gagné par S. A. S. malgré l'avantage du vent & de treize Vaisseaux que les Ennemis avoient de plus.

toire plus glorieuse. Je devrois encore rappeller tant d'actions de valeur & d'intrépidité qui ont répandu si glorieusement votre réputation dans toute l'Europe : Je les passeray néanmoins sous silence, MONSEIGNEUR, pour ne parler que des principes qui les ont produites. Toutes éclattantes qu'elles sont, elles ne feroient voir que ce que vous avez fait, au lieu que les principes feront encore connoître ce que vous pouvez faire.

VOTRE ALTESSE SERENISSIME, *comprend déja, MONSEIGNEUR, que je veux parler de cet assemblage heureux de grandes qualitez qui font les Heros, & qui ont été dans tous les tems inséparables du sang Auguste dont Vous sortez; & que je n'en veux pas moins à ce Courage, à cette Grandeur d'ame, & à cet Amour pour la justice qui vous ont acquis l'estime des Hommes, qu'à cette politesse de mœurs, & à cette inclination bien-faisante qui Vous en ont gagné les Cœurs.*

Hé jusqu'à quel point, MONSEIGNEUR, ne l'avez-vous pas portée cette inclination bien faisante ! Devenu jaloux de Titus vous l'avez effacé. Cet Empereur fut un jour sans faire du bien, & il n'y en a pas un dans la vie de VOTRE ALTESSE SERENISSIME, *qui ne soit marqué par quelque grace.*

Vous n'étes pas de ces Grands, MONSEIGNEUR, qui ne le sont qu'aux yeux du public, & qui lasses de paroître ce qu'ils ne sont pas, reduits à eux-mêmes, cessent enfin de se contrefaire & paroissent ce qu'ils sont. Toûjours Prince, toûjours magnifique, toûjours le même, Vous étes dans votre Domestique, ce que vous paroissés à la Cour & au public. Ceux qui ont l'honneur d'étre à Vous ne s'apperçoivent que Vous étes leur Maître que par le bien que Vous leur faites ; & VOTRE ALTESSE SERENISSIME, *donne toûjours aux services, aux besoins & au merite ce*

qu'on ne donne ordinairement ailleurs qu'aux Courtiſans les plus empreſſez, & ſouvent aux plus indignes.

En vain, voudrois je ici, MONSEIGNEUR, vous donner des éloges que Vous meritez ſi bien & que la Renommée publie de toutes parts, quelque ſecours que je deuſſe attendre de la fecondité & de la nobleſſe du ſujet, il ſera toûjours, ſi mal aiſé de Vous repreſenter tout entier, que je l'entreprendrois avec plus de temerité que de ſuccés ; auſſi n'ai-je d'autre deſſein que de vous marquer le profond reſpect avec lequel je ſuis,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE SERENISSIME,

Le tres-humble & tres-obeïſſant ſerviteur,
PIGANIOL DE LA FORCE.

PREFACE.

JE n'aurois jamais oſé entreprendre la Deſcription de VERSAILLES & de MARLY, dans le deſſein de la donner au Public, ſi tout ce qui vient de LOUIS LE GRAND, n'étoit produit par un goût ſi ſublime, qu'il épargne à un Ecrivain juſqu'à la honte d'en parler foiblement.

Flaté d'ailleurs par un peu de goût que j'ai pour les Arts, & incité par le loiſir que me donnent les bontés d'un grand Prince, j'ay inſenſiblement achevé l'Ouvrage qui paroît aujourd'huy ; convain-

cu que les honnêtes gens ſeront favorables à un homme qui ne penſe qu'à les inſtruire, aprés s'être inſtruit lui même, pendant que d'autres ne penſent qu'à les étourdir par des expreſſions fanfarones, & plus propres à faire connoître l'orguëil des écrivains que les monumens qu'ils décrivent.

Comme je n'ay uniquement penſé qu'à peindre à l'eſprit ce que les choſes que je décris y peindroient elles-mêmes par leur préſence, j'ay moins cherché à briller qu'à me ſervir d'expreſſions ſimples, aiſées, naturelles & telles enfin qu'une Deſcription ſemble les demander.

Qu'on ne s'attende donc pas à trouver des fleurs dans chaque page de ce Livre ; ſouvent bien loin de pouvoir courir aprés les ornemens, j'ay été abſolument contraint de dire les choſes d'une maniere unie, & de ne faire voir que de la netteté là où j'aurois ſouhaité faire paroître de l'eſprit. Cependant quand le ſujet a pû étre orné, j'ay tâché de n'en point perdre l'occaſion ; & ç'a été pour lui ôter cet air de ſéchereſſe, qui eſt preſque toûjours inſéparable des Deſcriptions exactes, que j'y ai fait entrer la Fable & l'Hiſtoire. Si je n'écrivois que pour

des Sçavans, j'avouë que je me ſerois épargné cette peine. Mais l'on ſe doit à tout le monde ; il y a beaucoup de gens de qualité & de merite qui ayant cultivé leur raiſon avec plus de ſoin que leur memoire, n'ont pas toûjours preſent tout ce que les Poëtes ou les Hiſtoriens nous diſent ſur un ſujet. En un mot j'ai voulu apprendre la Fable & l'Hiſtoire à ceux qui ne les ont jamais ſçuës, ou en faire reſouvenir ceux qui pourroient les avoir oubliées.

Des deux Tables que j'ay ajoûtées à la fin de l'Ouvrage, il y en a une qui con-

tient un Abregé de la vie des Ouvriers, dont il eſt parlé dans le corps du Livre. J'y ai marqué, autant qu'il m'a été poſſible, le temps & le lieu de leur naiſſance, la partie dans laquelle ils excelloient, la page de ce Livre où il eſt parlé des Ouvrages qu'ils ont faits, & enfin le temps de leur mort ; enſorte que d'un coup d'œil on verra ce qu'on ne trouveroit que diſperſé dans pluſieurs Volumes.

Il n'y a perſonne qui ne croye en voyant VERSAILLES, que ce Palais n'eſt plus ſuſceptible de nouveaux embeliſſemens, & qu'il a été con.

duit à ce point de perfection auquel on ne peut rien ajoûter. Cependant si la nature & l'art semblent épuisés, le goût exquis du Roy ne l'est pas, & l'on travaille tous les jours à rendre les Appartemens plus agréables ou plus commodes, & à l'embélissement des dehors.

Au reste j'aurois pû, sans faire voir que j'ignore les prémiers élémens de la langue dans laquelle j'écris, donner à mon Livre un titre plus capable de séduire ceux qui se laissent aisément prévenir : Mais de bonne foy, qu'étoit l'ancien Versailles ? J'ay crû mieux répondre à l'indulgence

& au goût que le Public a eu pour cet Ouvrage, en apportant tous les jours une nouvelle attention pour luy faire connoître les beautés d'un Palais qui ne ſera jamais auſſi connu qu'il mérite de l'être.

APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier ce Manuſcrit, intitulé *Deſcription des Châteaux & Parcs de Verſailles & de Marly, avec une explication des Tableaux & des Statuës*, & je puis aſſurer Monſeigneur le Chancelier que la lecture en ſera trés-utile & trés-agreable au public s'il lui plaiſt d'en permettre l'impreſſion, & d'accorder un Privilege. En foy dequoy j'ay ſigné à Paris ce 22. Decembre 1700.

Signé l'Abbé TALLEMANT. de l'Academie Françoiſe.

APPROBATION.

J'Ay lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier cette *Description des Châteaux de Versailles & de Marly*, où je n'ay rien trouvé qui ne pût faire plaisir au public. Fait à Paris ce onziéme Aoust 1707. RAGUET.

PRIVILEGE DU ROY.

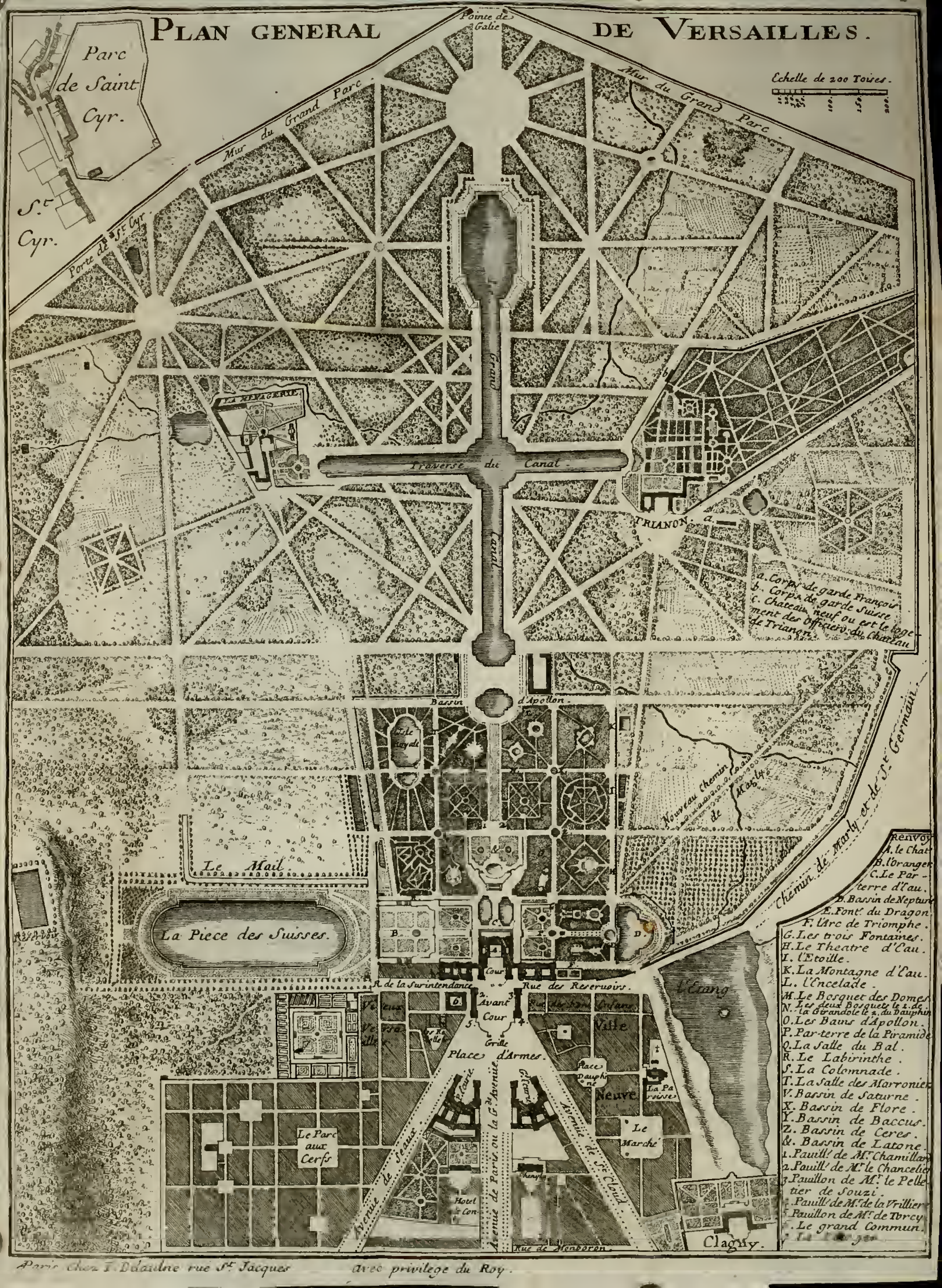
LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requestes ordinaires de notre Hôtel, grand Conseil, Prevost de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans, & à tous autres nos Juges & Officiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé FLORENTIN DELAULNE, Libraire de notre bonne ville de Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire réimprimer un Livre intitulé : *Nouvelle Description des Châteaux & Parcs de Versailles & de Marly, contenant une explication Historique de toutes les Peintures, Sculptures, Tableaux, Statuës, Vases & Ornemens qui s'y voyent, leurs dimensions, & les noms des Peintres, Sculpteurs, & Graveurs qui les ont faits : avec des Figures & les Plans de ces deux Maisons Royalles ; par le Sieur* PIGANIOL DE LA FORCE, s'il nous plaisoit luy en accorder nos Lettres sur ce necessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Presentes, de faire imprimer,

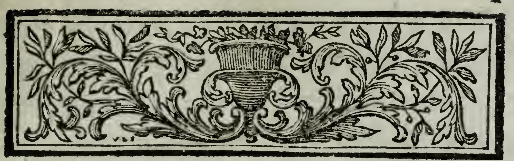
imprimer, vendre & debiter dans tous les lieux de notre obeïſſance, par tel Imprimeur qu'il voudra choiſir ledit Livre qui a pour titre, Nouvelle Deſcription des Châteaux & Parcs de Verſailles & de Marly, contenant &c. en tant de volumes, de telle marge & caractere, & autant de fois que bon lui ſemblera, l'eſpace de *quatre années conſecutives*, à compter du jour & datte des Preſentes; Deffendons à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'imprimer, faire imprimer ou contrefaire, vendre, ni débiter ledit Livre, & d'en faire aucuns extraits ſous quelque pretexte que ce puiſſe étre, même d'impreſſion étrangerè, ſans le conſentement par écrit de l'Expoſant ou de ſes ayans cauſe, ſous peine de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, apliquable, un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à l'Expoſant; de confiſcation des Exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & intereſts, à condition de faire enregiſtrer ces Preſentes dans trois mois du jour de leur datte ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires à Paris; que l'impreſſion dudit Livre ſera faite en beaux caracteres, ſur du beau & bon papier, dans notre Royaume, & non ailleurs, conformément aux Reglemens de la Librairie; & qu'avant l'expoſition dudit Livre en vente, il en ſera mis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans le cabinet de nos Livres en notre Château du Louvre, & un dans la Bibliotheque de notre tres cher & feal, Chevalier, Chancelier de France, le Sieur Phelipeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Preſentes, du contenu deſquelles, Nous vous mandons & enjoignons de

faire joüir & uſer l'Expoſant plainement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il en ſoit aucunement empêché ; Voulons auſſi que la copie des Preſentes qui ſera tout au long imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre ſoit tenuë pour dûëment ſignifiée, & qu'aux copies qui en ſeront collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers Secretaires, foy ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'execution des Preſentes, tous actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & autres Lettres à ce contraires ; CAR tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Verſailles le vingt-huitiéme jour d'Aouſt, l'an de grace mil ſept cens ſept, & de notre regne le ſoixante-cinquiéme.

Par le Roy en ſon Conſeil, LAUTHIER.

Regiſtré ſur le Regiſtre n. 2. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 141. *n.* 510. *conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arreſt du Conſeil du* 18. *Aouſt* 1703. *A Paris ce trentiéme jour d'Aouſt mil ſept cent ſept.* L. GUERIN, *Syndic.*


PLAN GENERAL DE VERSAILLES.
Echelle de 200 Toises.
Parc de Saint Cyr.
St. Cyr.
Pointe de Galie
Mur du Grand Parc
Mur du Grand Parc
Porte de St. Cyr
LA MENAGERIE
Grand Canal
Traverse du Canal
TRIANON
a. Corps de garde François
b. Corps de garde Suisse
c. Chateau neuf ou est le logement des Officiers du Chateau de Trianon.
Bassin d'Apollon
Nouveau Chemin de Marly
Chemin de Marly et de St. Germain
Le Mail
La Piece des Suisses
L'Etang
R. de la Surintendance
Rue des Reservoirs
Cour
Avant Cour
Grille
Place d'Armes
Ville
Neuve
Place Dauphine
Le Marché
Le Parc aux Cerfs
Avenue de Seaux
Avenue de Paris ou la Gᵈ Avenue
Avenue de St. Cloud
Rue de Monboron
Clagny
Renvoy
A. le Chat
B. l'Oranger
C. Le Par-terre d'Eau.
D. Bassin de Neptune
E. Fontᵉ du Dragon
F. l'Arc de Triomphe.
G. Les trois Fontaines.
H. Le Theatre d'Eau.
I. l'Etoille.
K. La Montagne d'Eau.
L. l'Encelade.
M. Le Bosquet des Domes
N. Les deux Bosquets le 1. de la Girandole le 2. du Dauphin
O. Les Bains d'Apollon.
P. Par-terre de la Piramide
Q. La Salle du Bal.
R. Le Labirinthe.
S. La Colomnade.
T. La Salle des Marroniers
V. Bassin de Saturne.
X. Bassin de Flore.
Y. Bassin de Baccus.
Z. Bassin de Ceres.
&. Bassin de Latone.
1. Pauillᵒⁿ de Mʳ. Chamillart
2. Pauillᵒⁿ de Mʳ. le Chancelier
3. Pauillon de Mʳ. le Pelletier de Souzi.
Pauillᵒⁿ de Mʳ. de la Vrilliere
Pauillon de Mʳ. de Torcy
Le grand Commun.
A Paris chez I. Delaulne rue St. Jacques
avec privilege du Roy.



DESCRIPTION DES CHASTEAUX ET PARCS DE VERSAILLES, ET DE MARLY.

VERSAILLES.

LOUIS LE GRAND n'eſt pas de ces Princes qui de la valeur & de la gloire des armes, ſe font un droit d'ignorer ou de négliger tout le reſte. On l'a vû au contraire toûjours appliqué, & toûjours Héros.

VERSAILLES, ce ſuperbe Palais que je vais décrire ; l'admiration des ſiécles à venir, & la merveille du nôtre, fera connoître à la poſtérité la plus reculée, que les Arts protégés, les Montagnes razées, les Fleuves détournés ou conduits par de longs canaux, ont été les amuſemens de LOUIS : & que ce grand Roi ne ſe délaſſe qu'à embellir la nature, ou à la ſurpaſſer.

Quand Verſailles devint l'objet des ſoins de SA MAJESTE', ce n'étoit qu'un petit Château où Loüis XIII. avoit tenu ſes équipages de Chaſſe, au lieu que c'eſt aujourd'hui un Palais digne de loger le grand Roi qui l'habite ; & la Cour du monde la plus brillante & la plus auguſte.

Au deſſous de Viroflée on entre dans la grande Avenuë bordée de quatre rangs d'Ormes qui forment trois allées ; celle du milieu

a vingt-cinq toiſes de large, & les deux qui ſont aux côtés en ont dix chacune.

Avant que cette belle avenuë aille ſe terminer devant le Château ; on rencontre à main droite le Cheny où le Grand Veneur a un Appartement, où logent les principaux Officiers de la Venerie, & où ſont tous les Equipages de Chaſſe.

Vis-à-vis, l'on voit l'Hôtel de S. A. S. Madame la Princeſſe de Conty la Doüairiére : Maiſon où ce n'eſt que goût, que propreté, qu'élégance ; les bains ſur tout y ſont d'une beauté ſinguliere.

La grande & la petite Ecurie viennent enſuite, & ſont ſéparées par cette même avenuë : La grande eſt du côté du Cheny, & la petite du côté de l'Hôtel de Conty. C'eſt précisément en cet endroit que la grande avenuë ſe perd

dans la place d'Armes ou Place Royale qui a cent quatre-vingt toiſes de face. L'avenuë de Saint Cloud & celle de Sceaux viennent auſſi s'y rendre, & forment une patte d'oye.

LA GRANDE ECURIE.

Les Ecuries ſont d'un deſſein exquis, & l'on peut dire que Michel-Ange n'a jamais rien imaginé de plus heureux ni de plus grand; & qu'il n'a jamais rien pratiqué où il y ait tant de ſageſſe & tant de régularité.

La Grande eſt fermée par une grille de fer qui a trente-deux toiſes de long, dont les ornemens, comme les montans à jour, qui ſont d'eſpace en eſpace pour entretenir les travées, les fers de piques, &c, ſont dorés & d'un beau travail.

Elle eſt encore fermée par deux Pavillons de neuf toiſes chacun, couronnés par deux frontons, dans leſquels l'on voit des enfans aſſis ſur des trophées ; ils ont été ſculptés par Martin.

Ces Pavillons flanquent deux aîles de trente-ſept toiſes de long, qui en ſe joignant au principal avant-corps, terminent la Cour en demi-lune.

Cet avant-corps eſt pareillement couronné d'un grand fronton où ſont les armes du Roi poſées ſur des Trophées d'armes, & tenuës par deux Renommées. La ſculpture de ce fronton eſt de Granier & d'un beau travail. L'on voit au deſſous un groupe de trois chevaux de pierre, & ſur les trumeaux quatre Trophées d'armes à la Françoiſe, parmi leſquelles on en a mêlé de celles qui ſervent pour les Joûtes & les Tournois. Ces ouvrages ont été ſculptés par

Raon, Maziére & Granier.

Aprés cette grande Cour terminée en demi-lune, on en trouve deux moyennes, de vingt toiſes de long ſur douze de large; elles ſont entourées de bâtimens.

Par la porte principale qui eſt dans le grand avant-corps, & par deux autres qui ſont dans ces Cours moyennes, on entre dans un fort beau Manége couvert, qui a vingt toiſes de long ſur huit de large, derriere lequel on trouve un vaſte Manége découvert qui fait face au Cheny.

Aux côtés de dehors il y a encore deux petites Cours de vingt toiſes de long ſur neuf de large, leſquelles ſervent pour les fumiers, & ſont fermées par un mur de la hauteur du premier étage. Les frontons qu'on voit ſur les portes de ces deux Cours ſont des mêmes Sculpteurs. Au reſte c'eſt dans cette Ecurie que ſont tous les che-

vaux de Manége, & une partie des Coureurs de Sa Majeſté.

LA PETITE ECURIE.

La petite Ecurie eſt fermée, ainſi que la grande, par une grille de fer, & par deux Pavillons qui flanquent deux aîles, & ſont couronnés par deux frontons, où l'on voit des enfans aſſis ſur des Trophées, ſculptés par Arcis.

La Porte où ſe joignent ces aîles, eſt ornée d'un fronton où ſont les armes de Sa Majeſté. Au deſſous il y a un Groupe de trois Chevaux conduits par le Cocher du Cirque; & ſur les trumeaux l'on voit des Trophées d'armes qui ſont d'une legereté & d'une beauté ſurprenante. Le tout ſculpté par le Comte, qui a fait auſſi les frontons des Cours qui ſont aux côtés.

Par la Porte principale on entre

dans la plus large des Ecuries à deux rangs de vingt-quatre Chevaux chacun ; & au bout on trouve une coupe de douze toises de diametre, qui sépare cette premiere Ecurie de deux autres qui sont dans les aîles. Il y a ici une autre grande Porte qui fait face à l'Hôtel de Madame la Princesse de Conty la Doüairiere ; cette Porte est couronnée d'un fronton dans lequel il y a deux hommes & deux Chevaux sculptés par Dedieu. C'est dans la petite Ecurie que sont les Chevaux de Carrosse, & le reste des Coureurs.

AVANT-COUR DU CHATEAU.

Des Ecuries on revient à la Place Royale, & de-là l'on monte dans l'avant-cour du Château qui est séparée de la Place par une grille de fer enrichie d'enroulemens, montans, pilastres & cou-

ronnemens, le long de laquelle on trouve deux guérites qui servent de piédestaux à deux groupes de pierre.

Celui qui est à main droite, c'est les victoires de la France sur l'Empire, qui est figuré par l'Aigle. Ce groupe est de Gaspard de Marsy. A gauche ce sont les victoires de la France sur l'Espagne symbolisée par le Lion. Ce groupe est de Girardon.

Cette avant-cour, qui est en forme de demi-lune, a quatre-vingt cinq toises de long, & quatre gros Pavillons aux quatre coins qui flanquent deux aîles.

C'est dans ces bâtimens que logent trois Secretaires d'Etat, & plusieurs autres Officiers.

On sort de cette avant-cour par deux grandes Portes de fer qui sont aux deux côtez, & donnent deux points de vûë parfaitement bien alignés, & qui ne sont

bornés qu'à une aſſez grande diſtance de-là, par des bocages & des cotteaux qui s'élevent inſenſiblement, & font le plus bel effet du monde.

GRANDE-COUR DU CHATEAU.

De l'avant-cour on entre dans une grande Cour, qui en eſt ſéparée par une grille de fer ornée ainſi que la premiere, le long de laquelle on voit deux guérites, poſées ſymmétriquement, qui ſervent de piédeſtaux à deux groupes de pierre. A droite c'eſt la Paix, qui le flambeau à la main brûle un Trophée d'armes, & tient de la main gauche un Caducée qui eſt ſon ſymbole : ce groupe eſt de Tuby. Celui qui eſt à gauche repreſente l'Abondance ; il eſt de Coyzevox.

LE CHATEAU.

On voit enſuite deux Pavillons qui flanquent les deux aîles du Château, & qui ont en face chacun un balcon de dix toiſes de long ſoûtenu par ſix colonnes, & orné d'autant de ſtatuës de pierre.

Sur celui qui eſt à main droite il y a trois Divinités qui figurent l'Air, & trois pour ſignifier le Feu.

Les trois de l'Air ſont : Iris avec ſon voile, par Houzeau : Junon avec ſon Paon, par des Jardins ; & Zéphire avec des petites aîles, par Roger.

Les trois qui repreſentent le Feu, ſont : Vulcain au milieu de deux Cyclopes, par Erard ; les Cyclopes ſont : Sterops, par Magnier ; & Bronte, par Droüilly.

LA CHAPELLE.

C'eſt à côté de ce corps de logis qu'eſt la Chapelle. Ce monument ſuperbe de la pieté & de la magnificence de LOUIS LE GRAND, fut commencé au mois de Mars de l'an 1699. Il ſeroit inutile de dire que toutes les beautés & tous les ornemens que l'Architecture peut donner ou recevoir y ſont étalés ; ce ſont des choſes qui ſont inſéparables de tout ce qu'on fait pour le Roy. En voicy les dimenſions comme je les ai priſes avec beaucoup d'éxactitude.

La longueur de cet édifice eſt depuis la principale Porte juſques hors œuvre de la Rotonde, de vingt-une toiſes, & dans œuvre depuis la même Porte juſqu'au grand Autel, de dix-ſept toiſes deux pieds & demi. Sa largeur hors œu-

vre eſt d'onze toiſes deux pieds cinq pouces ; & en œuvre, cinq toiſes un pied & demi. Les bas côtés qui regnent au pourtour ont neuf pieds deux pouces.

La Tribune du Roy a dans œuvre treize pieds & demi, & celle qui regne au pourtour, neuf pieds un quart. Sur cette derniere on a élevé ſeize colonnes d'ordre Corinthien, qui ont vingt-trois pieds & demi de haut, ſans y comprendre la baſe ni le chapiteau, ſur deux pieds neuf pouces de diametre. Les dans œuvre des murs de face ont vingt-deux demi colonnes.

Dans le fonds il doit y avoir un magnifique Autel conſtruit de marbre rare, & de bronze. La hauteur de cet édifice depuis le rez de chauſſée juſqu'à la ſuperficie du comble a cent trois pieds.

Sur le Balcon qui eſt à gauche, il y a de même que ſur celui qui

eſt à droite ſix Statuës, dont trois repreſentent la Terre ; & les autres trois, l'Eau. Les trois de la Terre ſont : Cerés, par Tuby ; Pomone, par Mazeline ; & Flore, par Maſſou. Les trois de l'eau ſont : Neptune, par Buiſter ; Thetis, par le Hongre ; & Galathée, par Houzeau.

PETITE COUR DU CHATEAU.

De cette grande Cour l'on monte ſur la petite par cinq marches ; elle eſt pavée de marbre blanc & noir. La face & les aîles de l'ancien Château ſont bâties de brique & de pierre de taille, & les trumeaux qui ſont entre les croiſées ſont ornés de Buſtes antiques de marbre, poſés ſur des conſoles de même.

Au devant de la façade eſt un Balcon ſoûtenu par huit colonnes d'ordre Dorique de marbre de

Rance,* dont les baſes & les chapiteaux ſont de marbre blanc.

Aux côtés du fronton de la façade, on voit deux Statuës à main droite. C'eſt Hercule qui ſe repoſe aprés avoir vaincu l'Hidre : c'eſt la figure allegorique de LOUIS LE GRAND, qui ſe repoſe aprés avoir triomphé de ſes ennemis, dont les principaux, qui étoient l'Eſpagne & l'Empire, ſont figurés par le Lion & par le Taureau. Cette Statuë eſt de Girardon.

La Statuë qui eſt à gauche repreſente le Dieu Mars. Elle eſt de Marſy.

Le long de la Baluſtrade de l'ancien Château tout au tour de la Cour de marbre, il y a dix-huit Statuës de Pierre qui ont chacune huit pieds de haut, & repreſentent quelques-unes des Vertus de Sa Majeſté.

* Le Marbre de Rance en Hainault, eſt d'un rouge ſale, mêlé par veines & taches blanches & bleüâtres.

Les neuf de l'aîle gauche ſont: la Victoire, par l'Eſpingola ; l'Afrique, par le Hongre ; l'Amerique, par Regnaudin ; la Gloire qui ſoûtient une Pyramide, par le même. L'Autorité & la Richeſſe, par le Hongre. La Generoſité ſymboliſée par le Lion, par le Gros ; La Force vétuë d'une peau de Lion, ſoûtenant d'une main la baſe d'une colonne, & de l'autre tenant un rameau de cheſne, par Coyzevox : l'Abondance qui porte une branche d'Olivier, & une corne d'abondance, par Marſy.

Les neuf qui ſont à l'aîle droite ſont : la Renommée, par le Comte ; l'Aſie, par Maſſou : l'Europe, par le Gros. La Paix, par Regnaudin. La Diligence qui a dans ſa main une branche de Thin, ſur laquelle il y a une abeille qui eſt ſon ſymbole, par Raon. La Prudence caracteriſée par le Serpent entortillé autour d'une fléche, par

par Maſſou. Pallas appuyée ſur ſon écu, par Girardon. La Juſtice avec l'épée & la balance, qui ſont ſes attributs, par Coyzevox. La Richeſſe, qui d'une main verſe toute ſorte de biens, & de l'autre tient un plan de Bâtimens, par Marſy.

APPARTEMENT DES BAINS.

Aprés qu'on a parcouru des yeux toutes ces figures; l'Appartement des Bains eſt ce qui ſe preſente le plus naturellement. On y entre par une Porte qui eſt au deſſous de la derniere des Statuës dont je viens de parler.

On trouve d'abord une Piece décorée de huit colonnes de marbre de Rance, & d'ordre Dorique, & ornée de quatre Statuës de marbre; ce ſont Venus copiée d'aprés l'antique qui eſt à Florence, par Clairion; un Mercure antique, un Bacchus d'aprés l'antique qui eſt

à Florence, & Apollon dont le corps eſt antique & le reſte moderne.

La ſeconde Piece qu'on appelle la Salle de Diane, eſt remarquable par huit colonnes de bréche (1) iſabelle & d'ordre Ioniqre ; par quatre autres de marbre de Charlemont (2), & par deux Statuës d'aprés l'antique ; ce ſont Flore & Pallas.

Un Sallon des plus magnifiques fait la troiſiéme Piece. C'eſt ici que l'or & les ornemens les plus précieux brillent de toutes parts. Sur la cheminée il y a un Tableau où l'on voit Apollon qui pourſuit Daphné. Elle eſt hors d'haleine, Apollon la ſaiſit déja ; mais le fleuve Penée qui étoit ſon Pere, la

(1) On appelle bréche le marbre qui n'a point de veines, & ſe caſſe comme par bréches ; la bréche iſabelle a des taches iſabelles & violettes.

(2) Le marbre de Charlemont eſt noir & vené de blanc.

change en laurier pour la dérober à la tendresse de ce Dieu qu'elle n'aimoit pas. Ce Tableau a été peint par Houasse, & a quatre pieds & onze pouces de haut, sur trois pieds sept pouces de large.

Ce Salon est encore orné de douze Statuës de bronze doré; ce sont les douze mois de l'année. Janvier a été sculpté par Marsy. Février, par Hutinot, Mars, par Marsy. Avril, par Tuby. May, par Regnaudin. Juin, par le Gros. Juillet, par le même. Août, par le Hongre. Septembre, par le même. Octobre, par Houseau. Novembre, par Erard. Decembre, par Regnaudin.

CHAMBRE DES BAINS.

De ce Salon on entre dans la Chambre des Bains. Dans le Tableau qui est sur la cheminée on voit Vulcain qui presente à Venus

les armes qu'il a forgées pour Enée; l'Amour eſt au milieu, & tient le ſabre. Ce Tableau eſt d'Audran, & a quatre pieds quatre pouces de diametre.

Dans la même Chambre il y a ſix colonnes de bréche iſabelle, avec des baſes & des chapiteaux de bronze doré. On avoit mis ces colonnes pour accompagner & pour orner une table en forme de Buffet, ſur laquelle on auroit mis tout ce qui eſt neceſſaire pour les Bains.

Au-delà de cette Chambre, eſt le Cabinet des Bains, où l'on voit une grande Baignoire de marbre, tres-ſpacieuſe, & d'une beauté extraordinaire. Cette deſcription toute ſimple & toute naïve qu'elle eſt, fait aſſés connoître que cet Appartement efface tout ce qu'on nous raconte de la magnificence des Bains des Anciens. Elle a même cet avantage, qu'elle ne doit rien

à l'imagination & aux embeliſſemens de l'Ecrivain, & que tout y eſt exactement vrai & ſans la moindre exageration.

LE GRAND ESCALIER.

Au ſortir de l'Appartement des Bains, on trouve à main droite dans la Cour du Château, trois Arcades de face, dont les Portes ſont de fer doré, & on entre dans un Veſtibule à compartimens de marbre qui a trente-neuf pieds de large ſur treize de profondeur. On monte par trois degrez ſur le premier palier du grand Eſcalier, qui eſt revêtu tout autour comme le bas de compartimens de marbre. Sur ce palier s'y éleve un Perron à pans d'onze degrés de marbre. Dans la face du palier qui eſt au deſſus de ce Perron il y a une niche ſurbaiſſée, dans laquelle eſt un baſſin de marbre ſoûtenu par deux

Dauphins de bronze ; au deſſus eſt une double coquille de marbre ornée d'un maſque qui jette de l'eau & forme une nape, qui aprés être tombée dans un baſſin de marbre, ſe décharge enfin par un autre maſque & par les deux Dauphins.

Au deſſus de cette niche on a poſé contre le mur le Buſte du Roy en marbre, accompagné des ornemens qui conviennent ; Il eſt de Coyzevox, auſſi-bien que l'écu aux Armes de France qui eſt vis-à-vis.

Les deux rampes qui compoſent l'Eſcalier ont chacune dix pieds de large, & vingt-un degrés de marbre : les appuis ſont de même, & ſont ſupportés par des baluſtres de bronze ciſelés & dorés au feu. Les deux paliers ſont à compartimens de marbre, & ont chacun dix pieds de large.

Sur ces paliers on a élevé des colonnes & des pilaſtres de mar-

bre, d'ordre Ionique, dont les baſes & les chapiteaux ſont de bronze doré.

Au milieu des faces qui ſont ſur ces paliers, il y a deux grands Trophées d'armes de bronze doré, qui ſont à la gloire de Minerve, & d'une grande beauté ; ils ſont de Coyzevox.

Sur les deux grandes faces de cet Eſcalier, on voit quatre Tableaux à freiſque peints par Vandermeulen, qui repreſentent des Conquêtes de S. M.

Sur celle qui eſt du côté des Appartemens, il a repreſenté du côté de la Chapelle, le Siege de Valenciennes par l'armée du Roi qui la commandoit en perſonne. Cette Ville fut priſe le 17. de Mars 1677. Du côté des Appartemens, c'eſt le Siege de Cambrai par le Roi à la tête de ſon armée. Cette Ville fut priſe le 5. & la Citadelle le 17. du mois d'Avril de la même an-

née. Le premier de ces deux Tableaux a été gravé par Robert Bonnart, & le ſecond par François Ertinger.

Des deux qui ſont ſur la face qui eſt du côté de la Cour, l'un eſt vis-à-vis le Siege de Valenciennes, & repreſente la Bataille de Montcaſſel gagnée par S. A. R. MONSIEUR Frere unique du Roi le 11. d'Avril 1677. & dans l'autre qui eſt vis-à-vis le Siege de Cambrai, on a peint celui de S. Omer. Cette Ville ſe rendit à S.A.R. MONSIEUR qui commandoit l'armée du Roi, le 20. du même mois de la même année ; ce dernier a été gravé par Robert Bonnart.

Les maſſifs des quatre Portes par leſquelles on entre dans les Appartemens, ſont ornés de feintes Tapiſſeries à fond d'or pleines d'ornemens & de figures.

On a encore peint ſur toutes ces faces, des Galeries dans leſquelles

quelles on a repreſenté des perſonnes de differentes Nations. Dans les angles il y a des poupes de Vaiſſeaux qui ſemblent ſoûtenir les galeries qui ſont au deſſus de la premiere corniche.

Le Plafonds eſt orné de bas reliefs octogones remplis de figures qui conviennent au ſujet, & de grands rideaux tombent le long des attiques.

Le tout eſt diſpoſé avec tant de choix & tant de ſageſſe, que cette grande varieté de ſujets & de figures n'y cauſe pas la moindre confuſion, & qu'on a trouvé le moyen d'y faire entrer encore les Muſes, la Peinture, la Sculpture, les quatre parties du monde avec leurs attributs, une partie des Actions du Roi, la Poëſie, l'Hiſtoire, la Renommée, Mercure, & le Roi qui eſt placé au milieu, pour montrer qu'il eſt le Héros de cette fête.

Cet Eſcalier eſt éclairé par une grande ouverture qui eſt au haut du comble, & qui eſt fermée par des chaſſis garnis de glaces. Les peintures ſont d'aprés les deſſeins de le Brun, & ont été gravées en ſix planches par Etienne Baudet.

LES GRANDS APPARTEMENS.

Du grand Eſcalier on entre par deux Portes dans la Salle de Venus; & en ſe détournant un peu on va commencer à parcourir cette longue enfilade de Piéces qu'on appelle les grands Appartemens, par la Salle de l'Abondance, qui tient à l'ancienne Chapelle.

SALLE DE L'ABONDANCE.

Cette Piece a pris ſon nom de l'Abondance qui eſt peinte ſur le Plafond avec la Liberalité, &c. par Houaſſe. Pendant l'Hyver on

y voit les Tableaux ſuivants.

La Vierge qui eſt poſée ſur une colonne de jaſpe, & tient le petit Jeſus entre ſes bras ; au bas il y a pluſieurs Pelerins. Ce Tableau eſt du Pouſſin, & d'un fort bon goût de couleur ; mais quoiqu'il ait neuf pieds huit pouces de haut ſur ſept pieds huit pouces de large, les figures de Pelerins ſont neanmoins un peu trop grandes. Le ſujet de ce Tableau eſt le même que celui d'un autre qu'on voit à Sarragoſſe, & que les Eſpagnols appellent *la Madona del pilar*, Notre-Dame du pilier.

Enée, qui aprés la priſe de Troye ſe retire à Delphes, portant ſes Dieux domeſtiques & ſon Pere & menant ſon Fils Aſcagne par la main. Ce Tableau a été peint par le Carache, & non pas par le Dominiquain, comme l'ont dit quelques Auteurs mal inſtruits : il a cinq pieds deux pouces de haut,

ſur trois pieds neuf pouces de large.

La Vierge & ſaint Joſeph qui fuyent en Egypte, pour ſauver l'Enfant JESUS ; par le Guide. Ce Tableau a cinq pieds un pouce de haut, ſur trois pieds huit pouces de large.

La Femme malade d'un flux de ſang, guerie par JESUS-CHRIST, par Paul Veroneſe : ce Tableau a à peu prés les mêmes dimenſions que celui que repreſente Rebeca.

S. Pierre, par la Mare.

S. Paul, par le même.

Le premier de ces deux Tableaux a trois pieds dix pouces de haut, ſur deux pieds onze pouces de large ; & le ſecond, trois pieds huit pouces, ſur deux pieds onze pouces de large.

CABINET DES ANTIQUES.

Pour ne pas revenir ſur mes pas,

je dirai qu'on entre par cette Piéce dans le Cabinet des Bijoux, autrement des Antiques, & qu'on peut appeller le Cabinet de l'Art & de la magnificence ; car on ne ſçait ce qu'on admire le plus ici, ou l'or & l'azur prodigués, ou la maniere dont les Ouvriers ont enrichi l'un & l'autre. Ce Cabinet eſt de figure octogone, & eſt éclairé par une voûte en maniere de dôme. Il eſt tout entouré de glaces, & dans les niches il y a des gradins qui ſont chargés de Bijoux de même que quantité de conſoles.

Sur la Cheminée, qui eſt de marbre verd * moderne : on void des Agathes de toutes ſortes, qui forment ou repreſentent mille choſes differentes ; des Criſtaux précieux par eux-mêmes, & plus encore par

* Le marbre verd moderne s'appelle improprement marbre d'Egypte. On le tire ſur les côtes de Gennes prés de Carrare. Il eſt d'un verd foncé & taché d'un gris-delin & d'un peu de blanc.

l'art avec lequel on les a taillés ; de petites figures de bronze antiques, des figures d'or couvertes de pierreries, & au milieu il y a un magnifique Bureau rempli d'une infinité de Médailles Antiques & Modernes.

On y voit encore un grand Baſſin d'argent, qu'on appelle le Medaillon : il fut trouvé dans le Rhône en 1656 : le bas relief repreſente la Continence de Scipion, qui s'étant rendu maître de Carthagéne, y trouva une fille parfaitement belle & qui étoit fiancée à un grand Seigneur Portugais. Quoique ce grand Capitaine ne fût âgé que de vingt-quatre ou vingt-cinq ans, il la remit entre les mains de ſes parens ſans l'avoir touchée, & lui donna pour dot une ſomme conſiderable, outre celle qu'on vouloit lui donner pour ſa rançon. M. Spon a cru, ce me ſemble avec beaucoup de raiſon, que ce Baſſin,

qui a deux pieds de diamétre, étoit un Bouclier. Il ſe fonde ſur ces lettres qu'on y voit CL. V. qui ſelon lui ſignifient *Clypeus votivus*, ou *Clypeum vovit*. Il appuye cette explication ſur pluſieurs revers de Medailles où ces lettres doivent s'entendre de cette maniere. On voit enfin dans ce Cabinet un tres-grand nombre de Tableaux tous rares & curieux.

Une Vierge, de Raphaël ; ce Tableau eſt haut de dix-neuf pouces ſur quatorze pouces de large ; il eſt ſur bois.

JESUS-CHRIST guériſſant la Belle-mere de S. Pierre, par Paul Veroneſe, haut d'un pied deux pouces, & large d'onze pouces. Voilà comme j'ai expliqué le ſujet de ce Tableau, conformément à l'Evangile. Cependant un homme qui depuis moi a écrit ſur ce même ſujet, a avancé que c'étoit la fille de S. Pierre. Je voudrois

bien qu'il nous eût fait la grace de nous dire ſur quoi il ſe fonde ; a-t'il trouvé ſur quelque Antique un Evangile nouveau ?

La Sainte Famille, par Paul Veroneſe, haute de deux pieds, & large de deux pieds huit pouces.

S. François, par le Carache, haut d'un pied & demi, & large d'un pied.

Une Sainte Famille, & S. Michel, par de Vinci ; haut de trois pieds, & large de deux pieds un pouce.

S. Euſtache qui deſcend de Cheval & ſe met à genoux à la vûë d'un Cerf qu'il découvre dans la Foreſt ayant un Crucifix au milieu de ſon bois, par Viole ; haut de deux pieds, large de deux pieds.

La Vierge, par André Mantegne, ſur bois ; haute de deux pieds huit pouces & demi.

Un Crucifix, par Paul Vero-

neſe; haut de trois pieds un pouce, large de deux pieds onze pouces & demi.

S. Hubert à genoux auprés de ſon Cheval qui boit, par Viole; haut de huit pouces, large d'un pied. Il eſt ſur marbre.

La Vierge tenant le petit JESUS, & ayant à ſa gauche S. George, ſainte Catherine & un Benedictin, par Paul Veroneſe; haut de trois pieds deux pouces, & large de trois pieds.

L'Ange & Tobie, par André del Sarto; haut de trois pieds trois pouces, & large de deux pieds un pouce.

SALLE DE VENUS.

On ſort de ce Cabinet pour rentrer dans la Salle de l'Abondance, & de-là l'on paſſe dans celle de Venus, dans le Plafond de laquelle on voit cette Deeſſe ſur ſon Char tiré par des Colombes. Elle eſt

ſoutenuë par un Cigne, & eſt couronnée par les trois Graces. Les Dieux & les Héros que la Fable & l'Hiſtoire ont le plus celebré, ornent ſon Triomphe.

Les Dieux ſont : Mars, Vulcain, Bacchus, Neptune, & Jupiter même.

Les Héros, & les Héroïnes ſont : Titus & Bérénice ; Marc-Antoine & Cleopatre ; Jaſon & Medée, Theſée & Ariane.

Le premier Tableau des côtés du Plafond, eſt vis-à-vis des fenêtres. Il repreſente Nabuchodonoſor qui fait élever les Jardins de Babylone, qu'il venoit de prendre, à la hauteur des Montagnes de Medie, pour faire plaiſir à la Reine Semiramis ſa Femme qui étoit Mede.

Celui qui eſt du côté de la Chapelle nous fait voir Auguſte qui donne au Peuple Romain le plaiſir des Courſes de Chariots, dans

le Cirque qu'il avoit fait bâtir.

Dans celui qui eſt du côté des Appartemens, c'eſt Alexandre qui épouſe Roxane. Il la vit dans un feſtin chez Oxartes Pere de cette Fille, & en devint ſi paſſionnément amoureux, qu'avant de ſe lever de Table, il l'épouſa à la maniere des Macedoniens, en partageant un morceau de pain avec elle.

Dans le quatriéme qui eſt au-deſſus des fenêtres, c'eſt Cyrus qui fait paſſer les Troupes en revûë devant une Princeſſe à laquelle il vouloit donner ce ſpectacle. Toutes ces Peintures ſont de Hoüaſſe & autres.

Il y a deux Perſpectives excellentes, qui ſont de Rouſſeau, homme d'un merite rare pour ces ſortes d'ouvrages, & mort depuis peu en Angleterre.

On voit encore dans cette Salle une Statuë antique qui repreſente *L. Quint. Cincinnatus*, quand aprés

avoir quitté la charruë, il prend ses sandales pour aller commander les armées, & pour aller dégager Minutius tellement assiegé dans son Camp par les Eques, qu'il ne pouvoit ni en sortir, ni combattre. Cincinnatus défit les Eques, les fit passer sous le joug, & aprés avoir donné le pillage de leur Camp à ses Soldats, il rentra triomphant dans Rome, se démit de la Dictature le seiziéme jour, quoiqu'on la lui eût accordée pour six mois, & s'en retourna avec une tranquilité, qui a peu d'exemples, cultiver quatre arpens de terre qu'il avoit au-delà du Tibre.

SALLE DU BILLARD.

La troisiéme Piéce est la Salle du Billard. Le Plafond represente la Lune sous la figure de Diane, laquelle est sur un Char tiré par deux Biches. Elle est accompagnée des

Heures qui ont de petites aîles : celle du travail eſt deſignée par l'Horloge ; celle du repos, par le ſommeil dont elle joüit ; & celle de la veille, par une lampe qu'elle tient.

Comme la Lune préſide à la navigation & à la chaſſe, on voit auſſi ſur ce Plafond, une Femme ſur un Vaiſſeau dont elle tient le Gouvernail & une Ancre : les enfans qui l'accompagnent, portent les inſtrumens neceſſaires pour la navigation.

La Femme qui tient un filet à prendre des oiſeaux, & les enfans qui tiennent ou un cors, ou des leſſes de chiens, repreſentent la chaſſe. Ce Plafond a été peint par Blanchard.

Les ſujets des quatre Tableaux qui ſont aux côtez, ſont :

Ceſar qui envoye quelques Colonies à Carthage vers l'an du monde 3927.

Cyrus encore jeune qui attaque un Sanglier. Ces deux ont été peints par Audran.

Jaſon qui aborde à Colchos où il alla pour conquerir la Toiſon d'Or.

Alexandre qui chaſſe aux Lions. Ces deux derniers ont été peints par la Foſſe.

Sur la cheminée il y a un Tableau qui répreſente Iphigenie fille de Clytemneſtre & d'Agamemnon Roi d'Argos. Elle devoit être immolée, parce que le Roi ſon pere avoit tué un cerf conſacré à Diane. Le Peintre a pris le moment pendant lequel Diane fit paroître une biche pour être ſacrifiée en la place d'Iphigenie. Ce Tableau eſt un des meilleurs de la Foſſe : il eſt admirable, ſur-tout pour l'harmonie des couleurs. Il eſt haut de ſix pieds onze pouces ſur ſix pieds & demi de large.

Le ſujet du Tableau qui eſt vis-

à-vis eſt auſſi pris de la Fable. C'eſt Diane qui va trouver le Berger Endymion ſon ami pendant qu'il ſe repoſe dans le ſein de Morphée, ſur une Montagne de Carie. Ce Tableau a neuf pieds dix pouces de haut, ſur ſix pieds & demi de large. Il eſt de Blanchard.

Le Buſte du ROY par le Cavalier Bernin eſt encore dans la Salle du Billard. Cet habile Sculpteur n'a pas ſeulement repreſenté au naturel tous les traits de ce Grand Monarque, il a encore rendu viſibles ſon cœur & ſon eſprit : il a exprimé cette noble fierté qui fait la terreur du genre humain, ſans alterer en aucune maniere cette douceur qui en fait les délices.

SALLE DE MARS.

La Salle de Mars vient enſuite. Ce Dieu eſt peint ſur le milieu du Plafond : il eſt ſur un char tiré par

des Loups. On y voit des Genies de la guerre qui ſe chargent d'armes pour le ſuivre ; elles leur ſont fournies par trois Cyclopes. Dans le fond du Tableau il y a encore d'autres Genies de la guerre, qui aprés avoir renverſé Saturne, lui ôtent ſa faux, & l'Hiſtoire eſt auprés de Saturne, laquelle écrit ce que la Renommée lui dicte. Tout cela ſignifie que le temps ne peut rien ſur les actions des Héros. Ce Plafond a été peint par Audran.

Il y a encore deux Tableaux ſur ce Plafond. Dans l'un, c'eſt la Terreur accompagnée de la Fureur & de l'Ire, qui pouſſent la Crainte & la Paleur pour épouventer les Puiſſances de la terre. Il a été peint par Hoüaſſe.

Dans l'autre, c'eſt la Victoire ſoutenuë par Hercule, qui dans cet endroit ſignifie, la Force. La Prudence, la Liberalité & des Genies

qui

qui ſe diſputent des Couronnes, l'accompagnent. Il a été peint par Jouvenet.

Six Tableaux en Camaïeu *, rehauſſés d'or, qui ſont dans la même Chambre ſe preſentent enſuite à la vûë. Dans celui qui eſt ſur la Corniche qui eſt vis-à vis des fenêtres, on voit Ceſar qui range ſon armée en bataille.

Dans celui qui eſt audeſſus des croiſées, c'eſt Marc-Antoine & *A. Poſt. Albinus* qui fut Conſul vers l'an de Rome 653. Ces deux ſont peints par Jouvenet.

Le troiſiéme repreſente la Dégradation d'un Officier par Alexandre Severe, en preſence de l'Armée.

Le quatriéme qui eſt du côté de l'Appartement du Roi, repreſente le Triomphe de Conſtantin. Ces deux derniers ſont de Hoüaſſe.

* On appelle Camaïeu un Ouvrage de peinture qui n'eſt que d'une couleur.

Dans la cinquiéme, c'eſt Cyrus qui range ſon armée en bataille ; peint par Audran.

Dans le ſixiéme, c'eſt Démetrius Poliorcetes * qui force une Ville. C'étoit un Prince beau & bien-fait : il étoit fils d'Antigone, Roi d'Aſie, & de Stratonice, fille de Corée ; peint par le même.

Cette Salle eſt encore ornée des Tableaux ſuivants.

Sur la premiere Porte, c'eſt un ſaint Jean, par Raphaël. Ce Tableau a quatre pieds & demi en quarré.

La Famille de Darius aux pieds d'Alexandre, par le Brun. Alexandre aprés avoir vaincu Darius, & s'être rendu maître de ſon Camp prés de la Ville d'Iſſus, entra dans la Tente des Reines, & y trouva la mere, la femme, le fils & les deux filles de Darius.

Alexandre qui venoit de ſignaler

* *C'eſt-à-dire, le Preneur de Villes.*

ſa valeur, voulut auſſi faire admirer ſa clémence ; & la moderation que ce Vainqueur fit paroître ce jour-là, ne lui a gueres moins fait d'honneur que ſes Victoires & ſes Triomphes. Ce Tableau eſt un des meilleurs de le Brun : il y a étalé tout ſon genie, ſes grandes idées, & cette correction de deſſein qu'on trouve ſi difficilement dans les Ouvrages de la plus part des Peintres ; & il a fallu un grand art pour peindre ſur les viſages de dix-huit perſonnes qui regardent Alexandre, la Crainte, la Douleur, & l'Admiration ; & pour leur donner en même temps des attitudes toutes differentes. Ce Tableau a neuf pieds de haut, ſur treize de large. Il a été gravé par Gerard Edelinck, par Sebaſtien le Clerc, & par Benoît Audran.

La Viſitation de la Vierge par Sebaſtien del Piombe, haut de cinq

pieds, & large de trois pieds dix pouces. *

La Vierge tenant le petit JESUS; ſaint Antoine & ſaint François ſont auprés d'elle; par le vieux Palme. Ce Tableau qui eſt ſur bois eſt haut de quatre pieds neuf pouces, & large de ſix pieds; gravé en 1682. par Eſtienne Picart le Romain.

La Sainte Famille, par Paul Veroneſe, haute de deux pieds onze pouces en quarré.

La Nativité de la Vierge, par Pierre de Cortone. Ce Tableau eſt haut de cinq pieds deux pouces, ſur trois pieds dix pouces de large.

JESUS CHRIST avec les Pelerins d'Emaüs, par Paul Veroneſe. C'eſt un grand Tableau qui a neuf pieds de haut, ſur treize pieds de large.

* Il y a plus de vingt ans que ce Tableau eſt à Verſailles, quoiqu'un habile homme ait dit depuis deux ans, qu'il étoit à Fontainebleau.

Sur la Porte, par laquelle on continuë à parcourir le grand Appartement, il y a un Tableau qui represente la Vierge & S. Pierre. Il est haut de trois pieds huit pouces, sur quatre pieds neuf pouces de large; par le Guerchin.

SALLE DE MERCURE.

La Piéce qui suit s'appelle la Salle de Mercure, parce qu'il est peint sur son Plafond. Ce Dieu est sur son Char tiré par des Cocqs: La Vigilance symbolisée par la Gruë est à côté du Char. Le point du jour, la trompette à la main, & ayant pour symbole une étoille sur sa tête, le précede, & les Arts & les Sciences l'accompagnent. Ces Peintures sont de Champagne.

Le Tableau qui est au dessus des fenêtres, represente Alexandre le Grand qui fait apporter

plusieurs animaux, pour qu'Aristote fît cette belle Histoire Naturelle qu'il a laissée à la posterité. Ce Prince avoit donné huit cens talents pour fournir à cette dépense ; c'étoit de nôtre monnoye quatre-cens quatre-vingt mille écus, selon Budée.

Dans celui qui est du côté de la Salle de Mars, c'est le même Alexandre qui donne audiance aux Gymnosophistes ou Philosophes Indiens, qu'il avoit envoyés querir par Onesicrite. Ce fut un d'eux appellé Calanus âgé de 83. ans, qui ayant accompagné ce Conquerant en Perse, sur quelque ressentiment de Colique assez leger * se fit dresser un bûcher & s'y brûla, disant qu'aprés avoir perdu sa santé, & aprés avoir vû Alexandre, il ne se soucioit plus de vivre.

Le troisiéme qui est vis-à-vis des fenêtres, represente Ptolomée,

* Quint. Curse. Liv. 10.

qui s'entretient avec des Sçavans dans une Bibliotheque.

Sur le quatriéme Tableau, qui eſt du côté de la Salle du Thrône, on voit Auguſte qui reçoit des Ambaſſadeurs des Indes, qui l'allerent trouver pendant qu'il étoit à Samos vers l'an du Monde 3979. pour conclure un Traité d'Alliance avec les Romains. Ils lui preſentent des Tygres & un jeune homme ſans bras, qui de ſes pieds bandoit un arc, en décochoit des fléches, ſonnoit de la trompette, &c. Aprés le Traité conclu, ils accompagnerent Auguſte à Athenes; & ce fut là qu'un de ces Ambaſſadeurs appellé Zarmare, ſe fit brûler à l'exemple de Calanus.

Ces Peintures ſont de Champagne.

Quant aux Tableaux qui ſont diſperſés çà & là dans cette Salle, en voici l'explication.

Sur la Porte qui conduit à la

Salle de Mars, c'eſt le Portrait de Marie de Medicis en Veuve tenant des roſes. Ce Portrait eſt haut de trois pieds ſept pouces, ſur trois pieds un pouce de large; par Vandeik.

JESUS-CHRIST & deux de ſes Diſciples qui ſont à table dans le Château d'Emaüs; par le Titien. Ce Peintre s'eſt ici oublié juſqu'à commettre un anachroniſme un peu fort, en donnant des Chapelets aux Diſciples. Tout le monde ſçait qu'ils n'ont commencé à être en uſage que ſous le Pontificat d'Urbain II. Ce Tableau au reſte eſt d'une grande beauté, & a neuf pieds de haut, ſur treize de large. Il fut vendu au Roi par feu Jabac, & a été gravé par Antoine Maſſon.

Un Concert de Muſique, que le Dominiquain fit pour le Cardinal Ludoviſe. Aprés ſa mort il paſſa de main en main juſqu'au

ſieur Jabac, qui le vendit à S. M. Il a quatre pieds dix pouces de haut, ſur cinq pieds trois pouces de large.

Saint Sebaſtien, par Anibal Carache, haud de trois pieds onze pouces, ſur deux pieds neuf pouces de large.

Andromede expoſée à un monſtre marin, & délivrée par Perſée; par le Titien. Ce Tableau eſt tres-eſtimé pour la carnation, & a huit pieds de haut, ſur ſept pieds dix pouces de large.

L'Aſſomption, par Anibal Carache, haut de quatre pieds deux pouces, ſur trois pieds un pouce de large.

JESUS, la Vierge, ſainte Agnés, & ſainte Catherine, par le Titien. Ce Tableau a cinq pieds en quarré.

JESUS-CHRIST qu'on met au tombeau, par le Titien. On eſtime ce Tableau par la diſtribution des couleurs, & jamais la lumiere

& l'ombre n'ont été ni plus tendrement unies, ni plus judicieusement ménagées. Jabac l'avoit eu du Roi d'Angleterre, & le vendit au Roi. Il est haut de quatre pieds & demi, sur six pieds & demi de large.

Sur l'autre Porte vis à-vis le Portrait de Marie de Medicis, c'est un Portrait de la même Princesse assise dans un fauteüil, par Rubens, haut de trois pieds quatre pouces, sur deux pieds neuf pouces de large.

Voila les Tableaux qu'on voit dans cette Salle depuis le retour de Fontainebleau jusqu'aprés Pâques. Pendant le reste du tems on n'y en voit que deux, sçavoir, La sainte Famille, par Raphaël, haut de six pieds trois pouces, sur quatre pieds trois pouces de large; & S. Michel, par le même, haut de huit pieds un pouce, sur quatre pieds dix pouces de large.

Raphaël l'envoya à François I. vers l'an 1518. dans la plus grande force de ſon genie, & peu de tems avant ſa mort.

SALLE D'APOLLON.

Sur le Plafond de la ſixiéme piéce on voit Apollon ſur un char, traîné par ſes quatre Courſiers. Les quatre Saiſons figurées par Flore, Cerés, Bacchus & Saturne l'accompagnent. La France, la Magnanimité & la Magnificence ſont tout auprés du char. Le tout peint par la Foſſe.

Les Tableaux qui ſont au deſſus de la grande Corniche, ſont :

Auguſte qui fait faire un Port à Miſcene.

Veſpaſien qui fait bâtir le Coliſée, Amphitheâtre ainſi nommé d'un Coloſſe qui étoit auprés. Ce fameux édifice, dont on a encore des reſtes, étoit de figure ronde

en dehors, quoique l'Arene fût ovale, & il contenoit quatre vingt cinq mille Spectateurs, sans compter ceux qui demeuroient debout dans les passages, dont le nombre montoit à prés de vingt mille.

Coriolan qui se laisse fléchir par les priéres de sa mere Veturie, & leve le siege qu'il avoit mis devant Rome sa Patrie.

L'entreveuë d'Alexandre & de Porus Roi des Indes. Ce dernier, quoique vaincu & tout couvert de blessures, ne laissa pas de faire paroître tant de grandeur d'ame, qu'Alexandre en fut charmé, & lui donna pour marques de son estime, son amitié, & un Royaume plus vaste que celui qu'il venoit de perdre.

Les Tableaux qui sont dans les angles representent les quatre parties du monde, où la Renommée porte la gloire de LOUIS LE

GRAND. Toutes ces peintures ſont de la Foſſe.

On voit depuis quelques années ſur la cheminée de la même piéce, un Portrait du Roi en pied. Des actions qui dureront autant que le monde avoient fait connoître, la Valeur, la Juſtice, la Prudence & les autres grandes qualités du Roi. On n'avoit à ſouhaiter qu'un Portrait qui nous rendît les traits du viſage de ce Prince ; & c'eſt ce que Rigaut fit en 1702. On trouve dans ce Portrait tout ce qu'on peut attendre de la peinture ; reſſemblance, correction de deſſein, & force de couleur. Il vient d'être gravé par Thomaſſin.

Pendant l'hyver on voit encore dans cette même Salle, les Tableaux ſuivants.

Sur la Porte qui eſt du côté de la Chapelle, ce ſont les Portraits du Prince Palatin & de ſon frere le Prince Robert, peints dans leur

jeunesse ; par Vandeik. C'étoient le Pere & l'Oncle de S. A. R. Madame. Ce Tableau est haut de quatre pieds, & long de quatre pieds dix pouces.

Pour l'intelligence de quelques Tableaux du Guide, qu'on voit dans cette Piéce, il faut sçavoir qu'aprés qu'Hercule eut vaincu le fleuve Acheloüs sous la figure d'un Taureau, & que par cette victoire il eut meritéDéjanire fille d'Oenée Roi d'Etolie, il l'emmena, & étant arrivés sur le bord de l'Evene, il pria le Centaure Nessus de la passer d'un côté de ce fleuve à l'autre. Le Centaure fut si vivement touché de sa beauté, qu'il voulut l'enlever ; mais Hercule s'en étant apperçû, le perça d'une fléche trempée dans le sang de l'Hydre de Lerne,dont les blessures étoient incurables. Le Centaure mourant, donna sa chemise teinte de son sang à Déjanire, en lui disant

qu'elle auroit la vertu de fixer l'inconſtance de ſon mari. Elle le crut parce qu'elle le ſouhaitoit, & Hercule n'ayant pû deffendre ſon cœur contre les charmes d'Iole, Déjanire lui envoya cette fatale chemiſe. A peine en fut-il revêtu, qu'un feu devorant ſe gliſſa juſques dans ſes os ; il étendit la peau du Lion de Nemée ſur un bûcher qu'il venoit de dreſſer des arbres que ſa rage lui avoit fait déraciner ; il ſe coucha deſſus, & pria ſon ami Philoctete d'y mettre le feu ; qui conſuma tout ce que ce Héros avoit de mortel, pendant que ſon ame s'envola dans l'Olympe, où les Dieux lui donnerent Hebé pour épouſe.

Dans le premier de ces Tableaux, on voit le Centaure Neſſus qui porte Déjanire. La jambe de cette belle Perſonne eſt la plus blanche & la mieux taillée qu'on puiſſe voir ; & ſes cheveux flotans

à gros boüillons ſur ſes épaules, relevent par leur noirceur la blancheur de la peau de Déjanire.

On remarque ici un Payſage d'un excellent goût ; & la moitié du corps humain y eſt unie avec celle d'un cheval d'une maniere tendre, & qui n'a rien qui tranche ; & la paſſion du Centaure pour Déjanire, eſt tres-vivement exprimée dans ſes yeux. Ce Tableau eſt du Guide, & a ſept pieds onze pouces de haut, ſur cinq pieds dix pouces de large.

Hercule qui lute contre le fleuve Acheloüs. Ce dernier étoit fils de l'Océan & de Thétis : il fit tout ce qu'il pût pour n'être pas vaincu par Hercule ; mais en vain il prit la figure d'un Serpent & celle d'un Taureau, Hercule le vainquit. Ce Tableau eſt auſſi du Guide, & de la même grandeur que le précédent.

Thomyris Reine des Meſſagetes,

laquelle fait tremper la tête de Cyrus Roi de Perſe dans du ſang. Elle eſt accompagnée de deux femmes dont les têtes ſont d'une grande correction de deſſein. Ce Tableau eſt de Rubens, & a huit pieds & demi de haut, ſur ſix pieds un pouce de large.

Un ſaint François à genoux & en extaſe. Il eſt du deſſein d'Anibal Carache, & a été peint par le Valentin. Sa hauteur eſt de ſept pieds trois pouces, ſur cinq pieds de large.

Hercule qui tuë l'Hydre, par le Guide. Il eſt de la même grandeur que celui d'Hercule qui lute contre le fleuve Ancheloüs.

Hercule ſur le bûcher, par le même. Il a les mêmes dimenſions que le précédent. On voit dans ces quatre Tableaux du Guide, tous les agrémens & toutes les graces de ſon pinceau; ſes beaux airs de tête, ſa belle ordonnance; enfin tout

ce qu'il avoit de force & de douceur. Ils ont été vendus au Roi par Jabac, & gravés par Gilles Rousselet.

La Vierge tenant le petit JESUS qui caresse un homme qui est à genoux, &c. Ce Tableau a six pieds deux pouces & demi de haut, sur six pieds de large. Il est de Vandeik.

SALLON DE LA GUERRE.

Nous voici parvenus au Sallon de la Guerre, qui fait simmétrie avec le Sallon de la Paix. Ils ont la même largeur que la Galerie qu'ils terminent. Ils sont éclairés chacun par six croisées, & ont quatre portes, dont trois sont ornées de glaces de Miroir.

Comme ce Sallon est consacré à Bellone, les ornemens de la Frise ne sont que trophées d'Armes, que Foudres & que Boucliers. Le

deſſus des Portes eſt occupé par de grands trophées de métail doré. Les quatre Saiſons figurées par des maſques & des feſtons qui leur conviennent, ſont au deſſous, & ſignifient que LOUIS LE GRAND a été un Vainqueur de toutes les Saiſons.

La Voûte de ce Sallon eſt ornée de cinq Tableaux, dont le plus grand eſt dans la coupe, & les autres dans les Cintres. Dans les Angles on voit des globes avec les armes & la Couronne de France.

La Deviſe du ROY eſt au deſſus dans des Cartouches qui ſont poſés entre des trophées de Stuc doré, & ſoûtenus par des enfans qui ſemblent ſonner de la Trompette.

LA FRANCE eſt peinte dans le Tableau qui remplit la coupe. Elle eſt ſur un nuage, & tient d'une main la foudre, & de l'autre un bouclier, ſur lequel eſt l'image du

Roi, pour ſignifier que c'eſt à ce Heros à qui elle eſt redevable de cette longue ſuite de Victoires qui l'environnent, & qui marquent quelqu'uns de ces fameux Exploits qui ont rendu ſi celebre le Regne de LOUIS LE GRAND.

Sur le Cintre qui fait face aux grands Appartemens, on voit Bellonne en fureur. Elle eſt ſur un char traîné par des chevaux fougueux qui foulent aux pieds des armes & des hommes. Un Soldat menaçant la précéde; la Diſcorde la ſuit, & avec des flambeaux allumés, met le feu à des Palais & à des Temples,pendant que la tendre Charité tenant un enfant, s'enfuit; que la Balance de la Juſtice & les Vaſes Sacrés ſont à ſes pieds, & que des hommes effrayés marquent la terreur que la guerre répand de tous côtés.

Sur le Cintre oppoſé à celui dont je viens de parler, c'eſt l'Allema-

gne, qui l'épée à la main, fait ses efforts pour deffendre la Couronne Imperiale. Mais quand elle voit dans un Tableau que les Victoires lui montrent les Allemands repasser en foule sur le Pont de Strasbourg, la frayeur la saisit; Envain un Soldat leve l'Etendart de l'Empire; envain un autre s'efforce de frapper, les uns fuyent, & les autres sont morts ou renversés.

Sur le Cintre qui fait face à la Galerie, c'est l'Espagne, qui semble menacer la France avec une pique qu'elle tient. Son Lion rugit & se dresse; mais ses Soldats mis en fuite, & le Guidon de Castille renversé, font assez connoître la foiblesse de cette Monarchie, malgré les forces de ses Alliés, representées par les Etendarts de differentes couleur, & malgré les mortiers, &c, qui font feu de toutes parts.

Sur celui qui est peint sur l'Ar-

cade, par laquelle on entre dans la Galerie, c'eſt la Hollande renverſée ſur ſon Lion, qui d'effroy laiſſe tomber une partie de ſes fléches; ſes Vaiſſeaux ſont en féu, & les marchandiſes tombent dans la mer. C'eſt là une image de la guerre que la France déclara à la Hollande en 1672.

Ce Sallon eſt encore orné de ſix têtes de porphire, qui repreſentent ſix Empereurs Romains. On les a accommodées en Buſte avec des Draperies de bronze doré; elles ſont portées par des ſcabellons d'albaſtre oriental. Le tout eſt d'une grande magnificence.

LA GRANDE GALLERIE.

Par ce Sallon on entre, comme je l'ai déja dit, dans la Grande Gallerie. Elle a trente-ſept toiſes de long au dedans, ſur cinq de large, & c'eſt conſtamment un des

plus beaux morceaux qu'il y ait au monde dans ce genre-là.

Dix-ſept grandes fenêtres cintrées, qui répondent à autant d'arcades remplies de glaces de miroir, reglent l'ordonnance de l'Architecture. Les fenêtres & les arcades ſont ſéparées de chaque côté par vingt-quatre pilaſtres de marbre de Rance. Dans chacun des fonds il y a une grande Arcade ornée de deux colonnes & de ſix pilaſtres ; le tout le marbre de Rance.

Cette Gallerie eſt voûtée d'un berceau à plein ceintre, ſur lequel le Brun a peint, ſous des figures allégoriques, l'Hiſtoire de LOUIS LE GRAND depuis la Paix des Pirénées, juſqu'à celle de Nimégue; & cela ſur neuf grands Tableaux & dix-huit petits.

Le plus grand eſt au milieu de la voûte. L'Inſcription de la premiere partie eſt :

LE ROY PREND LUI-MESME LA CONDUITE DE SES ETATS, ET SE DONNE TOUT ENTIER AUX AFFAIRES. M. DC. LXI.

Ce Prince eſt ici repreſenté dans la fleur de ſa jeuneſſe ſur un Trône ayant la main droite ſur un timon de Navire. Les Graces ſont debout auprés de lui, & la Tranquilité, ſous la figure d'une femme aſſiſe, tient une Grenade, ſymbole de l'union des peuples ſous l'autorité Souveraine. La France eſt auſſi aſſiſe. Elle écraſe avec un bouclier ſur lequel elle eſt appuyée, la diſcorde. L'Himenée l'éclaire de ſon flambeau, & marque qu'on étoit encore dans les réjoüiſſances du mariage. La Seine marque par les fleurs & les fruits qui ſortent de ſon urne, la fertilité du païs qu'elle arroſe.

Le bas du Tableau eſt rempli d'enfans

d'enfans nuds qui repreſentent par leurs attitudes differentes, les fêtes & les plaiſirs dont on joüit dans une jeune Cour toute polie & toute brillante. Le Monarque n'eſt uniquement occupé que de la Gloire qui ſe preſente à lui, & qui fait briller à ſes yeux une Couronne d'or enrichie d'étoilles. Minerve eſt à côté du Trône, & Mars eſt au deſſous.

Le Tems leve un des coins du Pavillon, & fait voir d'avance les grandes & les éclatantes actions du ROY. Les Divinités, Jupiter, Junon, Neptune, Vulcain, Pluton, Hercule, Diane & Cerés ſont attentives & regardent du haut du Ciel ce jeune Monarque. Le Soleil ſur ſon Char ſe hâte pour en être le témoin, & Mercure vole pour annoncer ſa Gloire à toute la Terre.

L'Inſcription de la ſeconde partie de ce Tableau eſt :

L'ANCIEN ORGUEIL DES PUISSANCES VOISINES DE LA FRANCE.

L'on voit ici l'Allemagne ſous la figure d'une femme ſur un nuage avec une Aigle & la Couronne Impériale. L'Eſpagne ſous la figure d'une autre femme, dévore un Roi des Indes étendu ſur des tréſors, & eſt appuyée ſur ſon Lion. Au deſſus on voit l'Ambition qui met le feu à des Palais, &c. La Hollande appuyée ſur un Lion, qui tient les ſept fléches, marque par ſon Trident & par une chaîne à laquelle Thetis eſt attachée, ſa puiſſance ſur mer. Les Vaiſſeaux & les Marchandiſes qui ſont au deſſous, ſignifient ſon grand Commerce.

Le ſecond Tableau eſt à gauche du plus grand, c'eſt-à-dire, du côté des fenêtres. Son Inſcription eſt :

RESOLUTION PRISE DE CHASTIER LES HOLLANDOIS.

Le ROY aſſis ſur un Trône, & revêtu de ſon Manteau Royal, délibere avec Minerve, Mars & la Juſtice. Mars l'invite à monter ſur ſon Char, & lui donne pour garants du ſuccés, les Villes qu'il avoit déja conquiſes en Flandres, dont les noms ſont ſur des boucliers épars. La Victoire eſt prés du Char, prête à le couronner, & la Renommée a la trompette à la main, pour porter ſa Gloire aux extremités de la Terre. Envain Minerve expoſe aux yeux du ROY, ſur un morceau de tapiſſerie, les fatigues de la guerre; la Juſtice décide, & fait voir par la lance & l'épée qu'elle tient, qu'il faut faire la guerre.

Le troiſiéme Tableau eſt à droite du grand, & au deſſus des fenêtres: ſon Inſcription eſt:

LE ROY ARME SUR MER ET SUR TERRE. M. DC. LXXII.

Le ROY eſt ici repreſenté debout, donnant ſes ordres de tous côtés. La Prévoyance eſt tout prés de lui ſur un nuage. Elle a un Livre & un compas ; Neptune s'aproche du rivage pour préſenter ſon trident à S. M. Mars lui amene des Officiers & des Soldats ; Mercure lui donne un Bouclier ; Vulcain une Cuiraſſe & des Armes qu'on voit entre les mains d'un Cyclope. Minerve qui eſt dans les airs, ſe diſpoſe à lui mettre un caſque d'or ſur la tête. Apollon, Dieu de l'Architecture, veille ſur des ouvriers qui travaillent ou à des Vaiſſeaux, ou à des Fortifications. Plutus a déja repandu aux pieds de ce Grand Monarque, ſes tréſors immenſes. Cerés & l'Abondance

lui offrent tous les vivres neceſſaires ; & la Vigilance eſt dans la partie la plus élevée du Tableau. Elle eſt peinte avec ſes ſymboles, qui ſont des aîles, une horloge de ſable, un cocq & un éperon.

Le quatriéme Tableau eſt à gauche du grand, & au deſſus des Miroirs. Son Inſcription eſt :

LE ROY DONNE SES ORDRES
POUR ATTAQUER
EN MESME TEMS
QUATRE DES PLUS FORTES
PLACES DE LA HOLLANDE.
M. DC. LXXII.

Le ROY tient un Conſeil de Guerre avec le Duc d'Orleans, M. le Prince, & M. de Turenne, tous repreſentés au naturel. Minerve preſente à S. M. un Plan, ſur lequel on voit les noms des quatre Villes, par la priſe deſquelles on doit commencer la Campagne.

Les Villes ſont ; Veſel, Burich, Orſoi, & Rhimberg. L'Amour de la Gloire en enfant aîlé & couronné de laurier, étend ce même Plan par un des bouts. La Pré. voyance eſt derriere le Roi ; la Gloire, la Vigilance & la Victoire ſont en l'air. Mars par les Fleurs de Lis qu'il porte ſur ſon caſque, marque qu'il a pris parti en faveur de la France ; & le Secret y eſt figuré par un jeune homme ſérieux qui tient un caſque, & a un doit ſur la bouche ; & l'impatience de combattre eſt marquée ſur le viſage des Soldats qu'on voit dans le lointain.

Le cinquiéme Tableau occupe toute la voûte, ainſi que celui du milieu de la Gallerie. Son Inſcription eſt :

PASSAGE DU RHIN
EN PRESENCE DES ENNEMIS.
M. DC. LXXII.

Ce Tableau ne repreſente pas ſeulement le Paſſage du Rhin,mais encore toutes les Victoires qui le précéderent & qui le ſuivirent. Le Roi eſt ſur un Char que la Vertu Héroïque en Hercule pouſſe deſſus les flots. L'Eſpagne qui veut l'arrêter eſt entraînée ; le Rhin épouventé, laiſſe tomber ſon gouvernail, & le Char ne peut être arrêté ni par les obſtacles qui s'oppoſent & qui ſont figurés par des groupes d'hommes & de femmes renverſées, ni par la Hollande, qui l'épée à la main oppoſe ſon bouclier. L'orgueil de cette République eſt abatu, & eſt repreſenté par cette figure qui mord la pouſſiere. L'homme qui eſt renverſé entre des balots, marque le déſordre de ſon Commerce, & le Matelot marque la perte de ſes forces Maritimes ; & les hommes qui apportent les clefs des Villes, témoignent la conſternation des Peu-

ples. Parmi les Victoires qui volent de toutes parts, il y en a une qui tient quatre Couronnes dans ses mains, par raport aux quatre Siéges par lesquels on ouvrit la Campagne; Un autre porte un étendart sur lequel est écrit *Tolhuis*, qui est le nom de l'endroit où les François passerent le Rhin. La prise de Mastrik est figurée par une femme qui a l'épée à la main & qui tombe. D'autres Victoires tiennent des boucliers, sur lesquels son écrits les noms des principales Villes qui furent prises aprés le passage de ce Fleuve. L'Europe est si attentive qu'elle a laissé tomber sa Couronne sur ses genoux; les instrumens des Arts & les fruits qu'elle tient ordinairement, sont échapés de ses mains, & enrichissent le bas du Tableau; & la Victoire Navalle que le Roy vient de remporter, porte l'effroi & l'épouvente jusqu'au nouveau Monde. Il y a au

bas

bas cette autre Inſcription :

PRISE DE MASTRIK
EN TREIZE JOURS.
M. DC. LXXIII.

Le ſixiéme eſt au deſſus de l'Arcade du Sallon de la Guerre. Son Inſcription eſt :

LIGUE DE L'ALLEMAGNE
ET DE L'ESPAGNE
AVEC LA HOLLANDE.
M. DC. LXXII.

Les trois Femmes aſſiſes qui ſe jurent une étroite union, repreſentent allégoriquement la Ligue de l'Allemagne avec l'Eſpagne & la Hollande. Les trois Furies qui ſont derriere, ſignifient les paſſions qui l'ont formée. D'un côté l'on voit des Cyclopes qui forgent des Armes qu'on diſtribuë auſſi-tôt, & dans l'autre ce ſont des gens armés, dont les habits & les dé-

marches ſont bien differentes. Les Renommées qui ſont ſur leurs têtes, vont publier les Conquêtes du Roy.

Le ſeptiéme eſt au deſſus des Miroirs ; ſon Inſcription eſt :

LA FRANCHE-COMTE'
SOUMISE POUR LA SECONDE FOIS.
M. DC. LXXIV.

Le ROY eſt debout, & a à ſes pieds des femmes que Mars lui preſente ; ce ſont la Franche-Comté & ſes Villes. Le Doux qui eſt un Fleuve de cette Province, eſt tout effrayé ; les Soldats fuyent, ou ſe précipitent du haut des Rochers,& le Roy en Hercule, monte à grands pas vers la Citadelle de Beſançon. Les ſignes des Poiſſons, du Bélier & du Taureau marquent les mois pendant leſquels on fit cette Conquête. L'Hyver ſous la figure d'un Vieillard, répand à

pleines mains la neige & les frimats. La Victoire tient deux Couronnes, & la Renommée deux trompettes, pour marquer que S. M. a conquis deux fois cette Province; en 1668, & en 1674. Ce Tableau a été gravé par Charles Simoneau l'aîné, & on peut dire que ce morceau est le dernier effort de son Art. C'est dommage que cet excellent Graveur n'ait pas continué à graver tous les autres Tableaux de la grande Gallerie. Cette Estampe est rare.

Le huitiéme occupe toute la voûte. L'une de ses Inscriptions est:

PRISE DE LA VILLE
ET DE LA CITADELLE
DE GAND EN SIX JOURS.
M. DC. LXXVIII.

Le ROY précédé de la Terreur, suivi par la Vigilance, le Secret & la Gloire, est porté par un Aigle.

La Flandre ſous la figure d'une femme couverte d'un voile noir, l'aperçoit à peine, qu'elle tombe d'effroi, & que Minerve arrache des clefs & un étendard à une jeune fille aſſiſe dans un parc d'ozier, laquelle repreſente la Ville de Gand. Au bas du Tableau il y a un Char de Triomphe où ſont attachées des femmes qui portent des Boucliers, ſur leſquels ſont écrits les noms des Villes qu'elles repreſentent. Le Dieu Mars eſt dans le lointain & chaſſe la Diſcorde, l'Envie & la Fureur.

Dans l'autre partie du Tableau on a repreſenté les effets que produiſit la priſe de Gand. La femme vêtuë d'un manteau de pourpre, ayant à ſes pieds un Leopard & le Livre de Machiavel, &c. repreſente la Politique des Eſpagnols & l'abaiſſement de leur Monarchie. Le Château foudroyé, marque le mauvais état des Places d'Eſpagne.

Les Colonnes d'Hercule, ſur leſquelles eſt écrit le *Non plus ultra* de Carles-Quint, ſont prêtes à tomber. L'Inſcription de cette derniere partie du Tableau eſt :

LES MESURES DES ESPAGNOLS
ROMPUES
PAR LA PRISE DE GAND.

La neuviéme eſt ſur l'Arcade du Sallon de la Paix, avec cette Inſcription :

LA HOLLANDE
ACCEPTE LA PAIX,
ET SE DE'TACHE
DE L'ALLEMAGNE
ET DE L'ESPAGNE.

On voit dans ce Tableau les trois Puiſſances qui avoient formé la Triple Alliance. La Hollande, malgré les efforts que fait l'Aigle de l'Empire pour la retenir par la

robe, court au devant de Mercure & de la Paix qui deſcendent du Ciel, avec les Jeux & les Ris figurés par des enfans qui répandent des fleurs. L'Eſpagne s'attache plus fortement à l'Allemagne qui eſt aſſiſe ſur un nuage, & la Vanité couronnée de plumes de Paon, met tout en uſage pour empêcher que ces deux Puiſſances ne ſuivent l'exemple de la Hollande. Mais voyant l'Antre où ſe forgeoient leurs armes, foudroyé, & entendant la Renommée qui eſt ſur leurs têtes, elles font la paix.

Voila tout ce qui regarde l'explication des grands Tableaux; il reſte à parler des dix-huit petits, dont les ſujets ſont pris auſſi de la vie du Roi.

Le premier eſt à la clef de la voûte, avec cette Inſcription:

SOULAGEMENT DU PEUPLE PENDANT LA FAMINE. M. DC. LXII.

La Pieté caracteriſée par une flame qui eſt ſur ſa tête, tient d'une main une corne d'abondance, & de l'autre donne du pain à des perſonnes qui ſont à genoux. C'eſt la veritable image de ce que fit pour lors nôtre Grand ROY, qui pour ſoulager ſes Peuples, fit venir du bled des Païs étrangers pendant cette grande famine.

Le ſecond eſt du côté des Miroirs, avec cette Inſcription :

LA HOLLANDE SECOURUE CONTRE L'EVESQUE DE MUNSTER. M. DC. LXV.

Le ROY en qualité d'Allié des Hollandois, leur envoya un Corps de deux mille chevaux, & de qua-

tre mille hommes de pied ſous le Commandement de M. de Pradel. C'eſt pour cela que dans le Tableau on voit la France ſur un nuage. Elle a les armes à la main & ſe jette entre deux Amazones acharnées l'une contre l'autre. Ce ſont l'Evêque de Munſter & la Hollande. Cette derniere paroît la plus foible ; mais le ſecours de la France la fait enfin triompher de ſon ennemie.

Le troiſiéme Tableau eſt du côté des fenêtres. Voici ſon Inſcription :

REPARATION DE L'ATTENTAT DES CORSES. M. DC. LXIV.

Pour bien entendre le ſujet de ce Tableau , il faut ſçavoir que le 20. du mois d'Aouſt de l'an 1662. un François ayant eu à Rome quelque démêlé avec un Soldat Corſe , toute la Compagnie prit

les armes, & les Officiers à la tête attaquerent tous les François qu'ils trouverent, investirent le Palais du Duc de Crequy pour lors Ambaſſadeur à Rome, tirerent ſur lui & ſur le Carroſſe de l'Ambaſſadrice qui revenoit de la Ville, tuérent un de ſes Pages, & bleſſerent un de ſes Laquais. Sur cette nouvelle le Roi donna ordre à l'Ambaſſadeur de ſe retirer dans les Etats du Grand Duc, & fit dire au Nonce qui étoit auprés de lui, de ſortir de ſon Royaume. S. M. demanda enſuite réparation de cet attentat au Pape, qui aprés quatre mois d'inſtances, fit pendre un Corſe & un Sbirre, & exila le Cardinal Imperiale Gouverneur de Rome. Mais le Roi ne fut pas content de cette ſatisfaction, & dans la réſolution de s'en faire faire une plus conforme à l'inſulte qui avoit été faite à ſon Ambaſſadeur, fit partir le Maréchal Dupleſſi-Praſ-

lin pour commander une armée en Italie. Ce Maréchal étoit encore à Lyon quand l'accommodement se fit à Pise le 12. de Fevrier de l'an 1664, par un Traité conclu par l'Abbé de Bourlemont & l'Abbé Rasponi. Par ce Traité il fut arrêté que le Cardinal Chisi passeroit en France avec titre de Legat, que la Nation Corse seroit déclarée incapable de servir dans l'Etat Ecclesiastique, qu'il seroit dressé une Pyramide sur laquelle on verroit le Decret rendu contre cette Nation; que le Cardinal Imperiale viendroit se justifier auprés du Roi, &c.

Cette réparation est exprimée dans le Tableau dont je parle par deux figures, dont l'une represente la France qui déploye un papier sur lequel est le dessein d'une Pyramide, & l'autre represente Rome qui d'un air soumis semble accepter les conditions qu'on lui prescrit.

Le quatriéme Tableau eſt à la clef de la voûte , avec cette Inſcription :

La fureur des Duels arreste'e.

On voit dans ce Tableau la Juſtice avec ſes attributs. D'une main elle ſépare des hommes qui ſe battent, & leur fait entendre en les menaçant de l'autre , qu'il y a des voyes legitimes pour ſe faire faire raiſon des injures qu'on a reçûës , & que les voyes de fait ne ſont pas permiſes.

Le cinquiéme eſt du côté des Miroirs. Son Inſcription eſt :

Defaite des Turcs en Hongrie par les Troupes du Roy. M. DC. LXIV.

Les Turcs ayant voulu paſſer

le Raab au Pont de Querment demi-lieuë audessous de S. Gothard à la vûë de l'armée Chrêtienne, six mille François commandés par le Comte de Coligni s'y opposerent si vigoureusement, qu'ils empêcherent le passage ; & l'on publia que les Turcs y avoient perdu plus de six mille hommes.

Cette action est exprimée dans ce Tableau par la France, qui l'épée à la main vient de renverser des Turcs qui sont à ses pieds, & avance son bouclier pour soutenir l'Aigle de l'Empire qui semble chanceller.

Le sixiéme est du côté des fenêtres. Voici son Inscription.

LA PREEMINENCE
DE LA FRANCE
RECONNUE PAR L'ESPAGNE.
M. DC. LXII.

L'Ambassadeur de Suéde faisant

ſon entrée à Londres le 10. d'Octobre. Le Comte d'Eſtrade Ambaſſadeur de France y envoya ſes Carroſſes. Le Baron de Batteville y ayant envoyé les ſiens auſſi, voulut prendre le pas ſur l'Ambaſſadeur de France, fit tuër quelques gens du Comte d'Eſtrade, & même les chevaux de ſon Carroſſe. Le Roi inſtruit de cette inſulte, ordonna à Fuenſaldagne Ambaſſadeur d'Eſpagne auprés de lui, de ſortir inceſſamment de la Cour; & pour l'appaiſer, le Roi d'Eſpagne lui fit la plus ample ſatisfaction qu'on puiſſe ſouhaiter. Il déſavoüa le Baron de Batteville, & envoya en France le Marquis de Fuentes, qui déclara au Roi en preſence de tous les autres Ambaſſadeurs, que le Roi d'Eſpagne proteſtoit ne vouloir pas que ſes Ambaſſadeurs entraſſe jamais en concurrence avec ceux de Sa Majeſté Tres-Chrêtienne.

Cette ſatisfaction eſt ici exprimée par deux Femmes, dont l'une eſt la France. Il paroît ſur ſon viſage quelques reſtes de reſſentiment. L'Eſpagne a un viſage fort ſoumis, ſon Lyon eſt proſterné aux pieds de la France, & la Juſtice avec ſes attributs eſt derriere, & préſide à ce qui ſe fait.

Le ſeptiéme eſt à la clef de la voûte, & a pour Inſcription :

GUERRE CONTRE L'ESPAGNE
POUR LES DROITS
DE LA REINE. M. DC. LXVII.

Le Roi eſt debout & preſt à marcher. L'Himenée & la Juſtice font voir que ſes droits ſont inconteſtables. Mars ſur un nuage le précéde, & la Renommée vole devant lui & tient les Manifeſtes qu'on fit pour les droits de S. M.

Le huitiéme eſt du côté des Miroirs, avec cette Inſcription :

RETABLISSEMENT DE LA NAVIGATION. M. DC. LXIII.

Le Roi eſt peint avec un Trident à la main. Un Matelot tranſporte des Marchandiſes ſur des Vaiſſeaux qui ſont au Port. L'Abondance eſt derriere le Trône, & des Corſaires ſont aux pieds du Roi. Ce qui marque les Societez établies pour le Commerce, les Richeſſes que la Navigation apporte, & que la Mer a été renduë libre par la défaite des Pirates.

Le neuviéme eſt du côté des fenêtres, avec cette Inſcription :

REFORMATION DE LA JUSTICE. M. DC. LXVII.

L'Ordonnance Civile de 1667. fait le ſujet de ce Tableau. Le Roi ſur ſon Trône la donne à des

Juges qui ſont devant lui. La Juſtice tient ſes balances & porte un faiſſeau de Verges, & la Chicane ſous la figure d'une vieille femme, eſt renverſée ſous le Trône, & dévore des ſacs de papier.

Le dixiéme eſt à la clef de la voûte. Son Inſcription eſt :

PAIX FAITE A AIX LA CHAPELLE. M. DC. LXVIII.

La Guerre qu'on avoit entrepriſe pour les Droits de la Reine, fut enfin terminée par le Traité qu'on conclut à Aix-la-Chapelle le 2. de May 1668. par lequel le Roi fut maintenu dans tout ce qu'il poſſedoit en Flandre, & rendit au Roi d'Eſpagne tout ce qu'il avoit conquis dans la Franche-Comté.

Le Roi eſt debout & preſente une branche d'Olivier à l'Eſpagne, qui la reçoit avec empreſſement. La Franche-Comté ſous la figure d'une

d'une Femme, eſt à genoux, & paroît affligée de ce que ſon bonheur dure ſi peu, & qu'elle ceſſe d'être à la France. La Victoire eſt en l'air, & couronne le Roi; & la Renommée vole pour annoncer à l'Univers la nouvelle de cette Paix.

Le onziéme eſt du côté des Miroirs. Son Inſcription eſt:

L'ORDRE RETABLI
DANS LES FINANCES.
M. DC. LXII.

Le Roi tient le Gouvernail de l'Etat, pendant que Minerve l'épée à la main pourſuit les Partiſans figurés par des Harpies qui s'envolent & laiſſent tomber des ſacs pleins d'argent, qu'elles vouloient emporter. Le Roi tient une clef d'or, pour marquer qu'il va être lui-même le diſpenſateur de ſes tréſors. Sur le devant du Tableau on voit la Fidelité avec un

Livre de Comptes & une régle à la main.

Le douziéme eſt du côté des fenêtres. L'Inſcription eſt:

PROTECTION ACCORDE'E AUX BEAUX ARTS.

Le Roi eſt ſur ſon Trône ; Minerve eſt à côté. L'Eloquence accompagnée des Sciences & des Arts, ſemble porter la parole pour remercier Sa Majeſté de cette glorieuſe protection qu'Elle leur a ſi généreuſement accordée.

Le treiziéme eſt à la clef de la voûte, & a pour Inſcription :

ACQUISITION DE DUNKERQUE. M. DC. LXII.

Ce fut au mois de Novembre l'an 1662. que le Roi acheta cette Place des Anglois, la ſomme de cinq millions.

La France eſt ſur un Trône. La Ville de Dunkerque eſt à genoux , & lui preſente ſes clefs. La France lui tend la main & la retire des mains de l'Héréſie , qui a un bandeau ſur les yeux , & eſt environnée de Livres en confuſion. D'un autre côté l'Angleterre fait mettre dans des coffres l'argent que la pieté du Roi lui diſtribuë pour l'acquiſition de cette Ville.

Le quatorziéme eſt du côté des Miroirs. L'Inſcription eſt :

ETABLISSEMENT
DE L'HÔTEL ROYAL
DES INVALIDES.
M. DC. LXXIV.

La pieté du Roi aſſiſe ſur un Trône , donne le Collier de ſaint Lazare à un Officier. Elle a auprés d'elle une Corne d'abondance , de laquelle ſortent des fruits , des piéces d'or & d'argent , & Minerve

lui montre le plan du ſuperbe Edifice des Invalides.

Le quinziéme eſt du côté des fenêtres, avec cette Inſcription :

AMBASSADES ENVOYEES
DES EXTREMITEZ
DE LA TERRE.

Le Roi eſt repreſenté relevant des Ambaſſadeurs du Roi de Marock, du grand Duc de Moſcovie & autres Puiſſances d'Aſie & d'Afrique.

Le ſeiziéme eſt à la clef de la voûte. Son Inſcription eſt :

LA POLICE ET LA SEURETE'
RETABLIES DANS PARIS.
M. DC. LXV.

La Seureté aſſiſe & appuyée ſur un faiſſeau de verges, tient une bourſe ouverte, & eſt accompagnée de la Juſtice. Dans l'éloigne-

ment on voit des Soldats qui ſont le guet, & d'autres qui pourſuivent des voleurs.

Le dix-ſeptiéme eſt du côte des Miroirs. Il repreſente le

RENOUVELLEMENT D'ALLIANCE AVEC LES SUISSES.

Cette Alliance commença ſous Loüis XI. Depuis ce tems-là on l'a quelquefois renouvellée. En 1663. par exemple, ils envoyerent en France une nombreuſe Ambaſſade. La France couverte d'un Manteau Royal, tend la main à ces anciens Alliez, qui paroiſſent fort ſenſibles à l'honneur qu'ils reçoivent.

Le dix-huitiéme eſt du côté des fenêtres, & repreſente,

LA JONCTION DES DEUX MERS.

Voici un de ces projets dont

l'éxecution étoit réſervée au ſiécle des prodiges, c'eſt-à-dire, au regne du Roi. François I. l'avoit tenté inutilement; enfin en 1664. le Sieur Riquet de Beziers en Languedoc, ſe chargea de l'entrepriſe & y réüſſit.

Cette Jonction eſt repreſentée par cet emblême: Neptune & Thetis ſe donnent la main. La Baleine qui eſt auprés de Neptune, eſt le Symbole de l'Ocean, parce qu'on n'en trouve que dans cette Mer; & la Mediterranée eſt figurée par Thetis qui a un Dauphin & une Rame; deux choſes qui conviennent extrêmement à la Mer Mediterranée.

Cette Gallerie la plus belle & la plus magnifique qui ſoit au monde, n'eſt pas ſeulement enrichie des Glaces & des Peintures que je viens de décrire; elle eſt encore ornée de huit Statuës antiques; de pluſieurs Buſtes, Vaſes,

Navichelles, & Tables de Porphire & d'Albaſtre.

En entrant dans la Gallerie par le Sallon qui eſt du côté des grands Appartemens, & qu'on appelle le Sallon de la Guerre, on trouve d'abord deux Statuës de Marbre blanc qui ſont antiques, & poſées ſur des piédeſtaux en ſaillie.

A main droite, c'eſt la Venus d'Arles, ainſi nommée, parce qu'elle fut trouvée dans cette Ville de Provence. On a répandu quelque érudition pour prouver que c'eſt une Diane & non pas une Venus. Mais un peu moins d'érudition & un peu plus de goût auroient fait connoître qu'il n'y a aucune raiſon pour en faire une Diane, & qu'il y en a pluſieurs qui perſuadent que c'eſt une Venus. Au reſte cette Statuë eſt antique, & a été reſtaurée par Girardon, qui en a fait les deux bras. Mellan le grava en 1669.

Celle qui eſt à gauche repreſente Bacchus tel qu'il a toûjours été dépeint. Elle eſt antique & haute de ſix pieds & demi, qui eſt la hauteur ordinaire des Statuës de cette Maiſon Royale. Cette Statuë a été gravée par Mellan.

Vers le milieu de la Gallerie on en trouve quatre qui ſont dans des niches, deux de chaque côté.

D'un côté c'eſt Germanicus, figure antique de marbre faite par Alcamenes. Germanicus étoit fils de Druſus & d'Antonia niéce d'Auguſte. Il fut adopté par Tibere ſon Oncle paternel ; fut enſuite Queſteur, Conſul, & refuſa l'Empire que l'Armée qu'il commandoit en Allemagne voulut lui donner aprés la mort d'Auguſte ; puis fut Conſul pour la ſeconde fois ; vainquit le Roi d'Armenie, acquit la Capadoce à l'Empire, & mourut à Antioche âgé de trente-quatre ans.

Au

Au dessous de Germanicus & du même côté, on voit une Venus de marbre, antique. C'est un Ouvrage de Praxitele qui la fit à peu prés sur le même dessein que celle de Gnide, mais plus modeste. Les habitans de l'Isle de Coos dans l'Asie mineure l'acheterent.

Vis-à-vis la Statuë de Germanicus, il y a une Statuë de marbre. On croit que c'est une Prêtresse. Elle fut trouvée il y a quelque années sur les côtes du Golfe de Sydra à l'Orient de Tripoli, dans un endroit appellé Bengazi. Les Mores qui en firent la découverte la donnerent au Bacha de Tripoli, des mains duquel elle passa au Sieur du Sault Consul de la Nation Françoise, lequel la fit apporter en France. C'est peut-être l'antique la mieux conservée qui soit en Europe.

Vis-à-vis Venus, c'est la Statuë de Diane; elle est antique & d'une

tres-grande beauté. Elle fut apportée en France ſous le Regne de Henry IV. L'on ne voit rien qui en puiſſe faire connoître le Sculpteur. Je pardonne volontiers aux perſonnes qui ne ſont point obligées par leur profeſſion d'avoir lû les Auteurs Grecs & Latins, de croire que c'eſt la Diane qui fut autrefois ſi fameuſe par le Temple qu'elle avoit à Epheſe, & par les Oracles qu'elle y rendoit. Mais je ne ſçaurois pardonner à un faiſeur d'Explications d'avoir dit froidement, que quelques-uns ont cru que c'étoit la fameuſe Diane d'Epheſe. Pour peu qu'on ait lû, il n'eſt pas permis de ſuivre le ſentiment de ces quelques uns ; pas un Auteur n'a parlé de la Diane d'Epheſe comme d'une Statuë de Marbre. Vitruve nous dit qu'elle étoit de Cedre ; Xenophon qu'elle étoit d'or ; Callimaque, de haître ; D'autres d'yvoire, ou d'orme ; &

Mutien * dit qu'elle étoit de bois de vigne, que Canetias qui en étoit le Sculpteur, choisit comme étant le meilleur. Cette excellente Antique a été parfaitement bien gravée par Mellan.

Enfin aux côtés de l'Arcade par laquelle on entre dans le Sallon de la Paix, on trouve deux Statuës posées sur des piédestaux en saillie, lesquelles font symmétrie avec celles qui sont à l'entrée du Sallon de la Guerre.

D'un côté c'est une Vestale, figure antique de marbre restaurée par Girardon; elle garde le Feu Sacré sur un Autel antique qui est auprés d'elle. Ce Feu étoit la seule image qu'elles eussent de Vesta, fille de Saturne, & femme de Janus. Ceux qui, aprés Licetus ont cru que le Feu des Vestales n'étoit pas dans un foyer, mais dans une lampe dont elles ne devoient pas laiss-

* Pline Liv. 16. Ch. 40.

ſer éteindre la lumiere, ne trouveront pas ici leur compte, non plus que dans quelques anciennes Médailles ſur leſquelles Veſta eſt repreſentée avec un foyer auprés d'elle.

Numa inſtitua les Veſtales pour ſacrifier à cette Déeſſe, & pour entretenir le Feu Sacré ſans le laiſſer éteindre. On ne les pouvoit recevoir que depuis ſix ans juſqu'à dix, & il falloit qu'elles fuſſent nées de Pere & de Mere qui n'euſſent jamais été eſclaves. Leurs engagemens duroient trente années, dont elles employoient les dix premieres à s'inſtruire des Cérémonies & des Coûtumes ; les dix ſuivantes à les pratiquer ; & les dix dernieres à les enſeigner aux autres. Aprés ce tems-là il leur étoit libre de demeurer dans la Maiſon pour ſervir de Conſeil aux autres, ou de ſortir & ſe marier, mais rarement prenoient-elles ce dernier

parti. Elles étoient engagées à une chasteté si rigide, que quand elles perdoient leur virginité, on les enterroit vives dans une petite cave qui étoit hors de la Porte * Colline; & celui qui avoit eu afaire à elles, étoit foüetté jusqu'à rendre l'ame.

De l'autre côté, c'est la Muse Uranie, c'est à-dire Celeste. Elle présidoit à l'Astrologie, & est couronnée d'étoiles. Girardon l'a restaurée.

Avant que de quitter cette Gallerie, il faut observer que du milieu de ce charmant endroit, l'on découvre presque toutes les beautés du Parc, quoiqu'en grand nombre; & on ne les quitte que pour admirer une vûë la plus champestre & la plus variée qu'on puisse voir, & d'une étenduë qui n'est bornée que par la foiblesse des yeux.

* Aujourd'hui *Salara*.

Il faut encore remarquer qu'on a pratiqué les fenêtres de cette Gallerie avec tant d'art, & qu'on a si ingenieusement placé les Glaces qui sont vis-à-vis, que l'excellent Païsage dont je viens de parler, vient, pour ainsi dire, s'y peindre, & fait des Tableaux qui par leur ressemblance & par leur brillant, éblouïssent & charment également les yeux.

SALLON DE LA PAIX.

La Corniche du Sallon de la Paix est ornée de branches d'Olivier, d'épics de bled, de bouquets & de couronnes de fleurs. Sur les quatre Portes on a mis des vases & des enfans qui soutiennent des festons. Au dessous ce sont des têtes de Muses, des trophées de Musique & d'Instrumens; & dans chaque angle il y a une Lyre surmontée d'une Couronne de France

entre deux Caducées & deux cornes d'abondance. Les Armes de la France ſont au deſſus dans des Cartouches ſoutenus par des Amours qui portent des Sceptres & des Couronnes.

Sur la Coupe de ce Sallon, la France eſt repreſentée aſſiſe ſur un Globe dans un Char porté ſur un nuage : la Gloire eſt au deſſus de la Couronne du cercle de l'Immortalité. La Paix, le Caducée à la main, vient pour recevoir ſes ordres. D'un autre côté l'Abondance prend des feſtons de fleurs d'une corbeille qu'un Amour ſoutient, tandis que des autres Amours aſſemblent ſous le joug chacun deux Tourterelles ayant des Médailles attachées au col, qui deſignent le Mariage de Monſeigneur avec Madame la Dauphine, & celui de Mademoiſelle, avec Charles II. Roi d'Eſpagne. Un troiſiéme Amour aſſemble des Tourterelles

dont les Médailles deſignent le Mariage de Mademoiſelle d'Orleans avec le Duc de Savoye. L'Himenée accompagné des Graces eſt auprés du Char. Il attache à ſon flambeau des feſtons de fleurs qui tiennent au joug des Tourterelles. L'Allegreſſe ſous la figure d'une Bacchante qui joüe des Caſtagnettes, eſt auprés de l'Amour du plaiſir qui joüe d'une Cimbale antique. La Diſcorde & l'Envie trébuchent; la Religion & l'Innocence brûlent de l'encens ſur un Autel, au pied duquel l'Hereſie eſt renverſée avec ſon maſque & ſes livres. La Magnificence vient enſuite. Elle montre à la France des Plans d'Edifice, & a à ſes pieds les Inſtrumens des Arts, parmi des cornes d'abondance.

Le Tableau qui eſt du côté de l'Apartement de Madame la Ducheſſe de Bourgogne, repreſente l'Europe Chrétienne en Paix ſous

la figure d'une femme aſſiſe, qui tient une Tiâre & une corne d'abondance, & ayant à ſes pieds des dépoüilles de l'Empire Othoman, qu'elle a remportées à la faveur de la Paix que la France lui a donnée. Elle eſt accompagnée de la Juſtice, dont l'étoille qu'elle a ſur la tête montre l'origine; & de pluſieurs enfans qui s'occupent à differents Exercices, & qui repreſentent le rétabliſſement des Arts. D'un autre côté on voit la Pieté qui éleve une Caſſolette vers le Ciel, & preſente à un enfant une bourſe ouverte; Un autre enfant à genoux au pied d'un Autel antique, marque le zele de la Religion. Enfin on découvre un Temple ſous de grands arbres; c'eſt une image de la déſolation des Monaſteres que les fureurs de la guerre avoient rendus deſerts, & que la Paix a repeuplés.

Au deſſus des croiſées qui ſont

face à la Gallerie, on voit l'Allemagne appuyée ſur un Globe. Elle regarde la Religion qui eſt dans la Coupe du même Sallon, & tend la main à un enfant qui lui aporte une branche d'olivier & une de laurier, ſymboles de la Paix dont elle joüit, & de ſes victoires. Ses peuples remercient le Ciel de ces preſents, & lui font un ſacrifice des dépoüilles des Turcs ; & leur joye eſt exprimée par un enfant qui tient un verre plein de vin, & par des hommes & des femmes qui boivent au ſon des trompettes & des muſettes, & au bruit du canon & des feux d'artifice. Des Genies ſe joüent avec des armes & les jettent dans le feu.

Le Tableau qui eſt au deſſus de l'Arcade repreſente l'Eſpagne qui leve les yeux & les mains au Ciel, d'où elle reçoit une branche d'olivier par les mains d'un Amour. Les enfans qui jettent des armes

& des étendarts dans un grand feu, font voir que la guerre a fait place à des plaisirs plus tranquilles & plus doux, qui sont figurés par un enfant qui jouë de la guittare, &c.

La Hollande est peinte sur le Tableau qui fait face à l'Apartement de Madame la Duchesse de Bourgogne. Elle est à genoux & reçoit sur son bouclier des fléches & des branches d'olivier qu'un Amour lui aporte. Son Lion a perdu toute sa ferocité ; & ses Magistrats rendent graces au Ciel, pendant que ses peuples pensent à rétablir le Commerce.

Ce Sallon est orné ainsi que celui de la Guerre, de six Têtes de porphyre, qui representent des Empereurs. Elles sont accommodées en Buste avec des draperies de bronze doré, & sont portées par des Scabellons d'albastre oriental. Elles sont antiques, & les Bus-

tes & les Draperies ſont de Girardon.

APPARTEMENT DE MADAME LA DUCHESSE DE BOURGOGNE.

L'ordre le plus naturel veut que de ce Sallon on entre dans l'Appartement de Madame la Ducheſſe de Bourgogne.

Sur le Plafond de la Chambre de cette grande Princeſſe, on voit le Soleil qui répand ſes rayons ſur les quatre Parties du monde, figurées par quatre Femmes, dont la plus belle repreſente l'Europe. Elle eſt accompagnée de deux Amours. L'un verſe des fleurs & des fruits d'une corne d'abondance ; & l'autre porte un Caducée & des Livres, ce qui marque que cette partie du monde eſt extrêmement fertile, & que les Arts & les Sciences y floriſſent.

L'Aurore répand des fleurs que

le Soleil colore ; & le Point du jour porte un flambeau à la main. Douze jeunes filles repreſentent les Heures ; quelques-unes ſe tiennent par la main & ſuivent le Soleil ; & d'autres attellent ſes chevaux à ſon Char.

Le Tableau des côtés qui fait face aux croiſées, repreſente ce ſomptueux Repas de Cleopatre & de Marc-Antoine, pendant lequel, dans la chaleur de la débauche, cette Princeſſe fit diſſoudre & avala une perle qui peſoit, à ce qu'on dit, quatre-vingt carats, & valoit ſept cens cinquante mille livres.

Dans le ſecond, c'eſt Didon qui examine le Plan de Carthage qu'elle fit bâtir. Un Architecte lui en explique le deſſein.

Dans le troiſiéme, c'eſt Rhodopé. Cette fille étoit née en Thrace : elle eut le malheur de tomber dans l'eſclavage, & de ſervir quelque tems avec Eſope ; enfin elle fut ra-

chetée par Charaxus, frere de Sapho. Dans la ſuite elle ſçut mettre à profit ſes charmes & ſa beauté. Elle fit le métier de Courtiſane à Naucratis, & ſçut ſi bien faire valoir le talent, qu'elle y acquit des biens immenſes. Des Auteurs grecs aſſûrent qu'elle en fit bâtir une de ces fameuſes Pyramides d'Egypte qui ont été miſes au rang des Merveilles du monde; cependant Herodote qui en devoit ſçavoir plus qu'eux là-deſſus, n'en dit pas un mot, non plus que d'une fort jolie Hiſtoriette qu'ils ont debité ſur la même Rhodopé. Ils ont dit qu'un jour qu'elle ſe baignoit, un Aigle fondit ſur ſes habits & enleva un de ſes ſouliers qu'il laiſſa tomber ſur les genoux de Pſammitichus Roi d'Egypte. Celui-ci jugeant de la beauté du pied par le ſoulier, fit chercher par-tout la belle à qui il appartenoit, & l'épouſa auſſi-tôt qu'il l'eut vûë.

Le quatriéme repreſente Nitocrix Reine d'Aſſirie, qui pour arrêter les Conquêtes des Médes, fit rompre le Cours de l'Euphrate. Cette chambre a été peinte par de Seve l'aîné.

Sur le Plafond de la Salle qui ſuit, on voit Mercure qui répand ſes influences ſur des femmes qui repreſentent les Sciences & les Arts, & portent chacune les attributs qui leur conviennent.

Dans le Tableau qui eſt au deſſus des croiſées, on voit la Peinture ſous la figure d'une Femme qui peint.

Dans celui qui eſt vis-à-vis, c'eſt Penelope qui travaille à ce fameux Ouvrage de Tapiſſerie, à la faveur duquel elle échapa aux pourſuites de ſes téméraires Amans.

Sapho qui jouë de la Lire, eſt dans celui qui eſt au deſſus de la cheminée. Cette dixiéme Muſe étoit de l'Iſle de Leſbos, & vivoit

vers la quarante-deuxiéme Olympiade, c'eſt-à-dire, environ ſix cent ans avant JESUS-CHRIST. Elle étoit veuve d'un Habitant de l'Iſle d'Andros, quand elle devint éperdûment amoureuſe de Phaon, qui par ſes mépris l'obligea de ſe précipiter dans la mer. Cette infortunée Sapho avoit aimé avec tant de paſſion & tant d'attention, qu'il ne faut pas trouver étrange ſi elle fit dans cet Art des découvertes fort ſublimes, & ſi ce fut ſur le calcul qu'elle avoit fait des ſignes auſquels on peut connoître ſi une perſonne eſt amoureuſe, qu'Eraſiſtrate reconnut que la maladie d'Antiochus venoit d'un excés d'amour.

Le ſujet du Tableau qui eſt vis-à-vis, eſt Aſpaſie qui s'entretient avec des Philoſophes. Elle étoit née à Milet d'un pere appellé Axiocus. Sa beauté & ſon eſprit étoient capables de tout charmer; & Pericles en devint ſi paſſionnément amou-

amoureux, qu'il répudia ſa femme pour vivre avec Aſpaſie; & depuis il l'aima auſſi conſtamment que ſi elle n'avoit pas été ſon épouſe.

Ces Peintures ſont de Corneille; & les Trophées de Muſique & des Arts qui ſont ſur les Portes, ſont de Mademoiſelle Boulogne.

Sur le Plafond de l'Antichambre, on voit Mars avec les ſignes du Zodiaque qui lui conviennent, c'eſt à-dire, le Capricorne & le Scorpion.

Les Cintres de ce Plafond ſont ornés par ſix Tableaux, en Camaïeu, rehauſſés d'or.

Le premier repreſente Rhodogune, lorſqu'elle apprit étant à ſa Toilette, la mort de ſon mari, & qu'elle fit ſerment de ne point achever de ſe coëffer qu'elle ne l'eût vengée. Cette Reine étoit ſœur de Phraates Roi des Parthes. Elle avoit épouſé Demetrius Nicanor Roi de Syrie, qui avoit été

fait priſonnier dans une bataille qu'il avoit perduë contre Phraates. Il s'en retournoit dans ſesEtats avec ſa chere Rhodogune, quand il fut tué par ſa premiere femme, appellée Cleopatre, en haine de cette nouvelle épouſe.

Le ſecond eſt au deſſus des fenêtres, & repreſente Harpalice fille de Licurgue, qui à la tête d'une petite Troupe, délivre ſon pere qui avoit été fait priſonnier par les Getes. L'Auteur qui s'eſt écarté de l'Evangile, ainſi que je l'ai déja remarqué, s'écarte ici de l'Hiſtoire prophane ; en quatre mots il fait deux fautes : il dit qu'Harpalie étoit fille d'Harpalus. Cela s'appelle ignorer le nom de la fille & celui du pere.

Dans le troiſiéme c'eſt Bellonne qui avec un flambeau brûle le viſage de Cybele, & contraint l'Amour de s'envoler dans les Cieux.

Juſqu'ici toutes les Peintures de

cette Salle ſont de Vignon ; & les cinq Tableaux dont je vais parler, ont été peints par Paillette.

Dans le premier, c'eſt Clélie, qui ayant été donnée en ôtage à Porſenna Roi d'Etrurie, qui avoit aſſiegé Rome ſous le Conſulat de Brutus & de Valerius Publicola, trouva le moyen de s'échaper, & de paſſer le Tibre à la nage. D'autres diſent qu'elle paſſa ce fleuve à cheval ; & d'autres enfin rejettent le tout comme une Fable.

Le ſecond eſt au deſſus d'une des Portes. C'eſt Ipſicrate à cheval. C'étoit la femme de Mitridate qui le ſuivit toûjours à la guerre malgré toutes les diſgraces de ce Prince.

Le troiſiéme repreſente Zenobie Reine de la Syrie Palmirene, qui combat contre l'Empereur Aurelien.

Dans le quatriéme, c'eſt la Fureur ſous la figure d'une Femme

qui tient d'une main une épée, & de l'autre un flambeau.. La Guerre y paroît aussi sous la figure d'un homme qui tient un javelot qui brûle par un des bouts, & qu'il est prêt à lancer du côté des Ennemis.

Le cinquiéme enfin represente Artemise Reine de Carie, & fille de Lygdamis. Elle suivit Xerxes dans l'expedition qu'il entreprit contre les Grecs, & donna même de tres-bonnes raisons pour ne pas hazarder la Bataille de Salamine. Cette Artemise au reste aima passionnément un homme d'Abydos, nommé Dardanus, lequel la méprisa si fort, que de rage elle lui creva les yeux pendant qu'il dormoit : mais les Dieux vengeurs la rendirent encore plus passionnée, & l'Oracle lui conseilla d'aller à Leucade où elle se précipita. Il ne faut pas, à l'imitation de plusieurs Ecrivains celebres, confondre l'Artemise dont nous parlons, avec celle

qui fut la femme de Mauſole.

La derniere Piece de cet Appartement s'appelle la Salle du Billard, apparamment, parce qu'il y en avoit un autrefois.

Sur le Plafond on voit Jupiter accompagné de la Juſtice & de la Pieté. Les ſignes du Zodiaque qui lui conviennent, comme le Sagittaire & les Poiſſons, y ſont auſſi.

Le Tableau des côtés, qui eſt au deſſus des fenêtres, nous fait voir Solon qui ſoutient l'équité des Loix qu'il avoit données aux Atheniens, contre leurs objections.

Dans celui qui eſt en face de la cheminée, on voit Trajan qui reçoit des Placets de toutes les Nations du monde.

Dans le troiſiéme, c'eſt Ptolomée Philadelphe, qui en conſideration de la Loi de Moïſe, que le Grand Prêtre lui avoit envoyée, donne la liberté à tous les Eſclaves Juifs qui étoient dans ſes Etats.

Le quatriéme repreſente l'Empereur Severe, qui pendant une grande famine fait diſtribuer du bled au peuple de Rome. L'Hiſtoire fait honneur à ce Prince de deux diſtributions de grains. Il fit faire la premiere à ſon retour d'Angleterre, & l'autre aprés avoir terminé en perſonne la guerre d'Orient, & aprés être entré triomphant dans Rome.

Sur la cheminée il y a un Tableau où l'on voit une repreſentation du ſacrifice qu'on faiſoit à Jupiter ſur le Mont Licée, pour la fertilité de la Terre. Comme il falloit que le Prêtre y fût ſervi par des Vierges, on en voit deux dans ce Tableau, qui eſt haut de ſix pieds onze pouces, ſur ſix pieds & demi de large.

Vis-à-vis ce Tableau il y en a un autre dans lequel on voit Jupiter, qui immédiatement aprés ſa naiſſance, eſt enlevé par les

Corybantes, & porté en Crete par deux nourrices qui font tous leurs efforts pour le dérober aux yeux de Saturne qui eſt au haut. Ce Tableau a neuf pieds dix pouces de haut, ſur ſix pieds & demi de large.

Dans les Angles on voit 1. La Juſtice qui recompenſe. 2. La même Vertu qui punit. 3. Des Eſclaves qui ſont affranchis. 4. Deux figures attenuées de faim, à qui les enfans de la Pieté preſentent des fruits. Et dans le fond il y a une eſpece de Gallerie peinte où pluſieurs perſonnes ſemblent ſe promener. Les Peintures & les Tableaux de cette Salle ſont tous de Coypel le pere.

APPARTEMENT DU ROY.

Aprés être ſorti de l'Appartement de Madame la Ducheſſe de Bourgogne, on paſſe ſur le palier

d'un grand Eſcalier de marbre, & l'on entre de plein pied dans l'Appartement du Roi.

SALLE DES GARDES.

On trouve d'abord la Salle des Gardes, ſur la cheminée de laquelle il y a un Tableau qui repreſente un Combat où l'on voit des Gardes du Roi. Ce Tableau eſt de Parroſſel, & a cinq pieds de haut, ſur ſix pieds neuf pouces de large.

SALLE DU GRAND COUVERT.

La Salle dans laquelle le Roi mange à ſon grand Couvert, eſt ornée de pluſieurs Tableaux qui repreſentent des Batailles. Ils ſont de Parroſſel.

Dans celui qui eſt ſur la cheminée, on voit la fameuſe Bataille d'Arbelles, dans laquelle Alexandre vainquit Darius vers l'an du monde

monde 3674. Ce Tableau eſt du Bourguignon. Il eſt haut de ſix pieds huit pouces, ſur dix pieds huit pouces de large.

LE GRAND SALLON.

De l'ancienne Antichambre du Roy & de ſa Chambre, on n'en a fait qu'un grand Salon, qui charme encore plus par le goût qui regne juſques dans les moindres ornemens, que par les Glaces qui en ornent les trumeaux ou en ferment les arcades, & que par l'or qui ſemble y être prodigué.

On y admire ſur-tout une grande Friſe rempante qui l'environne entierement. Elle eſt ſurmontée d'une riche Moſaïque où l'on voit pluſieurs figures en bas relief, qui ſont dorées, & repreſentent des enfans dont les uns s'amuſent à ſauter, à dancer, & à d'autres jeux qui conviennent à leur grande

jeuneſſe. D'autres au contraire ont déja des ſentimens au deſſus de leur âge : ils manient des armes, &c. Toute cette Sculpture qui eſt d'un fini merveilleux, eſt de Couſtoux, Flamen, Vancléve, Hurtrel, l'Eſpingola, Poirier, & d'Hardi pour celle qui eſt en Stuc ; car quant à celle qui eſt en bois, elle eſt de Taupin, de Goulon, de Goupi, &c.

Les Tableaux qui ornent ce Salon ſont fort beaux, & meritent une attention particuliere.

Des deux qui ſont ſur les Portes qui communiquent à la Salle du grand Couvert, l'un repreſente des Bergers qui adorent JESUS-CHRIST peu de tems aprés ſa naiſſance, & l'autre le Corps de JESUS-CHRIST qu'on met au tombeau ; ils ſont l'un & l'autre de Paul Veroneſe, & ont chacun trois pieds dix pouces de haut, ſur quatre pieds dix pouces de large.

Outre ces deux Tableaux de

grandeur moyenne, il y en a encore ici trois autres qui ſont beaucoup plus grands, & du même Peintre. Dans l'un il a repreſenté Eſter preſque évanoüie dans le moment qu'elle a appris le cruel ordre qu'on avoit donné contre les Juifs; & qu'elle va ſe jetter aux pieds d'Aſſuerus ſon Epoux, pour le faire révoquer. Dans le ſecond c'eſt Betſabée dans le bain, à qui un ſerviteur de David va déclarer la paſſion de ſon Maître qui la regarde de ſon Palais. Enfin Paul Veroneſe a peint dans le troiſiéme Judith qui tient la tête d'Holopherne aprés l'avoir coupée. Le premier de ces trois Tableaux a ſept pieds cinq pouces de haut, ſur onze pieds 10. pouces de large. Le ſecond a ſept pieds de haut, ſur ſept pieds cinq pouces de large. Et le troiſiéme, ſept pieds de haut, ſur huit pieds cinq pouces de large.

Sur la Corniche qui eſt au deſſus

de la cheminée, on voit un Tableau qui repreſente la Vierge, le petit JESUS & ſaint Joſeph qui fuyent en Egypte. On y remarque quelque choſe de la maniere du Guide pour les airs de tête & pour la couleur. Il eſt d'Horatio Gentilleſchi, Peintre Italien, qui vivoit vers le milieu du ſiécle dernier. Ce Tableau a ſix pieds quatre pouces de haut, ſur ſix pieds dix pouces de large.

Sur les deux Portes qui ſont aux côtés de la cheminée, il y a deux Tableaux du Baſſan. Ils ont chacun trois pieds un pouce de haut, & quatre pieds huit pouces de large.

CHAMBRE DU ROY.

S'il y a quelque choſe au monde de plus magnifique que le Sallon que je viens de décrire, c'eſt conſtamment la Chambre du Roy, qui étoit auparavant un Salon où S. M.

s'habilloit & se deshabilloit.

La Sculpture est ici dorée & sur un fond blanc de même que dans le Salon, & est aussi de Taupin, de Goulon, de Goupi, &c.

Parmi les changemens qu'on a fait dans cette Piece, celui de la cheminée est sans doute un des plus considerables. On l'a placé au Nord, au lieu qu'elle étoit au Midi. Elle est ornée d'un grand Chambranle de marbre ; & dans l'Arcade qui est au dessus on voit une Glace fort haute & fort belle. Le cintre de cette arcade est soutenu par des pilastres d'ordre ïonique, & porte une cassolette auprés de laquelle on voit des festons de fleurs & deux enfans aîlés qui representent des Zéphires. Vis-à-vis cette cheminée & à la place de l'ancienne, il y a une autre arcade de même, & qui est aussi ornée d'une glace.

Le Lit de Sa Majesté est de ve-

lours cramoiſi enrichi d'une broderie d'or, d'un deſſein dont le goût & la magnificence frapent également. Ce Lit eſt placé dans l'enfoncement que forme une Arcade ſurbaiſſée, ſur l'archivolte de laquelle on voit deux Femmes aſſiſes qui tiennent des trompettes, & expriment la Renommée. Dans le cintre qui eſt au deſſus du chevet du Lit du Roy, on voit la France aſſiſe, & qui ſemble veiller à la conſervation d'un Prince à qui elle doit tout ſon bonheur & toute ſa gloire. Ces trois figures ſont de Couſtoux.

Les Tableaux qui ornent cette chambre, ſont :

Le Portrait de François de Moncade Marquis d'Aytonne, peint par Vandeik, & gravé par Lucas Voſterman. Il a deux pieds dix pouces de haut, ſur un pied neuf pouces de large.

Sur la Porte qui eſt vis à-vis, &

par laquelle on entre dans les Appartemens du Roy, il y a le Portrait de Vandeik peint par lui-même. Il a deux pieds quatre pouces de haut, ſur un pied neuf pouces de large.

Les quatre Evangeliſtes qui ont chacun trois pieds & demi de haut, ſur quatre pieds ſept pouces le large, ont été gravés par Rouſſellet.

Les Phariſiens qui montrent à JESUS-CHRIST la piece d'argent qu'on donnoit pour le Tribut. Il a cinq pieds deux pouces de haut, ſur trois pieds ſept pouces de large.

Et une Bohemienne qui dit la bonne aventure. Ce Tableau eſt de cinq pieds trois pouces de haut, ſur trois pieds quatre pouces de large. Ces ſix Tableaux ſont du Valentin.

Agar dans le Deſert avec ſon fils & un Ange ; par Lanfranc. Haut de trois pieds onze pouces, ſur 4. pieds onze pouces de large.

Un Mariage de JESUS-CHRIST avec ſainte Catherine ; par Alexandre Veroneſe. Haut de trois pieds dix pouces, ſur cinq pieds trois pouces de large.

Sur l'une des Portes feintes il y a une Magdelaine qui eſt du Dominiquain. Ce Tableau a deux pieds quatre pouces de haut, ſur un pied neuf pouces de large.

Sur l'autre qui eſt vis-à-vis celle dont je viens de parler, il y a un ſaint Jean-Baptiſte par le Caravage. Ce Tableau a deux pieds cinq pouces de haut, ſur un pied deux pouces de large.

SALLE DU CONSEIL.

Dans la Salle du Conſeil il y a trois Tableaux du Pouſſin, & un de Lanfranc. Ceux du Pouſſin ſont:

Pirrhus, dans le moment que des amis de ſon pere Æacides, que les Mauloſſiens avoient chaſſé de ſon Royaume, le dérobent à la

fureur de ces rebelles, & le ſauvent à Megare. Ce Tableau a quatre pieds de haut, ſur ſix pieds de large ; gravé par Chateau.

Les Aveugles de Jericho gueris par JESUS-CHRIST. Il eſt haut de trois pieds ſept pouces, & large de cinq pieds quatre pouces ; gravé par le même.

Une Bacchanale. Sur le devant de ce Tableau on voit une femme vêtuë de blanc qui jouë de la Guitarre. Il eſt haut de trois pieds ſept pouces, & large de cinq pieds quatre pouces.

Celui de Lanfranc eſt vis-à-vis de la Bacchanale. C'eſt la ſeparation de ſaint Pierre & de ſaint Paul. Il a trois pieds onze pouces de haut, & quatre pieds cinq pouces de large. Il fut gravé en 1679. par Eſtienne Picart le Romain.

CABINET DU BILLARD.

Sur la cheminée du Cabinet du

Billard, il y a un Chriſt crucifié, dans le moment qu'on éleve la Croix. C'eſt un des plus beaux Tableaux que le Brun ait peint. Il a quatre pieds huit pouces de haut, ſur ſix pieds de large.

Ce Cabinet eſt encore orné des Tableaux ſuivants:

Un Mariage de JESUS-CHRIST avec ſainte Catherine; par Nicolo. Ce Tableau a deux pieds deux pouces de haut, & un pied dix pouces de large.

Rebecca, par Coypel le fils. Haut de trois pieds ſept pouces, ſur ſix pieds de large.

Les filles de Jethro inſultées par des Bergers, & vangées par Moïſe qui terraſſe un homme; par le Brun. Ce Tableau a trois pieds cinq pouces de haut, ſur trois pieds huit pouces de large.

Adam & Eve chaſſés du Paradis Terreſtre; de l'Albane. Ce Tableau eſt ſur bois, & a deux pieds

deux pouces de haut, ſur ſept pieds de large.

JESUS-CHRIST portant ſa Croix. Par Mignard. Ce Tableau a quatre pieds huit pouces de haut, ſur ſix pieds de large.

Latonne qui fait métamorphoſer les Païſans de Lycie, pour l'avoir empêchée de prendre des rafraîchiſſemens; par l'Albane. Haut de deux pieds & demi, & large d'un pied un pouce.

Moïſe retiré des eaux par ordre de la Fille de Pharaon. Ce Tableau eſt de la Foſſe, & a trois pieds dix pouces de haut, ſur ſix pieds de large.

Le Mariage de Moïſe avec Sephora, fille de Jethro Sacrificateur Ethyopien. Ce Tableau eſt de le Brun, & a trois pieds cinq pouces de haut, ſur trois pieds huit pouces de large.

La Samaritaine : par le Guide. Haut d'un pied neuf pouces & de-

mi, ſur deux pieds huit pouces de large.

Dans la Piéce qui ſuit on voit,

Un grand Tableau qui repreſente Moïſe, Aaron, & les Iſraëlites qui ramaſſent de la Manne: par le Pouſſin. Ce Tableau eſt parfaitement bien deſſigné, & d'une belle compoſition. Il a quatre pieds de haut, & ſix pieds de large. Il a été gravé en 1680. par Chateau.

Vis-à-vis de ce Tableau, il y en a un autre du même Peintre; c'eſt une Peſte. Il a quatre pieds ſept pouces de haut, ſur cinq pieds deux pouces de large; gravé par Picart le Romain.

Le Raviſſement de ſaint Paul au troiſiéme Ciel; par le même: Il a quatre pieds deux pouces de haut, ſur trois pieds trois pouces de large; gravé par Chateau.

Vis-à-vis de ce Tableau, il y a une Nativité: par le Baſſan. Il a

quatre pieds de haut, ſur trois pieds deux pouces de large.

Venus & Vulcain ; par Mignard. Ce Tableau a deux pieds dix pouces de diamétre.

Une Fée qui garde des Moutons, & écrit ſur un tronc d'arbre ; par le Mole. Ce Tableau a un pied ſix pouces & demi de haut, ſur deux pieds un pouce de large.

S. Bruno couché ſur une terraſſe dans un Païſage ; par le même. Il a trois pieds de haut, ſur deux pieds deux pouces de large.

Une femme qui penſe un bleſſé, & un homme qui le ſoûtient ; on voit un cheval dans le lointain ; haut de deux pieds trois pouces, & large de trois pieds ; par le même.

Les quatre Tableaux qu'on voit au deſſus des Portes ſont :

Moïſe qui foule aux pieds la Couronne de Pharaon : par le Pouſſin. Haut de deux pieds onze pouces, & large de trois pieds dix pouces.

Moïſe qui change ſa verge en ſerpent, en preſence de Pharaon; par le même. Ce Tableau a les mêmes dimenſions que le précédent.

Les Paſteurs d'Arcadie; par le même. Haut de 2. pieds 8. pouces, & large de deux pieds 7. pouces.

La ſainte Famille, par le même. Haut de deux pieds un pouce, ſur un pied ſept pouces de large.

Dans la Piéce qu'on trouve aprés celle dont je viens de parler, on voit les Tableaux qui ſuivent;

Sur la Porte en entrant il y a un Tableau où le Brugle a repreſenté un retour de Chaſſe. Haut d'un pied onze pouces, ſur trois pieds deux pouces de large.

Saint Thomas mettant le doigt dans le côté de JESUS, en preſence des autres Apôtres. Haut d'un pied onze pouces, ſur un pied ſept pouces de large; par le Mutien.

La Circoncision ; par le Dosse. Ce Tableau est haut d'un pied un pouce, & large d'un pied & demi.

La sainte Famille; par le Poussin. Haut de deux pieds onze pouces, sur quatre pieds onze pouces de large.

La Vierge ; par le Guide. Haut de neuf pouces, sur sept de large.

Une Nativité ; par Loüis Carache. Ce Tableau est sur cuivre, & a un pied un pouce & demi de haut, sur un pied sept pouces & demi de large.

Un Païsage avec Musique ; par Anibal Carache. Haut d'un pied trois pouces, sur un pied huit pouces de large.

Le Silence, ou JESUS-CHRIST qui dort entre les bras de la Vierge. Ce Tableau est aussi de Carache, & a un pied cinq pouces de large, sur quatorze pouces de haut. C'est Estienne Picard qui l'a gravé.

Saint Jean qui prêche dans le

Desert ; par le même. Ce Tableau est haut d'un pied trois pouces, & large d'un pied huit pouces.

Une Vierge du Minziola.

Une femme qui cout ; par le Guide. Ce Tableau est sur cuivre, & a neuf pouces de haut, sur sept pouces de large.

L'Annonciation ; par l'Albane. Haut d'un pied huit pouces & un quart, sur un pied trois pouces & demi de large.

La Vierge ; par le Carache. Haut d'un pied cinq pouces, sur un pied un pouce de large.

La Nativité ; par Josépin. Ce Tableau est sur bois, & a neuf pouces de haut, sur onze pouces de large.

Circé qui change les Compagnons d'Ulisse en pourceaux ; par l'Albane. Ce Tableau est sur cuivre, & a un pied trois pouces de haut, sur un pied huit pouces de large.

Un

Un Païſage où l'on voit une Place publique de Rome, que les Anciens appelloient *Forum Boarium*, aujourd'hui *Campo Vaccino*; c'eſt à-dire, le Marché aux Bœufs; par Corneille Polambourg. Il eſt ſur bois, & eſt haut d'un pied huit pouces,& large de deux pieds trois pouces & demi.

La Vierge tenant le petit JESUS, & ayant auprés d'elle ſainte Catherine, ſaint Jerôme, ſaint Ambroiſe, & un Ange; par le Parmeſan. Ce Tableau eſt haut d'un pied trois pouces & demi, & large de dix pouces & demi.

Le Martyre de S. Eſtienne; par le Carache. Ce Tableau eſt ſur cuivre, & a un pied 2. pouces de haut, ſur un pied 7. pouces de large. Il a été gravé par Guillaume Chateau.

Le Martyre de ſaint Eſtienne; par le même. Le ſujet eſt differament traité dans celui-ci, qui a deux pieds & demi de haut, ſur

deux pieds & demi de large. Eſtienne Baudet le grava en 1677.

Le Siége de la Rochelle ; par Claude Lorrain. Haut d'onze pouces, ſur un pied quatre pouces de large.

Le Sacrifice d'Abraham ; par Anibal Carache. Haut d'un pied cinq pouces, ſur un pied un pouce de large.

La Vierge ; par Garofalo. Ce Tableau eſt haut d'un pied, & large de neuf pouces & demi.

Biblis & Caune ; par l'Albane. Biblis aima ſon frere Caune avec tant d'emportement, qu'elle l'obligea à s'enfuir ; mais il eut beau faire, elle le ſuivit juſqu'en Carie où elle fut changée en fontaine. Ce Tableau qui eſt digne de l'Albane, a quatre pouces & un quart de haut, ſur onze pouces de large. Il eſt ſur cuivre.

JESUS-CHRIST qui porte ſa Croix ; par Rotenamer. Ce Ta-

bleau eſt ſur cuivre, & a onze pouces de haut, ſur un pied trois pouces & demi de large.

Le Parnaſſe & les Muſes d'un côté, & les Pierides de l'autre. Ces dernieres étoient filles de Pierus Roy de Macedoine & d'Evippé. Elles furent changées en pies pour avoir oſé ſe comparer aux Muſes. Ce Tableau qui eſt ſur bois eſt de Perrin del-Vague ; & a onze pouces de haut, ſur un pied deux pouces de large.

Le Pere Eternel dans ſa gloire. Ce Tableau eſt de l'Albane ; & eſt haut d'un pied trois pouces, ſur un pied de large.

Un Païſage ſur cuivre, où l'on voit Abſalon ſuſpendu par ſes cheveux aux branches d'un arbre, & que Joab perçe de ſa lance ; par le Carache : haut d'un pied cinq pouces, & large d'un pied.

Venus & Vulcain ; par Jules Romain d'aprés le deſſein de Raphaël:

haut d'un pied un pouce & demi, ſur neuf pouces de large.

Apollon qui pourſuit Daphné, & qui enfin la ſaiſit; mais ce Dieu fut bien ſurpris, quand au lieu d'embraſſer une beauté qu'il idolâtroit, il n'embraſſa qu'un laurier. Ce Tableau eſt haut de quatre pouces un quart, ſur onze pouces de large. Il eſt ſur cuivre, & a été peint par l'Albane.

JESUS-CHRIST qui apparoît à ſaint Pierre & à ſaint Paul; par Paul Veroneſe. Haut de trois pieds, & large de deux pieds un pouce.

JESUS-CHRIST qu'on deſcend de la Croix; par Vandeik. Il eſt ſur cuivre, & a onze pouces de haut, ſur un pied & quatre pouces de large.

Un Païſage où l'on voit des Blanchiſſeuſes; par Anibal Carache. Haut d'un pied neuf pouces, ſur deux pieds un pouce de large.

Un Païſage qui repreſente le Pas

de Suze; par Claude Lorrain. Haut d'onze pouces, ſur un pied quatre pouces de large.

Un Silence; par le Brun. C'eſt un des beaux Tableaux de ce grand Peintre, qui le fit en 1650. Il a deux pieds huit pouces de haut, ſur trois pieds ſept pouces & demi de large. M. le Grand le donna au Roy le 17. d'Aouſt 1696.

La Vierge, JESUS-CHRIST, ſaint Jean & ſaint Joſeph. Ce Tableau eſt du Corége, & a deux pieds de haut, ſur un pied ſept pouces de large.

Saint Jean qui prêche dans le Deſert; par Philippe Napolitain. Ce Tableau qui eſt ſur cuivre, a un pied un pouce de haut, ſur un pied quatre pouces de large. Il fut donné au Roy par feu le Nautre, au mois de Septembre de l'an 1693.

Un Païſage; par Philippe Napolitain. Haut d'un pied quatre pouces, ſur un pied dix pouces de large.

Diane & ſes Compagnes qui ſe baignent ; par Corneille Polambourg. Haut d'un pied ſept pouces, ſur deux pieds de large.

La Vierge qui apparoît à ſaint François ; par Anibal Carache. Haut d'un pied deux pouces, ſur deux pieds de large.

Un Païſage ; du même. Haut d'onze pouces, ſur un pied deux pouces de large.

La Vierge ; par Paul Veroneſe. Ce Tableau a un pied neuf pouces de haut, ſur un pied cinq pouces de large.

Le Sacrifice d'Abraham ; par Holbein. Ce Tableau qui eſt ſur marbre, a un pied trois pouces de haut, ſur deux pieds & demi pouce de large.

La Nativité ; par Garofalo. Ce Tableau eſt ſur bois, & eſt haut d'un pied ſept pouces, ſur un pied cinq pouces de large.

Un Païſage, où Paul Brill a re-

preſenté *Campo Vaccino*. Ce Tableau eſt ſur cuivre, & a dix pouces de haut, ſur un pied & un pouce de large.

La Vûë de Verſailles, celle de St. Germain en Laye, celle de Fontainebleau, & celle de Vincennes.

Ces quatre Tableaux ſont de Vandermeulen, & ont chacun un pied ſept pouces de haut, ſur deux pieds dix pouces de large. Les Vûës de Verſailles, de Vincennes & de Fontainebleau ont été gravées par Antoine & François Baudoüins.

Depuis quelques années on voit dans cette même Chambre un Ouvrage nouveau & curieux. C'eſt une Sphére armillaire, qui par le mouvement de ſes cercles imite celui des Cieux, principalement du premier mobile, du Soleil & de la Lune; & par une image ſenſible aux yeux, repreſente la ſituation apparente du Ciel. Tout eſt

admirable dans cet Ouvrage ; il y a du goût juſques dans les ornemens qui en compoſent le pied. Les quatre Elémens y ſont repreſentés par quatre figures humaines, qui par leur ſexe & par leur attitude font auſſi-tôt connoître ce qu'elles ſignifient. Pour rendre cette Sphére plus complette, on a mis ſur l'eſtrade au pied de la Machine, une Bouſſole pour l'orienter. Elle a environ ſix pouces de diamétre, & eſt ornée du Portrait du Roy en forme de Soleil, avec cette deviſe écrite ſur un Ruban qui voltige autour des cheveux de Sa Majeſté : *Sufficit orbi.* C'eſt à Jerôme Martinot Horloger, Valet de Chambre du Roy, que nous ſommes redevables de cette belle Machine.

Dans un petit Cabinet qui eſt vis-à-vis de la petite Gallerie, il y a

Une ſainte Cecile ayant une Harpe, & un enfant auprés d'elle qui

qui tient un Livre de Muſique. Haut de deux pieds trois pouces, & large d'un pied huit pouces. Il eſt de Mignard.

Une Vierge ; par le Dominiquin. Ce Tableau eſt haut d'un pied deux pouces, ſur un pied quatre pouces de large. Le Dominiquin le fit ſur le deſſein du Carache.

L'Adoration des Rois ; par Paul Veroneſe. Ce Tableau a quatre pieds de haut, ſur neuf pieds de large.

La ſainte Famille ; par le Pouſſin. Haut de deux pieds onze pouces, ſur quatre pieds onze pouces de large.

La ſainte Famille ; par André Azio. Haut de deux pieds dix pouces, ſur un pied huit pouces de large.

Un Païſage ; par Anibal Carache. Haut d'un pied trois pouces, ſur un pied huit pouces de large.

Des Joüeurs de Violon ; par le Giorgion. Ce Tableau eſt ſur bois, & a un pied huit pouces & demi de haut, ſur un pied quatre pouces & demi de large.

Le Portrait d'Henry IV. par Porbus. Il eſt ſur bois, & a un pied trois pouces & demi de haut, ſur dix pouces de large.

Saint Jerôme ; par le Guerchin. Haut de trois pieds & demi, ſur deux pieds neuf pouces de large.

Une Femme qui repreſente la Comédie ; par le Giorgion. Haut d'un pied huit pouces & demi, ſur un pied quatre pouces & demi de large.

Le Portrait d'Henry III. par Janet. Il a un pied un pouce de haut, ſur ſept pouces & demi de large.

La ſainte Famille, par Mignard. Haut de deux pieds quatre pouces, & large d'un pied neuf pouces & demi.

La Samaritaine ; par le même. Haut d'un pied un pouce & demi, & large d'un pied ſept pouces.

SALLON DE LA PETITE GALLERIE.

Dans une eſpece de Sallon qui n'eſt preſque pas diſtingué de la Gallerie, on voit,

Une tête d'homme ſur du papier colé ſur bois ; par Antoine More. Haut d'un pied huit pouces, & large d'un pied quatre pouces.

Le Portrait d'Holbein ; par lui-même. Il eſt habillé de noir, & a un bonnet de la même couleur. Ce Tableau a deux pieds de haut, ſur un pied huit pouces de large.

Un Païſage, d'Anibal Carache. Haut d'un pied cinq pouces, ſur un pied de large.

La belle Ferronniére Maîtreſſe de François I. Par de Vinci. Haut

d'un pied & demi , ſur un pied un pouce de large. Ce Tableau eſt ſur bois.

Une Vierge tenant JESUS ſur ſes genoux ; par le Guide. Haut de trois pieds ſix pouces, & large de deux pieds neuf pouces.

La Vierge ; par le Titien. Haut de deux pieds quatre pouces , ſur trois pieds deux pouces de large.

La Magdelaine , ſur bois ; par le Titien. Ce Tableau eſt de deux pieds ſept pouces de haut, ſur un pied onze pouces de large.

Le Martyre de S. Eſtienne ; par Corneille Polembourg. Ce Tableau eſt ſur cuivre, & a un pied deux pouces de haut , ſur un pied ſept pouces & demi de large.

JESUS-CHRIST qui porte ſa Croix ; par Paul Veroneſe. Ce Tableau eſt ſur bois , & a un pied neuf pouces de haut,ſur deux pieds deux pouces de large.

Le Portrait de Liſe , femme

d'un Florentin nommé Gioconde ; par Leonard de Vinci , qui mit quatre mois à le faire : auſſi eſt-il un des mieux exprimés & des plus finis qui ſoit ſorti des mains de cet habile Peintre. François I. en ayant eu envie , l'acheta douze mil livres. Il a deux pieds quatre pouces & demi de haut, ſur un pied ſept pouces de large.

Un Bain de Diane ; par l'Albane. Haut de deux pieds un pouce,ſur 2.pieds neuf pouces de large.

Le Satyre Marſyas écorché. Marſyas ſelon la Fable étoit Phrygien , & fils d'Hyagnides. Il s'attacha à Cybele , & la ſuivit preſque dans tous ſes voyages. Un jour étant avec elle à Nyſa , il oſa fort impertinemment diſputer à Apollon le prix de l'harmonie. Apollon voulut bien s'abaiſſer juſqu'à lui , à condition pourtant que le vaincu ſubiroit la loy qu'il plairoit au vainqueur de lui impoſer. L'inſolent

Marſyas fut vaincu, & Apollon indigné, le fit attacher à un chêne, où il fut écorché tout vif. Ce Tableau eſt en Miniature ſur toile. Il a quatre pieds quatre pouces de haut, ſur deux pieds huit pouces de large, & a été peint par le Correge.

Trois petits Amours dans les fleurs ; par le Dominiquin Ce Tableau eſt tout gracieux, & a un pied cinq pouces de haut, ſur un pied 2. pouces & demi de large.

Le Portrait du fameux Marquis de Guaſt ; par le Titien. Haut de trois pieds neuf pouces, & large de trois pieds quatre pouces.

Adam & Eve ; par le Dominiquin. Ce Tableau, qui eſt ſur cuivre, fut donné au Roy par feu le Nautre, au mois de Septembre de l'an 1693. & a deux pieds onze pouces de haut, ſur deux pieds quatre pouces de large.

Les Vertus peintes en Miniatu-

re ſur toile ; par le Correge. Ce Tableau a quatre pieds quatre pouces de haut, ſur deux pieds huit pouces de large,

La Vierge tenant JESUS, & ſaint François eſt au deſſous. Ce Tableau du Dominiquin eſt ſur cuivre, & a un pied quatre pouces de haut, ſur un pied dix pouces de large.

PETITE GALLERIE.

Le Plafond de la petite Gallerie a été peint par Mignard : & les Tableaux qui ornent les faces, ſont tous rares & curieux. Ce ſont :

JESUS-CHRIST ſortant du tombeau ; par Anibal Carache. Haut d'un pied deux pouces & demi, & large d'onze pouces & demi.

La Nativité ; par le même. Haut de trois pieds, ſur deux pieds quatre pouces de large.

Le Batême de JESUS-CHRIST

par S. Jean. Ce Tableau qui eſt de l'Albane eſt un des plus gracieux & des plus beaux qu'on puiſſe voir. Il a deux pieds trois pouces de haut, ſur deux pieds de large.

La Magdelaine ; par le Guide. Ce Tableau eſt ſur cuivre, & a deux pieds de haut, ſur un pied huit pouces & demi de large.

La Vierge ; par le Parmeſan. Haut d'un pied trois pouces & demi, & large de dix pouces & demi.

L'Union du Deſſein & du Coloris ; par le Guide. Ce Tableau qui eſt un des plus beaux du Guide, a trois pieds huit pouces de diamétre. C'eſt le Portrait du Guide, & celui de ſa Maîtreſſe.

La Fecondité ; par l'Albane. On croit que ce Peintre a peint ici ſa femme & ſes enfans. Ce Tableau eſt ſur cuivre, & a un pied cinq pouces quatre lignes de haut, ſur un pied ſix pouces & demi de large.

Un *Ecce Homo*, ou la tête de JESUS-CHRIST couronné d'épines; par le Guide. Ce Tableau fut donné au Roy le huit du mois de Septembre de l'an 1696. par le Commandeur de Hautefeüille.

La ſainte Famille; par Raphaël.

La Circonciſion; par Jules-Romain. Haut de trois pieds cinq pouces, & large de trois pieds huit pouces.

Saint Jean qui prêche dans le Deſert; par l'Albane. Haut de deux pieds trois pouces, & large de deux pieds.

La ſainte Famille; par le même. Haut d'un pied ſept pouces & demi, & large d'un pied trois pouces & demi.

Une Nativité; par Anibal Carache. Ce Tableau eſt ſur cuivre, & a trois pieds de haut, ſur deux pieds quatre pouces de large.

Herodias à qui on preſente la tête de S. Jean; par le Giorgion. Ce

Tableau a deux pieds quatre pouces de haut, ſur un pied onze pouces de large.

Un Païſage ; par Paul Brill. Haut d'un pied & demi, & large de deux pieds deux pouces.

Une Vierge, maniere de Titien; par le Guide. Haut de trois pieds deux pouces, & large de trois pieds huit pouces & demi.

La Vierge ; par Raphaël. Haut de deux pieds quatre pouces.

L'Eſperance vêtuë d'un manteau verd, ayant les mains jointes, & étant accompagnée de trois enfans ; par Mignard. Haut d'un pied & demi, & large d'un pied onze pouces.

Le Portrait de Jean Bellin, & celui de ſon Frere ; par Jean Bellin. Ce Tableau a un pied trois pouces & demi de haut, ſur un pied onze pouces de large.

Sainte Catherine & deux Anges ; par Leonard de Vinci. Haut

de deux pieds trois pouces, & large d'un pied onze pouces.

La Foy vêtuë d'une robe blanche & d'un manteau bleu, tenant une Croix & un Livre ouvert, & étant accompagnée de trois enfans, dont l'un tient les Tables de la Loy. Ce Tableau est de Mignard. Il est haut d'un pied & demi, & large d'un pied onze pouces.

La Vierge; par le Guide. Haut d'un pied onze pouces, & large de deux pieds huit pouces.

La Vierge, saint Joseph & des Anges dans un Païsage; par Corneille l'aîné de Paris. Haut d'un pied quatre pouces & demi, & large d'un pied dix pouces & demi.

La tête de Castillan, sur toile colé sur bois; par Raphaël. Haut de deux pieds & demi, & large de deux pieds.

Le Ravissement de S. Paul; par le Dominiquin. C'est un des plus beaux de ce Peintre, & dans son

eſpece il peut être comparé avec le S. Jerôme, le David, &c. de cet habile homme. Ce Tableau a un pied & demi de haut, ſur un pied deux pouces de large.

S. George ; par Raphaël. Haut d'onze pouces, & large de neuf pouces. Il eſt ſur bois.

Le Mariage de ſainte Catherine; par le Correge. Ce Tableau eſt ſur bois, & a trois pieds deux pouces en quarré.

La Vierge, JESUS & ſainte Catherine ; par le Titien. Au bas du Tableau il y a un lapin blanc. Il eſt haut de deux pieds deux pouces, & large de deux pieds ſept pouces.

Omphale Reine de Lydie, & Maîtreſſe d'Hercule, lequel s'en fit aimer pour avoir tué prés du fleuve Sangaris un ſerpent qui déſoloit ce païs-là. Ce Tableau eſt de Loüis Carache ; & a deux pieds & demi en quarré.

L'Aſſomption ; par le Pouſſin. Haut d'un pied ſix pouces & demi, & large d'un pied deux pouces & demi.

Saint Michel ; par Raphaël. Ce Tableau eſt ſur bois , & a onze pouces de haut, ſur neuf pouces de large.

L'Annonciation ; par Anibal Carache. Haut d'un pied cinq pouces & demi , & large d'un pied un pouce.

La Vierge ; par le Titien.

Le Portrait d'un Graveur ; par Pontorme. Haut d'un pied dix pouces, & large d'un pied huit pouces.

JESUS-CHRIST qui ſort du Tombeau, ou la Réſurrection ; par Anibal Carache. Haut d'un pied deux pouces & demi, & large d'onze pouces & demi.

La Vierge ; par le Guide. Haut d'un pied onze pouces , & large de deux pieds huit pouces.

Un Silence ; par Anibal Carache.

Le Portrait de Garofalo ; par lui-même. Haut d'un pied ſept pouces , & large d'un pied cinq pouces.

Herodias & la tête de ſaint Jean ſur bois ; par Solario. Haut d'un pied onze pouces , & large d'un pied huit pouces.

Un Païſage ; par Anibal Carache. Haut d'un pied neuf pouces , & large de deux pieds un pouce.

Le Portrait de Jules-Romain ; par lui-même. Haut d'un pied neuf pouces , & large d'un pied quatre pouces.

Un Tableau ſur cuivre , où l'on voit JESUS-CHRIST qui prie au Jardin des Olives ; par le Guide. Haut d'un pied neuf pouces , & large d'un pied cinq pouces.

Joſeph & la Femme de Putiphar ; par l'Albane. Haut d'un pied huit pouces & demi , & large d'onze pouces. Il eſt ſur cuivre.

APPARTEMENT DE MONSEIGNEUR LE DAUPHIN.

Aprés avoir parcouru ce vaſte Appartement on retourne ſur ſes pas par la Chambre du Roy, par le nouveau Salon, par la Salle où Sa Majeſté mange, & par la Salle de ſes Gardes; & l'on deſcend par un magnifique Eſcalier de marbre dans l'Appartement de Monſeigneur le Dauphin.

Il faut ici remarquer que depuis la premiere Impreſſion de cet Ouvrage, on a ouvert une Arcade dans le Veſtibule qui eſt entre l'Eſcalier dont je viens de parler & la Salle des Gardes. Il y a ſous cette Arcade une Baluſtrade de marbre qui ſert d'appuy. Pour une plus éxacte ſymétrie on a mis de l'autre côté de l'Eſcalier un Tableau où l'on a peint une pareille Arcade.

Trois Peintres habiles y ont repréſenté une Colonnade en perſpective, des fleurs & quelques figures, dont trois paroiſſent dans le lointain, & deux ſur le devant du Tableau. L'Architecture a été peinte par Moſnier ; les figures par Perſon ; & les fleurs par Fontenay.

L'Appartement de Monſeigneur eſt vis-à-vis de celui des Bains ; & tout ce qu'on peut imaginer de curieux & de recherché pour les meubles, les Tableaux & les Bijoux, s'y trouve en ſi grande quantité, qu'il n'y a rien de rare & d'excellent dans ce genre-là, qui ne ſoit dans cet auguſte Appartement.

Voici les principaux Tableaux qu'on y remarque, en commençant par la Chambre de ce grand Prince. Sur la cheminée, il y a le Triomphe de Flore ; par le Pouſſin. Haut de cinq pieds trois pouces & demi, ſur ſept pieds onze pouces & demi de large.

SALLON DE MONSEIGNEUR.

Dans le Sallon de cet Appartement on voit:

Un Beuveur ; par Feti.

Une Assemblée des Dieux, sur cuivre ; par l'Albane. Haut de deux pieds huit pouces & demi, sur trois pieds un pouce & demi de large.

Venus à sa Toilette ; par le même. Haut de six pieds trois pouces, & large de sept pieds huit pouces & demi.

La Terre, ou Cybele ayant à ses côtés Cerés & Bacchus ; par le même. Haut de deux pieds deux pouces, & large d'un pied onze pouces.

Une Bohemienne qui dit la bonne aventure à un jeune homme ; par le Caravage. Haut de deux pieds un pouce, & large de quatre pieds.

La Charité, par Blanchard le

Pere. Haut de trois pieds quatre pouces, & large de quatre pieds trois pouces.

La Vierge & ſaint Joſeph qui fuyent en Egypte, avec le petit JESUS; par Rubens. Ce Tableau eſt ſur bois, & a deux pieds trois pouces de haut, ſur trois pieds trois pouces de large.

Venus & Adonis; par l'Albane. Haut d'un pied quatre pouces, & large d'un pied neuf pouces.

La Vierge, JESUS, & des Anges; par l'Albane. Haut de deux pieds trois pouces & demi, & large de deux pieds onze pouces. Ce Tableau eſt ſur cuivre.

Une Bacchanale, où l'on voit Venus qui dort, & Cupidon qui repoſe ſur ſon ſein; par le Pouſſin. Haut de trois pieds, & large de quatre pieds un pouce.

Un Païſage; par Paul Brill.

Un Bain de Diane; par l'Albane. Haut de deux pieds un pouce,

& large de deux pieds neuf pouces.

Le Déluge ; par Alexandre Veronese. Haut d'un pied dix pouces & demi, sur deux pieds & demi de large. Il a été gravé par les Edelinck en 1681.

CABINET DE MONSEIGNEUR.

Le Revêtement du Cabinet qui vient ensuite est le plus excellent Ouvrage de Marqueterie qu'on puisse voir. C'est le Chef-d'œuvre de Boule, & celui de son Art.

Outre le Plafond qui a été peint par Mignard & gravé par Gerard Audran, on voit dans ce Cabinet plusieurs Tableaux.

La Vierge tenant JESUS-CHRIST entre ses bras; par le Giorgion. Haut de trois pieds & demi, sur quatre pieds deux pouces de large.

Judith tenant la tête d'Olopherne ; par Lambert Zustrus. Haut de trois pieds huit pouces, sur trois

pieds quatre pouces de large.

Le Portrait de Raphaël & celui de Pontorme ; par Raphaël. Haut de deux pieds & demi, & large de deux pieds un pouce.

Une Paſtorale ; par le Giorgion. Haut de quatre pieds, & large de quatre pieds & demi.

Une Femme qui ſe coiffe ; par le Titien. Ce Tableau a deux pieds onze pouces en quarré.

Circé ; par le Guerchin. Haut de trois pieds ſept pouces & demi, ſur deux pieds onze pouces de large.

Le Portrait de Jeanne de Sicile ; par Raphaël. Ce Portrait eſt ſur bois, & a trois pieds ſept pouces & demi de haut, ſur deux pieds onze pouces de large.

LE PARC.

De l'Appartement de Monſeigneur l'on paſſe par la petite Cour

de marbre, & on entre dans le Parc par le Veſtibule qui eſt au milieu, & qui eſt ſoutenu par ſeize Colonnes d'ordre Dorique, & du plus beau marbre de Rance qu'on ait pû trouver. Aux extrémités de l'une des Galleries, qu'on traverſe avant que de ſe rendre au Parterre d'eau, on voit deux Statues; l'une d'Apollon, par Raon; & l'autre de Diane, par Roger.

Du Parterre d'eau, on peut conſiderer à ſon aiſe la vaſte étenduë du Château, qui a tant pour la face que pour les aîles, plus de trois cent toiſes. Outre les Statuës de pierre qui ornent les avant-corps, le haut du Bâtiment eſt orné de Trophées, mêlés avec des Vaſes qu'on a placés le long de la Baluſtrade qui regne ſur tout ce Bâtiment.

Les figures qui ornent le premier avant-corps de la principale façade, ſont les mois de Novembre,

de Décembre, de Janvier, & de Février, repreſentés par quatre Statuës de pierre, faites par Marſy.

Sur l'avant-corps du milieu, c'eſt Juillet, Août, Diane, Apollon, Septembre & Octobre; par les Marſy.

Au deſſous de la Corniche de cet avant-corps, il y a deux niches où ſont l'Art & la Nature, repreſentés par deux Statuës; de l'ouvrage de le Comte.

Sur le troiſiéme avant-corps, c'eſt Mars, Avril, May, & Juin; par Maſſou.

L'aîle de l'Appartement des Bains a pareillement trois avant-corps ornés chacun de quatre Statuës.

Sur le premier, ce ſont deux Dieux de Rivieres, & deux Nymphes; par Maniére le Romain.

Sur l'avant-corps du milieu, c'eſt Cerés, Bacchus, Comus & le Genie qui préſide à la bonne chere; par Buiſter & Erard. Cet avant-corps eſt entre deux niches où ſont

Hebé fille de Jupiter & de Junon ; & Ganimede. C'étoient, ſelon la Fable, les Echanſons des Dieux. Hebé étoit la premiere en datte dans cet emploi ; mais étant tombée en preſence des Dieux qui étoient aſſemblés, & leur ayant fait voir par-là tous ſes charmes les plus ſecrets, leur pudeur en fut alarmée, & on donna ſon emploi à Ganimede.

Celles du troiſiéme avant-corps ſont, la Nymphe Echo qui fut changée en rocher ; Narciſſe dont elle étoit amoureuſe ; Thetis & Galathée ; par des Jardins.

Le long de l'aîle où eſt l'Appartement de Monſeigneur le Dauphin, il y a ſur le premier avant-corps Flore, Zéphire, Hyacinthe & Clitie ; par Roger, & Baptiſte Tuby.

Sur l'avant-corps du milieu, c'eſt la Muſe Talie, Momus, Pterſicore, & le Dieu Pan ; par Houzeau. Cet avant-corps eſt pareillement entre

deux Statuës qui repreſentent la Muſique & la Dance ; par d'Oſſier.

Sur le troiſiéme avant-corps, ce ſont Pomone, Vertumne, une des Heſperides, & la Nymphe Amalthée ; par le Gros.

A l'aîle appellée des Princes, il y a trente-deux Statuës. Ce ſont des Divinités & des Vertus. Il y en a autant à l'aîle neuve qui eſt du côté de la Chapelle : Ce ſont les Arts. Mais comme la poſition de ces figures eſt telle qu'on a peine à les voir diſtinctement, je n'en dirai pas d'avantage, & je paſſerai aux Statuës qui ſont dans le Parc.

Les premieres Statuës qu'on trouve, ſont quatre figures de bronze poſées ſur le grand Perron & adoſſées à la face du corps du Château. Celle qui eſt à l'angle de l'Appartement de Monſeigneur repreſente le vieux Silene ; celle qui vient enſuite, Antinoüs ; puis Apollon ; & la quatriéme, Bacchus.

An-

Antinoüs & Apollon ont été jettés en Bronze par les Kellers, d'aprés les Antiques qu'on voit dans la Cour du Jardin de Belvedere au Palais Vatican. Bacchus & Silene ont été fondus par les mêmes; Bacchus d'aprés l'Antique qui eſt dans la grande Gallerie de Verſailles; & Silene d'aprés celle qui eſt au Palais Borgheſe.

Aux angles de ce même Perron il y a deux parfaitement beaux Vaſes de marbre blanc, qui ont chacun ſept pieds de haut, ſur cinq pieds ſix pouces de diamétre; & les ſocles ont deux pieds.

Celui qui eſt à main droite eſt de Coyzevox. Son bas-relief repreſente la Victoire remportée ſur les Turcs par le ſecours que S. M. envoya en Hongrie en 1664. & la ſoumiſſion que l'Eſpagne fit à la France à l'occaſion de l'inſulte qui avoit été faite au Comte d'Eſtrade, pendant qu'il étoit à Londres en

qualité d'Ambaſſadeur de S. M. Trés-Chrétienne.

Celui qui eſt à main gauche eſt de l'ouvrage de Tuby. Son bas-relief repreſente les Conquêtes que le Roy fit en Flandres pour les droits de la Reyne en 1667.

LE PARTERRE D'EAU.

Aprés être deſcendu de cette eſpece de terraſſe, on trouve deux grands Baſſins qui ont pluſieurs jets d'eau au milieu, & dont les bordures ſont ornées chacune de huit Groupes de figure de bronze. Ce ſont des Fleuves, des Rivieres & des Nymphes.

La Garonne, la Dordogne, la Seine, & la Marne ornent celui qui eſt à main droite.

Le Rhône, la Saône, la Loire, & une Nymphe ornent celui qui eſt à gauche, ſurquoi il eſt à propos de remarquer qu'en la place de

la Nymphe il devroit y avoir une Riviere qu'on appelle Loirete, dont la figure a été transſpoſée.

Les Fleuves & les Rivieres ſont appuyées ſur une urne, & tiennent une corne d'abondance & un aviron, ce qui les diſtingue des Nymphes. Parmi ces figures il y a quatre Groupes d'enfans de même métail, qui repreſentent des Amours, des petites Nymphes & des Genies.

Ces Statuës ont quatre pieds huit pouces de haut, ſur ſept pieds ſix pouces de diamétre. Elles ont été modélées par de tres habiles Sculpteurs, dont les noms ſont écrits ſur les plintes ; & ont été jettées en bronze par les Kellers. Quant aux Groupes d'enfans, ils ont été fondus par Aubri & Roger.

Dans deux angles de ce Parterre on voit encore deux autres Baſſins de marbre. Les jets d'eau qui en ſortent forment des napes d'une beauté ſinguliere. Sur le bord de

chacun de ces Baſſins il y a deux Groupes d'animaux de bronze.

Sur celui qui eſt à gauche, c'eſt un Tigre qui terraſſe un Ours ; & un Limier qui terraſſe un Cerf. Ces deux Groupes ont été modélés par Houzeau, & fondus par les Kellers.

Sur celui qui eſt à droite, c'eſt un Lion qui terraſſe un Loup ; par Vancleve ; & un Lion qui combat un Sanglier ; par Raon. Le tout fondu par les Kellers.

BASSIN DE LATONE.

De ce Parterre on voit dans une demi-lune qui eſt au bas, le Baſſin de Latone ; Mais avant que d'en faire la deſcription, il faut dire quelque choſe de quatorze Vaſes qui en ornent les pourtours.

Les deux qui ſont aux angles de la grande Allée du Parterre d'eau, ſur le premier Perron pour deſcen-

dre au Baſſin de Latone, ſont d'un excellent deſſein. Celui qui eſt à droite a eſté fait par du Goulon; & celui qui eſt à gauche, par Droüilly.

Les quatre qui ſont ſur la ſeconde terraſſe, ont été faits à l'Académie de Rome, d'aprés l'antique; par Grimaud & pluſieurs autres Etudians.

Enfin des huit qui ſont face au Baſſin de Latone, il y en a ſix d'aprés les Vaſes antiques qui ſont à la Vigne Borgheſe, & à celle de Medicis; & les deux qui ſont aux angles de l'Allée du milieu, dont l'un repreſente un ſacrifice de Diane, & l'autre une Bacchanale, ont été faits pour M. Colbert, par Cornu. Le ſeptiéme & le huitiéme repreſentent, l'un un jeune Mars ſur un Char tiré par des Loups, & des Genies de la Guerre qui le précédent, &c. Il eſt de Hardi; & l'autre repreſente ce même Mars

aſſis ſur des Trophées, & des Genies de la Guerre qui le couronnent. Il eſt de Prou.

On voit enſuite un grand Baſſin de marbre ſur lequel s'éleve un Groupe de trois figures qui repreſentent Latone fille de Cœcus & de Phœbes, & Apollon & Diane ſes enfans, qu'elle eut de Jupiter ſon Amant. Le Sculpteur a pris le moment que Latone ſemble ſe pleindre à Jupiter de la dureté des Païſans de Lycie, qui l'avoient empêchée de prendre des rafraîchiſſemens. Les Païſans ſont métamorphoſés en grenoüilles, & jettent une grande quantité d'eau ſur le Groupe. Le Baſſin & les figures ſont de l'ouvrage des Marſy, & ont été gravés par Gerard Edelinck.

Aſſez prés du Baſſin de Latone, dans le même Parterre il y en a deux autres de forme ronde, revêtus de marbre blanc. Au milieu de chacun il y a un petit Groupe de

figures qui ſont de la Métamorphoſe des Païſans de Lycie.

Aprés avoir parcouru des yeux tous ces Baſſins, l'on acheve de parcourir le Parterre d'eau, lequel eſt bordé par deux tablettes de marbre blanc. Celle qui eſt à main droite eſt ornée :

Premierement, de quatorze Vaſes de bronze, les plus beaux & les plus richement ornés qu'on puiſſe voir, ſur-tout ceux où l'on voit de petits Amours aſſis ſur les ances, leſquels avec une attention enfantine ſemblent admirer les arbuſtes dont les Vaſes ſont remplis. Ils ont été jettés en bronze par Duval, d'aprés les deſſeins de Ballin.

Secondement, de deux Vaſes de marbre d'Egypte, ou verd moderne. Celui qui eſt du côté de l'aîle neuve du Château, eſt de Maziere ; & celui qui eſt du côté du Parc, eſt de Rouſſeau.

Troisiémement, d'un Vaſe de marbre de Languedoc; par Hutrel.

PARTERRE DU NORD.

Vers le milieu de cette Tablete, il y a un eſcalier de marbre blanc, par lequel on deſcend dans un grand Parterre de gazon, qu'on appelle le Parterre du Nord.

Aux angles de cet eſcalier il y a deux Statuës de marbre.

La premiere eſt Venus, nommée la Pudique, à cauſe de ſon attitude modeſte. Elle a prés d'elle une Tortuë, pour marquer que les femmes vertueuſes doivent être auſſi retirées dans leurs maiſons, que cet animal l'eſt dans ſon écaille. Cette figure eſt belle, & a été copiée d'aprés l'antique qui eſt à la Vigne Borgheſe; par Coyzevox :

La ſeconde eſt Milicus affranchi de Scevinus qui éguiſe un coûteau de Sacrifice. Pour bien entendre

le ſujet de cette Statuë, il faut ſçavoir que ſous le Conſulat de Silius Nerva & d'Atticus Veſtinus, il ſe forma une conſpiration contre Neron. Piſon étoit le chef de l'entrepriſe : c'étoit un homme allié à tout ce qu'il y avoit de Maiſons illuſtres dans Rome, & celebre d'ailleurs par des vertus vrayes ou apparentes. Ses manieres ouvertes, gracieuſes & obligeantes, ſoutenuës par ſa bonne mine, lui avoient aquis tous les cœurs, & determinerent une infinité de perſonnes à entrer dans la conſpiration. On convint que pendant le jeu du Cirque, le jour qui eſt conſacré à Cerés, Lateranus ſe jetteroit à ſes pieds pour le ſuplier de ſoulager ſa pauvreté ; & comme il étoit fort & robuſte, il le feroit tomber, & qu'auſſi-tôt les conjurés fondroient ſur lui & le poignarderoient. Un Senateur nommé Flavius Scevinus avoit demandé l'honneur de don-

ner le premier coup, & avoit pris pour cela un coûteau de ſacrifice dans le Temple du Salut, qui étoit en Toſcane. La veille de l'execution, ce Senateur étant chez lui, fit ſon Teſtament, & commanda à un de ſes affranchis nommé Milicus, d'éguiſer ce coûteau pour le deroüiller & pour en rendre la pointe plus afilée. Cet affranchi attentif à tous les mouvemens de ſon Maître, écoute, devine, & au travers de la gayeté que ſon Maître affectoit, ne laiſſe pas d'apercevoir le trouble de ſon eſprit: Tantôt il recompenſoit quelques-uns de ſes eſclaves, & tantôt il demandoit du linge pour bander des playes & pour arrêter le ſang. Il n'en falut pas davantage pour confirmer l'affranchi dans ſes ſoupçons; & quand cet homme vint à balancer les ſentimens d'attachement & d'affection, avec ſa fortune, il prit aiſément ſon parti. Il

va de grand matin chez l'Empereur, il lui parle par le moyen d'un affranchi nommé Epaphrodite, il lui découvre tout ce qu'il ſçavoit de la conjuration, lui montre le coûteau, & demande d'être confronté à Scevinus ſon patron. Auſſitôt Scevinus eſt enlevé par des Soldats & mené devant le Prince. Il ſe deffend avec eſprit, & l'on n'auroit jamais pû le convaincre, ſi la femme de Milicus n'eût averti ſon mari que Scevinus s'étoit entretenu long-tems la veille avec Natalis, & qu'ils étoient l'un & l'autre ami de Piſon. On n'eut pas plûtôt interrogé ces deux hommes, qu'on s'aperçut qu'ils ſe coupoient, & là-deſſus on réſolut de les appliquer à la queſtion ; on n'en étoit pas encore venu là, quand ils avoüérent tout. Scevinus fut mis à mort avec un grand nombre de conjurés, l'Empereur pardonna ſeulement à Natalis & à quelques au-

tres en petit nombre. L'affranchi fut comblé de biens, & dés ce jour il prit le nom de *Sauveur*, en memoire de ce qu'il avoit fait.

Ce détail eſt un peu long ; cependant j'ai été obligé d'y entrer pour des raiſons eſſentielles : j'ai vû d'habiles gens, qui faute d'avoir lû les originaux, ne pouvoient comprendre qu'on dût ſe ſervir d'un coûteau de ſacrifice pour poignarder Neron. S'ils avoient lû Tacite, ils auroient trouvé ce fait ſi naturellement raconté, qu'ils n'auroient pas eu de peine à le comprendre. J'en ai vû d'autres qui prétendent que cette Statuë repreſente un Païſan qui en éguiſant ſa ſerpe, apprit la conſpiration de Catilina & la découvrit dans la ſuite. Je l'ai lû même dans des Livres faits par des perſonnes d'eſprit & d'érudition. Cependant l'un & l'autre leur manquoit en cette occaſion, car tous les Hiſtoriens aſſûrent que la

conjuration de Catilina fut découverte par une femme appellée Fulvia qui l'avoit aprise de Curion l'un des conjurés, qui étoit son Amant. Cette Statuë fut copiée en 1684. d'aprés l'Antique qui est à Florence, par Fog Sculpteur Florentin, & non pas par Fremeri, comme l'ont debité certains Auteurs qui probablement ne sçavent pas lire.

A l'entrée de ce Parterre, il y a six Vases de marbre blanc, posés symmétriquement. Les deux premiers sont ornés de pampres de vigne & autres ornemens, & ont été sculptés par Bertin.

Les deux qui viennent ensuite sont ornés d'une branche de chesne, & ont cinq pieds huit pouces de haut, sur trois pieds de diamétre. Ils sont de Cornu.

FONTAINE DE LA PYRAMIDE.

Presque au bout de l'Allée du

milieu de ce Parterre , il y a une Fontaine qu'on appelle de la Pyramide , parce qu'elle en a la figure. Elle eſt compoſée de quatre Baſſins les uns ſur les autres. Le plus bas de ces Baſſins a douze pieds de diamétre, & eſt porté par des griffes de Lion poſées ſur des maſſifs de marbre. Quatre Tritons qui l'environnent ſemblent ſe joüer & courir les uns aprés les autres. Cette Fontaine eſt de l'ouvrage de Girardon.

Tout prés de cette Fontaine il y a deux Vaſes de marbre blanc qui ont été faits à Rome par les Etudians de l'Académie de Sculpture. L'un repreſente un Mariage antique : la Mariée y eſt aſſiſe, elle a la tête voilée & ſemble étre toute en pleurs ; une de ſes femmes lui eſſuye les pieds , & quelques autres s'empreſſent d'apporter tout ce qui peut être neceſſaire. L'autre repreſente une Bacchanale. On y

remarque le vieux Silenne qui s'eſt ſi bien enyvré à l'honneur de ſon nourriſſon, qu'on ne peut preſque le ſoûtenir. On y voit auſſi des Bacchantes qui font bien leur perſonnage ; quelques unes ſemblent joüer de deux flutes, pendant que d'un côté on écorche un Bouc pour avoir endommagé les Vignes, & que d'un autre on lave un Sanglier pour le ſacrifier inceſſamment. Ces deux Vaſes ont ſix pieds quatre pouces de haut, les ſocles compris, ſur trois pieds un pouce de diamétre.

On voit encore dans le même Parterre deux Baſſins ornés de Tritons & de Syrennes qui ſoûtiennent des Couronnes de laurier, du milieu deſquelles s'éleve un jet d'eau. Ils ſont de Tuby & de le Hongre.

Je ne crois pas ſortir de mon ſujet, ſi je raporte ici le plus briévement qu'il me ſera poſſible, ce

que les anciens & les modernes ont pensé touchant les Syrennes.

Les Poëtes plus accoutumés à courir aprés le merveilleux qu'aprés le vrai, ont employé les pensées les plus ingénieuses & les plus délicates en faveur des Syrennes. C'étoient originairement, selon eux, des monstres charmans, qui étoient moitié femme & moitié oiseau.

Dulce malum pelago Siren volucresque puellæ, dit Claudien.

Et dans les anciennes Médailles elles ont la partie inferieure d'oiseaux. Dans la suite elles furent métamorphosées de la ceinture en bas en poisson ; mais c'étoient toûjours, au dire des Poëtes, des écuëils agréables, où les voyageurs alloient échoüer avec plaisir, & mourir dans l'enchantement.

Ils conviennent tous qu'elles étoient filles du Fleuve Acheloüs, mais ils ne conviennent par sur le nombre.

nombre. Homere n'en reconnoît que deux, & d'autres en comptent jusqu'à cinq.

Parmi les modernes on n'a guéres moins été partagé. M. Dacier & plusieurs autres croyent que les Syrennes des Anciens n'étoient autre chose que des Courtisanes qui habitoient trois petites Isles prés de Caprées, & qui par leur beauté & la douceur de leur voix enchantoient tellement ceux qui les voyoient & les écoutoient, qu'ils ne pouvoient plus les quitter.

D'autres au contraire par trop de credulité, ou par raison, ont cru qu'il y avoit des Syrennes & des Tritons tels qu'on les represente. Ils raportent que du tems de l'Empereur Maurice, il parut un homme Marin & une Syrenne; que sous le Pape Eugene IV. on surprit un Triton qui se sauvoit dans la Mer & emportoit un enfant qu'on lui fit lâcher; que Theodore Gaza se

promenant ſur les bords d'un rivage de la Gréce, trouva au milieu de quantité de poiſſons, une Syrenne qu'une tempête venoit de jetter ſur le ſable, & la conduiſit par la main juſqu'à un endroit de la Mer où elle pût nager ; que Meyer dit qu'en 1403. on amena à Harlem une Nymphe marine qui avoit été jettée ſur le plus prochain rivage durant une grande tempête ; qu'on l'accoûtuma à manger du pain & du lait ; qu'on lui apprit à filer ; & qu'elle vécut pluſieurs années. D'autres ajoûtent, qu'elle vouloit toûjours ſe dérober pour retourner à l'eau, & qu'elle avoit un jargon qu'on n'entendoit pas.

On pourroit raporter ici quantité d'autres hiſtoires. Mais il me ſemble que j'en ai aſſés dit, pour qu'on puiſſe aiſément ſe déterminer ſur ce qu'il faut croire là-deſſus.

CASCADE DE L'ALLE'E D'EAU.

Au bas de cette Pyramide il y a un grand quarré qu'on appelle la Caſcade de l'Allée d'eau, dont je parlerai aprés avoir dit un mot de quatre Statuës qu'on trouve à main droite le long de la Paliſſade.

La plus proche du Château, c'eſt le Poëme Héroïque. Il eſt couronné de lauriers, & tient une trompette à la main, ce qui ſignifie que ſon ſujet eſt noble & grand. Cette Statuë eſt de Droüilly.

Un des quatre Temperamens vient enſuite, c'eſt le Flegmatique. Il a pour ſymbole une Tortuë à ſes pieds, pour exprimer la lenteur de ceux qui ſont de ce temperament; par l'Eſpagnandel.

La troiſiéme repreſente l'Aſie, une des quatre Parties du monde, qui a pris ſon nom d'Aſie fille de Thetis & de l'Ocean. Le Turban

eſt la coiffure de la plûpart des habitans de ce grand Continent, & la Caſſolete marque que c'eſt le païs des odeurs & des parfums les plus exquis; par Roger.

La quatriéme eſt le Poëme Satyrique, ſous la figure d'un Satyre, qui par ſon ſouris mocqueur, fait connoître que cette Poëſie pique en faiſant ſemblant de badiner; par Buiſter.

Dans les angles de l'Allée d'eau qui ſont prés de la Fontaine de la Pyramide, il y a deux Statuës, dont l'une couronnée de raiſins, ſemble joüer de la flute, & a pour ſymbole un Bouc qui broute des raiſins; c'eſt le Sanguin. Cette Statuë eſt de Jouvenet.

L'autre qui eſt vis-à-vis repreſente le Colerique qui a un Lion pour ſymbole. Elle eſt de Houzeau.

Au deſſous de la Pyramide on trouve un grand quarré d'eau qui reçoit la décharge de cette Fon-

taine. La principale face plus exaucée que les autres, eſt ornée d'un grand bas-relief de Nymphes qui ſe baignent; il eſt couvert par une belle nappe d'eau, & au milieu de quatre maſques qui jettent de l'eau dans le quarré. Le tout par Girardon.

Les autres faces de ce quarré ſont auſſi ornées de bas-reliefs, où l'on voit des Fleuves, des Nymphes & des enfans : le tout moins grand que le naturel, & de l'ouvrage de le Hongre, & de le Gros.

L'ALLE'E D'EAU.

L'Allée d'eau eſt partagée par deux bandes de gazon, ſur chacune deſquelles il y a ſept Groupes de trois enfans chacun, poſés ſur des ſocles de marbre blanc au milieu d'un Baſſin de même. Ils ſoûtiennent un autre petit Baſſin de

marbre de Languedoc, du milieu duquel s'éleve un boüillon d'eau qui en ſe répandant forme une petite nape, & rend un agreable murmure.

Les deux premiers de ces groupes ſont vis-à-vis l'un de l'autre, & repreſentent de jeunes Tritons; par le Gros.

Le troiſiéme & le quatriéme: Trois jeunes enfans; par le même.

Le cinquiéme & le ſixiéme: Une jeune fille au milieu de deux Amours; par le Hongre.

Le ſeptiéme & le huitiéme: Trois jeunes enfans; par Lerembert.

Le neuviéme & le dixiéme: Trois jeunes enfans, dont l'un tient un ſiflet à ſept tuyaux, & l'autre un flageolet; par le même.

Le onziéme & le douziéme: Trois petits Satyres; par le Gros.

Le treiziéme & le quatorziéme: Trois Thermes; par Lerembert.

Outre ces quatorze Groupes,

on en trouve encore quatre de chaque côté de la demi-lune, qui eſt au bout de l'Allée que je viens de décrire.

Les deux premiers repreſentent une jeune fille & deux jeunes garçons, qui ſe joüent avec des poiſſons ; par Mazeline.

Le troiſiéme & le quatriéme: Des enfans qui reviennent de la Chaſſe; l'un ſemble ſonner du cors ; l'autre tient une arc d'une main & flatte un chien de l'autre ; & le troiſiéme porte un liévre ſur ſes épaules ; par le même.

Le cinquiéme & le ſixiéme ſemblent admirer l'eau qui tombe du Baſſin qu'ils ont ſur leurs têtes; par Buiret.

Le ſeptiéme & le huitiéme : Trois jeunes filles, dont l'une tient un perdreau qu'une de ſes compagnes agaſſe ; par le même.

FONTAINE DU DRAGON.

Dans cette même demi-lune on trouve la Fontaine du Dragon ou Serpent Pithon, qui ſelon la Fable s'étoit formé du limon que les eaux du Déluge laiſſerent ſur la terre. Il fut tué par Apollon; ce qui donna lieu aux jeux Pythiens.

Ce Baſſin a prés de vingt toiſes de diamétre. Le milieu eſt occupé par un Dragon qui jette de l'eau par pluſieurs endroits. Il eſt entouré de quatre Dauphins, & d'autant de Cygnes qui ſemblent nager autour de lui. Les Cygnes portent des petits Amours dont les uns ſont armés d'arcs & de fléches, & paroiſſent vouloir tirer ſur le Dragon, & les autres ſemblent avoir peur & ſe cachent le viſage avec leurs mains. Le tout eſt de bronze doré & de l'ouvrage de Gaſpard de Marſy.

BASSIN DE NEPTUNE.

La piéce d'eau de Neptune vient immédiatement aprés. Elle eſt bordée par une tablette ornée de vingt-deux grands Vaſes de métail, enrichis de differens ornemens. Du milieu de chacun de ces Vaſes, il s'éleve un jet qui tombe dans un cheneau qui borde cette tablette, & de laquelle il s'éleve auſſi un jet entre chaque Vaſe ; ce qui fait en tout ſoixante-trois jets d'eau qui s'élevent à une hauteur ſurprenante. On a eu ſoin de mettre dans les angles de la tablette huit grandes Coquilles pour recevoir l'eau qui tombe des Vaſes qui ſont au deſſus. Les Vaſes ſont des plus habiles Sculpteurs de S. M. & la piece eſt du deſſein de le Nautre.

Ces deux piéces d'eau enſemble font un des plus beaux ſpectacles

que l'on puiſſe voir. La deſcription la plus exacte ne le peindra jamais qu'imparfaitement, même à l'imagination la plus vive. Dans ce genre-là, c'eſt le dernier effort de l'eſprit & du goût. Au de-là de cette piéce d'eau, il y a trois Statuës.

La premiere eſt celle de Fauſtine. Cette Impératrice étoit fille de l'Empereur Antonin, femme de Marc-Aurele, & mere de l'Empereur Comode. Elle étoit extrêmement coquette, & ne crut pas devoir borner ſes appas à faire le bonheur d'un mari Philoſophe, & de l'un des plus grands Empereurs qui ait jamais été. Elle ſe plongea dans des débauches qui ne firent point honneur à la Philoſophie de ſon mari, d'autant plus que pour excuſer l'indulgence qu'il avoit pour le libertinage de ſa femme, il répondit un jour qu'en répudiant Fauſtine, il faudroit lui rendre ſa dot, qui étoit l'Empire.

Cette Statuë a été copiée à Rome d'aprés l'antique, par Fremeri.

La Seconde eſt une Statuë de la Renommée,qui écrit l'Hiſtoire de LOUIS LE GRAND. Elle tient de la main gauche une Médaille où eſt le Portrait de ce grand Roy. L'Hiſtoire eſt figurée par le Livre qui ſoutient cette Médaille, & qui eſt ſoutenu par le tems. Sous les pieds de la Renommée eſt l'Envie, qui de la main gauche la tire par la robe pour l'empêcher d'écrire ; & de la droite tient un cœur qu'elle déchire. Parmi les Trophées, on voit les Portraits en Médailles d'Alexandre, de Ceſar, de Trajan, &c. Ce Groupe a été fait à Rome par Dominico Guidi d'aprés le deſſein de le Brun.

La troiſiéme repreſente Berenice fille d'Agrippa premier du nom, Roy de Judée. Elle fut d'abord fiancée à un certain Marc fils d'Alexandre Lyſimaque Alabar-

cha ; mais il mourut avant les Nôces. Peu de tems aprés elle épousa son Oncle Herode que l'Empereur Claude fit Roy de Chalcide à la priere d'Agrippa son Frere & son Beau-pere tout ensemble. Elle n'avoit que seize ans quand son pere mourut, & n'en avoit gueres d'avanrage quand elle devint veuve. Pendant sa vidnité elle se comporta si mal, qu'on la soupçonna d'entretenir un commerce incestueux avec Agrippa son frere. Ces soupçons l'obligerent de se marier avec Polemon Roy de Cilicie, à condition qu'il embrasseroit le Judaïsme; mais Berenice s'étant bientôt dégoutée de ce nouveau mari, le quitta pour aller chercher fortune ailleurs. Enfin pour n'être pas envelopée dans la ruine de sa Nation, elle alla trouver Vespasien & Titus, & mit ce dernier si bien dans ses filets, que peu s'en falut qu'elle ne devînt Impératri-

ce. Cependant comme le Peuple en murmuroit, Titus fut obligé pour apaiser ses sujets, de la renvoyer à condition que dés que ce premier torrent seroit passé, ils se reverroient. En effet elle revint quelque tems aprés; mais l'absence avoit éteint la passion de Titus, qui ne voulut plus entendre parler d'elle. Cette figure a été copiée par Lespingola, d'aprés l'antique qui est à Rome.

L'on revient sur ses pas, & l'on remonte par l'Allée d'eau à la Fontaine de la Pyramide, où l'on continuë à parcourir les Statuës du Parc.

La premiere qu'on trouve en tournant, represente l'Hyver sous la figure d'un vieillard qui tient un Vase plein de feu. Elle est de Girardon, & a été gravée par Jean Edelinck en 1680.

L'Eté sous la figure de Cerés qui tient des épics de bled; par

Hutinot, & a été gravée par Gerard Edelinck.

L'Amérique. Cette Partie du monde fut d'abord découverte par Christophle Colomb Genois en 1492. & elle a reçû son nom, d'Americ Vespuce Florentin, qui y fut envoyé en 1497. par D. Emanuël Roy de Portugal. Elle est ici representée sous la figure d'une femme Maure, presque nuë, coiffée de plumes. Elle a un carquois sur le dos, & l'arc à la main gauche: un lezard qui ressemble à un Crocodile & une tête d'homme à ses pieds. Toutes ces choses contribuënt à caractériser l'Amérique. Cette Statuë est de Guerin.

L'Autonne figurée par Bacchus couronné de raisins, tenant de sa main gauche une tasse, & ayant des raisins à ses pieds. Cette Statuë est de Regnaudin. Jean Edelinck la grava en 1679.

Le premier des cinq Thermes,

qui viennent enſuite, repreſente Ulyſſe Roy d'Ithaque. Il tient à la main une fleur que Mercure lui avoit donnée, & de laquelle il ſe ſervit fort utilement envers Circé. Cette celebre Enchantereſſe étoit fille du Soleil & de Perſeis. Elle épouſa un Roy des Sarmates qu'elle empoiſonna pour n'avoir point d'égal dans cette ſuprême dignité. Cette action révolta ſes ſujets à un tel point, qu'ils la chaſſerent. Elle alla demeurer ſur un Promontoire d'Italie qu'on appella de ſon nom *Mons-Circeus*, aujourd'hui *Monte-Circello*. Ce fut là qu'elle changea en pourceaux les Compagnons d'Ulyſſe, & lui auroit fait le même parti, ſi conformément aux avis que Mercure lui avoit donnés, il ne ſe fût ſervi de cette fleur comme d'un préſervatif, & s'il n'eût menacé de la tuer, juſqu'à ce qu'elle lui offrît ſon amitié, & lui eût rendu ſes

Compagnons en leur premiere forme. Elle eſt de Maniére.

Le ſecond Therme eſt Liſyas Orateur Grec. C'eſt le plus beau des cinq. Il a été fait par Dedieu.

Le troiſiéme repreſente Theophraſte. Ce Philoſophe étoit d'Ereſe Ville de l'Iſle de Leſbos, & fils d'un Foulon. Ariſtote fut ſi charmé de la douceur de ſon élocution, qu'il lui changea ſon nom de Tyrtame en celui d'Euphraſte, c'eſt-à-dire, qui parle bien. Mais trouvant que ce nom ne répondoit pas à la haute eſtime qu'il avoit de ſon mérite, il l'appella Theophraſte, un homme dont le langage eſt divin. Les Pavots qu'il tient la tête en bas, marquent qu'il étoit ennemi du ſommeil, ſelon ſa maxime, que la plus forte dépenſe qu'on puiſſe faire, eſt celle du tems. Il mourut âgé de 107. ans ſelon ſaint Jerôme. Il eſt de Hutrel.

Le quatriéme eſt Iſocrate, grand

Orateur & l'un des plus polis Ecrivains que la Grece ait jamais eu. Demosthene étoit son éleve. Il mourut âgé de 106. ans. Il est de Granier.

Le cinquiéme represente Apollonius Précepteur de Marc-Aurele. L'Empereur Antonin le fit venir de Chalcis, où il demeuroit, pour lui confier l'éducation de ce jeune Prince. Il est de Melo.

Le Poëme Pastoral; sous la figure d'une jeune Bergere couronnée de fleurs champestres. Elle tient un siflet à sept tuyaux & un bâton de Pastre, & a la Panetiere au côté. Elle est de Granier; gravée par Jean Edelinck.

La Terre, sous la figure d'une Femme couronnée de fleurs. Elle tient de sa main gauche une corne d'abondance remplie de fleurs & de fruits, ce qui marque sa fécondité. Elle a un Lion à ses pieds qui la regarde. Cette Statuë est de

Masson. Gerard Edelinck le grava en 1681.

La Nuit, representée par une Femme couronnée de Pavots, & dont la Robe est semée d'étoiles. Elle tient de sa main droite un Falot & un Hibou à ses pieds. Elle est de Raon.

L'Affrique. Cette Partie du Monde, prend son nom d'Affer l'un des descendans d'Abraham, selon Joseph, ou selon Bochard du mot Arabe *Ferik*, qui signifie épi de bled, parce que l'Affrique est extrêmement fertile en bled, ainsi qu'en autres choses. Elle est ici sous la figure d'une Femme qui a pour coiffure la peau d'une tête d'Elephant dont elle tient un bout de dent. Un Lion couché lui lesche le pied gauche, pour marquer qu'elle produit quantité de ces animaux. Elle est de Cornu. Gravée par Gerard Audran en 1681.

L'Europe. Cette Partie du Mon-

de prend ſon nom d'Europe fille d'Agenor Roy de Phenicie. Les Poëtes ont feint que cette belle fut enlevée par Jupiter transformé en Taureau, & qu'il la tranſporta dans l'Iſle de Crete. Elle fit d'abord la fâchée ; mais Venus l'appaiſa bien-tôt en lui remontrant les avantages qui lui en reviendroient, & en lui prédiſant qu'une partie du monde porteroit ſon nom.

Tua ſectus orbis,
Nomina ducet. Horat.

Elle eſt ici ſous la figure d'une Femme qui tient de ſa main gauche un écu, ſur lequel il y a un cheval, & l'on voit des Trophées d'armes à ſes pieds ; ce qui ſignifie qu'il y a eu toûjours des ſujets qui ſe ſont diſtingués par leur habileté dans les exercices & par leur valeur. Cette Statuë eſt de l'ouvrage de Mazeline.

Le Midi, figuré par Venus qui a auprés d'elle un petit Amour qui

s'éleve ſur le bout de ſes pieds pour arracher à ſa mere ce qu'elle fait ſemblant ne vouloir pas lui donner. Cette Statuë qui eſt de marbre de Paros * eſt toute gracieuſe , & a été faite par Marſy. Jean Edelinck l'a gravée.

Le Soir, ſous la figure de Diane qui porte un carquois, & a auprés d'elle une levrete élancée. Cette Statuë eſt de Desjardins. Gravée par Gerard Edelinck.

L'Air, un des quatre Elemens, ſous la figure d'une Femme poſée ſur des nuées, portant pour ſymbole un Cameleon, animal qui, ſelon Pline, ne vit que d'air. Feuë Mademoiſelle de Scuderi qui en avoit eu deux chés elle pendant ſept mois, étoit auſſi de ce ſentiment; cependant Meſſieurs de l'Académie Royale des Sciences, qui

* Le marbre de Paros prend ſon nom d'une Iſle de l'Archipel, que les Anciens appelloient Paros, & que nous apellons aujourd'hui Paris ou Pariſſa.

paroiſſent avoir examiné de plus prés ce qui regarde cet animal, croyent qu'il ſe nourrit de mouches & autres inſectes. La couleur naturelle du Cameleon eſt cendrée, mais il en change ſelon que l'air qui l'environne eſt chaud ou froid. Pour n'avoir pas aſſés réfléchi ſur ce changement, des Naturaliſtes peu habiles ont écrit qu'il prend la couleur des choſes ſur leſquelles il ſe trouve. On voit auſſi auprés de cette Statuë un Aigle, celui de tous les Oiſeaux qui s'éleve le plus haut. Cette figure eſt de le Hongre; & a été gravée par Jean Edelinck.

Le Mélancolique, un des quatre Temperamens, ſous la figure d'un homme qui tient un Livre & une bourſe, & qui a un bandeau ſur la bouche; ce qui marque que ceux qui ſont de ce temperament aiment ordinairement l'étude, les biens & le ſilence. Cette Statuë eſt de La Perdrix.

Antinoüs, que les Peintres appellent mal à propos Lantin, étoit né à Bythine, autrement Claudiopolis Ville de Bithynie. Sa beauté inſpira tant d'amour à l'Empereur Hadrien, qu'en peu de tems la paſſion de ce Prince devint auſſi vive & effrenée, qu'elle étoit criminelle. Elle fut même à l'épreuve de la mort : car Antinoüs étant tombé dans le Nil & s'y étant noyé, ce Prince fit bâtir une Ville, & lui donna le nom d'Antinopolis, du nom de ſon mignon qu'il mit au nombre des Dieux, & auquel il fit rendre les honneurs les plus ſublimes. Surquoi Prudence a dit d'une maniere ingénieuſe & piquante : Que le ſort du mignon d'Hadrien étoit plus heureux que celui du mignon de Jupiter, puiſque Antinoüs étoit à table, pendant que Ganiméde verſoit à boire. Cette Statuë a été faite par La Croix, d'aprés l'antique d'Antinoüs qui

fut trouvée dans les Thermes de l'Empereur Hadrien, ſous le Pontificat de Leon X. & qui eſt aujourd'hui à Belvedere.

Tigrane Roy d'Armenie. Il avoit épouſé Cleopatre fille de Mithridate Roy de Pont. Cette Alliance l'engagea à prendre le parti de ſon beau-pere contre les Romains, & fut cauſe de tous ſes malheurs; car ſon armée fut défaite par Lucullus, & ce Roy ſe vit obligé de ſubir les conditions que les Romains voulurent lui preſcrire, dont la principale étoit de payer un tribut de ſix mille talens, &c. Tigrane eſt ici repreſenté ſous la figure d'un homme triſte, ayant les mains comme attachées. Cette Statuë eſt de l'Eſpagnandel, & d'aprés l'antique qui eſt à Rome au Palais Farneſe.

Un jeune Faune qui jouë de la flute. Cette Statuë a été copiée par Hutrel d'aprés l'antique qui eſt

à Rome au Palais Borgheſe.

Bacchus, ſous la figure d'un jeune homme qui tient de ſa main droite une grape de raiſin, & de la gauche une peau qui en eſt pleine ; du même côté eſt une Panthere. Cette Statuë a été faite par Granier, d'aprés l'antique qui eſt à Rome au Palais Borgheſe.

Fauſtine, repreſentée par une Cerés qui tient des épics à ſa main. On croit que les Romains firent dreſſer une Statuë à Fauſtine ſous la figure de Cerés, pour reconnoître l'obligation que lui avoient un grand nombre de jeunes filles ſans bien que Fauſtine nourriſſoit & faiſoit élever dans une maiſon qu'elle avoit fondée pour cet uſage. Elle a été copiée par Regnaudin, d'aprés l'antique qui eſt à Rome au Palais Borgheſe.

Comode étoit fils de Marc-Aurele & de Fauſtine. Il étoit ſi affectionné à la gloire d'Hercule,

qu'il ſe faiſoit appeller Hercule invincible, Pacificateur du genre humain ; & dans une Médaille Grecque qu'on avoit frapée pour le flater, on lit, que l'Univers étoit heureux ſous l'Empire de Comode. Sur la Monoye qu'il fit fraper, il ſe fit toûjours repreſenter en Hercule & tel qu'il eſt ici, c'eſt-à-dire, ayant une peau de Lion pour draperie, & tenant la maſſuë. Cette Statuë eſt de Couſtoux d'aprés l'antique qui eſt au Vatican.

La Muſe Uranie, figurée par une jeune femme qui regarde à droite & tient une Lunette d'aproche d'une main, & de l'autre un papier roulé, ſur lequel ſont écrits les Signes du Zodiaque, pour marquer que cette Muſe préſide à l'Aſtronomie. Elle a été copiée d'aprés l'antique qui eſt au Capitole, par Fremery.

Ganiméde, & Jupiter métamorphoſé en Aigle. Ils ſe careſſent

mutuellement. Ce Groupe eſt de l'ouvrage de Laviron, & d'aprés l'antique qui eſt au Palais de Medicis. Ganiméde étoit fils de Tros Roy des Troyens. Comme c'étoit le plus beau de tous les hommes, les Poëtes ont feint qu'il fut enlevé par Jupiter, qui en étoit amoureux. Mais d'autres prétendent, avec plus de vrai-ſemblance, qu'il fut enlevé par Tantale Roy de Lydie, dont les Troupes portoient un Aigle ſur leurs Drapeaux.

Vis-à-vis l'on voit la Nymphe à la Coquille. C'eſt une femme à demi couchée & nonchalament apuyée ſur ſa main gauche. Elle eſt vêtuë d'une chemiſe moüillée qui eſt un peu colée ſur le plus beau corps qu'on puiſſe imaginer; & de ſa main droite elle tient une coquille dont elle puiſe de l'eau. Cette Statuë a été copiée d'aprés l'antique qui eſt au Palais Borgheſe; par Coyzevox.

Ensuite on trouve cinq Thermes.

Le premier represente Cerés couronnée de fleurs Champêtres, dont elle tient aussi une guirlande d'une main, & de l'autre une gerbe d'épics. Ce Therme est de Poulletier.

Le second, c'est Diogéne. Ce Philosophe si fameux étoit né à Sinope Ville du Pont. Il en fut chassé pour le crime de fausse monoye, & se retira à Athenes, où il fut Disciple d'Antisthenes. Platon disoit, en parlant de Diogéne, que c'étoit un Socrate fol. Cependant Alexandre fut touché de ses manieres, & dit que s'il n'étoit Alexandre, il voudroit être Diogéne. On ne convient pas trop ni du genre ni du tems de sa mort. Saint Jerôme dit qu'il s'étrangla; & d'autres ont écrit qu'il mourut le même jour qu'Alexandre, dans la 113. Olympiade, âgé de quatre-vingt dix ans. Ce Therme est de l'Espagnandel.

Le troisiéme est un Faune couronné d'un pampre de vigne chargé de feüilles & de raisins. Il tient une grape dont il fait sortir du Vin qu'il reçoit dans une tasse. Par Houzeau.

Le quatriéme est une Bacchante tenant un tambour de Basque. Elle est de l'ouvrage de Dedieu.

Le cinquiéme est Hercule qui tient des pommes dans sa main gauche. Il a les attributs & la draperie qu'on lui donne ordinairement. Il est de Le Comte.

Un Groupe qui represente Cinna-Pétus & Arria sa femme. Scribonien avoit soûlevé l'Illyrie contre l'Empereur Claude. Ce rebelle fut défait & tué ; Pétus qui s'étoit attaché à lui, fut pris, mené à Rome, & destiné à une mort certaine & infame. Non-seulement Arria ne voulut point lui survivre, mais lui apprit même à mourir volontairement & sans regret. Elle

prit un poignard qu'elle enfonça dans ſon ſein, & aprés l'avoir retiré tout ſanglant, le preſenta de la même main à ſon mari, & lui dit: Mon cher Pétus, ce coup ne me fait point de mal, je ne ſentirai que celui qui vous fera mourir. Ce Groupe eſt copié d'aprés l'antique qui eſt dans la Vigne Ludoviſio; par l'Eſpingola.

Un grand Vaſe orné de fleurs, ainſi que celui qui eſt vis-à-vis. Il eſt de Herpin.

Perſée qui délivre Andromede. Cette infortunée Princeſſe étoit fille de Cephée Roy d'Ethiopie, & de Caſſiope, laquelle s'étant vantée d'être plus belle que Junon & les Nereides, fut punie en la perſonne de ſa fille qui fut attachée à un Rocher ſur les côtes de Phenicie, & expoſée à un Monſtre marin. Perſée fils de Jupiter & de Danaé l'ayant veuë dans ce pitoyable état, fut épris de ſa beau-

té & touché de ſon malheur. Il pétrifia le Monſtre en lui préſentant la tête de Meduſe ; & aprés avoir délivré Andromede du péril qui la menaçoit, il l'épouſa.

Perſée eſt ici repreſenté détachant Andromede, & les petits Amours font aſſés connoître que la paſſion fut le motif de cette entrepriſe. Les aîles qu'on voit ſur la tête de Perſée & celles qui ſont à ſes pieds lui furent données par Mercure. Au reſte Mela * ſe trompe quand il dit que de ſon tems on voyoit encore à Joppé les os du Dragon auquel Andromede avoit été expoſée. Il y avoit déja du tems que M. Scaurus les avoit fait tranſporter à Rome. Ce Groupe eſt du celebre Puget.

Un Vaſe de même deſſein que celui qui eſt vis-à-vis. Il eſt de Herpin.

La Fourberie, ſous la figure d'une

* Mela. l. 1. chap. XI.

Femme qui regarde à droite & qui tient d'une de ſes mains un maſque, & appuye la hanche ſur un tronc d'arbre, au bas duquel eſt un Renard. Cette Statuë a été faite par Le Comte, d'aprés le deſſein de feu Mignard.

Un Jupiter antique trouvé à Smirne. Cette figure a été reſtaurée par Granier.

Un Vaſe de même deſſein que celui qui eſt vis-à-vis. Il eſt de Barrois.

Un autre Vaſe de même que celui qui eſt à ſon oppoſite; par Droüilly.

L'Empereur Comode en Hercule. Afin que la reſſemblance ſoit plus parfaite, il tient un petit enfant entre ſes bras. Tout le monde ſçait qu'Hercule portoit ainſi Hylas fils de Theodamas chef des Dryopes, & que ce cher enfant lui fut ravi par les Nymphes un jour qu'il puiſoit de l'eau. Her-

cule ne pût l'oublier, il s'arrêta même en Myſie uniquement pour le chercher. Cette figure eſt de Jouvenet.

La Venus de Medicis, ainſi appellée, parce que l'antique d'aprés laquelle on l'a copiée, appartient au Prince de ce nom.

Cette Statuë peut paſſer pour une parfaite imitation de la plus belle nature ; la tête eſt un peu panchée & tournée vers l'épaule gauche. La pudeur & la modeſtie ſont peintes ſur ſon viſage avec un air de jeuneſſe, une fraîcheur & une beauté inexprimable. Le nom de l'Ouvrier à qui nous ſommes redevables de l'original de ce chef-d'œuvre eſt écrit ſur la baſe, qui eſt de la même piece de marbre que la Statuë. On y lit une Inſcription Greque, qui marque qu'elle a été faite par Cleomene *

* ΚΛΕΟΜΕΝΗΣ ΑΠΟΛΛΟΔΟΡΟΥ ΑΘΕΝΑΙΟΣ ΕΠΩΕΣΕΝ.

Athenien,

Athenien, fils d'Apollodore. Surquoi je ne ſçaurois aſſés admirer le peu de ſoin qu'ont la plûpart des Auteurs, de s'inſtruire ſur les faits qu'ils avancent. Un Ecrivain † celebre qui a été copié par pluſieurs autres, a fait une longue & ennuyeuſe digreſſion, ſuppoſant toûjours que cette Venus étoit l'ouvrage de Praxitele. S'il avoit pris la peine de lire l'Inſcription qui eſt ſur la baſe, il auroit été déſabuſé. Cette copie eſt de l'ouvrage de Fremery.

Deux Vaſes de même deſſein de ceux qui ſont vis-à-vis. Ils ſont de Legeret & Arcis.

Cypariſſe qui careſſe un Cerf privé qu'il aimoit. Il le tua dans la ſuite ſans y penſer, & voulut ſe faire mourir lui-même de regret; mais Apollon pour empêcher qu'il ne fût coupable de ſa propre mort, le métamorphoſa en Cyprés. Cet-

† Grégorio Léti.

te Statuë qui eſt moderne, a été faite par Flament.

Artemiſe Reine de Carie & fille d'Hecatomne, ſœur & femme de Mauſole. On a pris le moment qu'elle tient la coupe, & qu'elle eſt ſur le point d'avaler les cendres de ſon mari, lequel mourut ſans enfans aprés vingt-quatre années de regne, vers la fin de la 106 Olympiade. Artemiſe ne ſe contenta pas de lui avoir fait bâtir dans Halicarnaſſe un tombeau tres-magnifique qu'on appella Mauſolée; & qui a donné ſon nom aux Ouvrages de cette eſpece. Elle voulut encore lui ſervir de tombeau elle-même. Elle ne ſurvéquit à ſon époux que deux ans. Cette Statuë fut commencée par Le Fevre, & finie par Des-Jardins.

Un Vaſe orné de branches de laurier & de chêne, avec le chifre du Roy; par Hardy.

Entre la grande Allée & le Baſſin d'Apollon, il y a une demi-lune ornée de huit Termes & de quelques Statuës poſées ſymmétriquement.

En deſcendant à main droite on rencontre un grand Groupe qui repreſente Prothée, qu'on lie. Il étoit fils de l'Océan & de Thétis, & né à Pallene, ville d'Achaye. Comme il prenoit toute ſorte de forme & de figure, les Latins l'appelloient *Vertumnus*. Il étoit Paſteur de Neptune, & gardoit ſes Vaux marins. C'eſt pour cette raiſon qu'on en voit ici deux & un bâton de Berger. Ce Groupe n'eſt encore qu'en plâtre; & c'eſt Slodtz qui le fait en marbre.

En continuant toujours on trouve quatre Termes.

Le premier repreſente Sirinx qui porte des roſeaux; parce que, ſelon la Fable, cette Nymphe fut métamorphoſée en roſeau, &

échapa par-là aux pourſuites du Dieu Pan. Cette figure a été faite par Maziére.

Le ſecond eſt Jupiter ; par Clairion.

Le troiſiéme, Junon ; par le même.

Le quatriéme, Vertumne Dieu du Printems. Il devint amoureux de Pomone Déeſſe des Jardins, & prit toute ſorte de forme pour lui plaire ; mais ce ne fut que ſous celle d'une vieille qu'il la perſuada en lui faiſant des contes d'amans punis pour leur ingratitude. Ce Terme a été fait par le Hongre.

Un Sénateur. Il a auprés de lui un petit coffre appellé *Capſa*, où ils enfermoient leurs papiers les plus précieux. Cette Statuë fut trouvée à Langres ; mais elle étoit ſans tête : heureuſement il s'en trouva une chez M. de la Vrilliere qui lui convient parfaitement. Je n'oſerois pourtant aſſurer que ce ſoit celle de cette Statuë.

BASSIN D'APOLLON.

On trouve ici le Baſſin d'Apollon. C'eſt un quarré long dont les faces ſont arondies ; il peut avoir ſoixante toiſes en un ſens, & quarente-cinq de l'autre. Apollon en occupe le milieu. Ce Dieu eſt ſur ſon Char tiré par quatre Courſiers & eſt environné de Tritons, de Baleines & de Dauphins. Le Groupe & les accompagnemens ſont de métail, & de l'ouvrage de Baptiſte Tuby, d'aprés les deſſeins de Le Brun.

Le long des paliſſades de Charmille qui ſont entre le Baſſin d'Apollon & le Canal, il y a douze Statuës, ſix de chaque côté.

La premiere des ſix qui ſont à droite, repreſente Auguſte petit neveu de Ceſar. Il commença à regner l'an du monde 3961. & mourut à Nole le 19. d'Août l'an

57. de ſon regne, & le 14. de l'Ere Chrétienne. Cette Statuë eſt antique & tres-belle.

La ſeconde eſt Orphée ſous la figure d'un homme qui jouë du Violon, & qui a le chien Cerbere à ſes pieds. Elle eſt moderne & eſt de Franqueville.

La troiſiéme eſt un Apollon, antique.

La quatriéme eſt une femme qui repreſente l'Abondance. Elle eſt antique.

La cinquiéme eſt Antinoüs. Elle eſt antique & reſtaurée.

La ſixiéme eſt Titus. Elle eſt antique. Cet Empereur eſt ici dans la même attitude & avec les mêmes attributs de la Statuë qui eſt de l'autre côté.

Avant que de parler des Statuës qui ſont vis-à-vis celles dont je viens de parler, il faut dire quelque choſe du grand Canal qui eſt en face de l'Allée principale.

A la tête de ce Canal on trouve une Piéce d'eau de figure octogone, laquelle a ſoixante-dix toiſes de diamétre, & dont quatre côtés ſont tirés en ligne circulaire, trois autres en ligne droite, & le huitiéme ſe joint au Canal.

Dans deux des angles de cette piéce il y a deux Chevaux marins, ſur chacun deſquels il y a un Triton. Ces Groupes ſont de métail, & ont été faits par Baptiſte Tuby, d'aprés le deſſein de Le Brun.

LE GRAND CANAL.

Le grand Canal a trente-deux toiſes de large, ſur huit cent toiſes de long, en y comprenant les deux Piéces d'eau. Vers le milieu il eſt traverſé par un autre Canal d'environ cinq-cens vingt toiſes de long, dont les deux bras conduiſent à Trianon & à la Ménagerie.

A l'extrémité du grand Canal il y a encore une autre Piéce d'eau, laquelle eſt de beaucoup plus grande que celle qui eſt à la tête, puiſqu'elle a deux-cens toiſes de long, ſur cent toiſes de large.

Revenons aux figures qu'on trouve de l'autre côté de la demi-lune en remontant vers le Château.

La premiere repreſente un Sénateur. Elle eſt antique, & étoit autrefois dans la Gallerie du Château.

La ſeconde eſt Agrippine fille de Germanicus & d'Agrippine. Elle fut mariée en premieres nôces avec Domitius Ahenobarbus dont elle eut Neron ; en ſecondes, avec Criſpus Paſſienus Orateur qui avoit été deux fois Conſul ; & en troiſiémes nôces, avec l'Empereur Claude, qui adopta Neron au préjudice de Britannicus ſon propre fils. Agrippine mourut le 6. de Juin

de l'an de grace 59. ſon fils l'ayant fait poignarder. Cette Statuë eſt antique, & de marbre de Paros.

La troiſiéme eſt une Junon antique qui fut trouvée à Smirne. Junon ſelon la Fable étoit fille de Saturne & de Rhée, ſœur & femme de Jupiter. Ils vivoient ſi mal enſemble, qu'enfin ils firent divorce. Cette circonſtance étoit de mauvais augure & devoit empêcher les Païens de donner à cette Déeſſe l'emploi de préſider ſur les Mariages.

La quatriéme eſt une Victoire qui étoit autrefois dans la Gallerie du Château ; elle eſt antique.

La cinquiéme repreſente Titus Empereur Romain & fils de Veſpaſien. Sa cotte d'armes eſt remarquable par les deux Anges & le Chandelier à ſept branches qu'on y voit en bas-reliefs : ce furent les ornemens de ſon triomphe quand il revint à Rome aprés la

priſe de Jeruſalem. Cette Statuë eſt antique.

La ſixiéme eſt un Hercule antique.

La ſeptiéme eſt celle de Brutus, qui ſe ventoit que l'amour de la patrie & de la liberté lui avoit été tranſmis avec le ſang de ſes Ancêtres, & qui ſous ce beau prétexte conſpira contre Ceſar ſon bienfaicteur.

Quatre Termes auſſi de marbre blanc.

Le premier eſt Pomone, laquelle eſt vis-à-vis de Vertumne. Elle a été faite par le Hongre.

Le ſecond, eſt un Bacchus qui porte des raiſins ; par Raon.

Le troiſiéme ; c'eſt le Printems. Par Arcis & Maziére. On voit ici des guirlandes de fleurs d'une beauté ſinguliere.

Le quatriéme, c'eſt le Dieu Pan qui porte une peau de Panthere, tient un ſiflet d'une main & un bâ-

ton de paſtre de l'autre. Pan étoit fils de Mercure, & étoit particuliérement adoré des Arcadiens. C'étoit auſſi à ſon honneur que les Romains célebroient les Lupercales. Ce Dieu excelloit à joüer de la flute, & crut par-là égaler l'harmonie de la Lyre d'Apollon. Midas Roy de Phrigie voulut en être l'Arbitre, & décida en faveur de Pan. Apollon pour punir ce Roy de ſon mauvais goût, lui donna des oreilles d'Aſne. Il eſt de Maziére.

Un grand Groupe qui repreſente Ino & Melicerte. Ces deux figures ſont tres-gracieuſes, & les draperies en ſont legeres & parfaitement bien jettées. Ce Groupe n'eſt encore qu'en plâtre. C'eſt Granier qui le fait en marbre.

Un Vaſe orné de branches de laurier & de chêne, avec le chifre du Roy. Par Hardy.

Achille dans le moment qu'il

eſt reconnu par Uliſſe. Il étoit fils de Pelée & de Thétis. Cette derniere ayant appris que ſi ſon fils alloit au ſiege de Troye, il n'en reviendroit point, & que cependant cette Ville ne ſeroit jamais priſe ſans lui, elle le déguiſa en fille, & le fit élever parmi les femmes de la Cour de Lycomedes Roy de l'Iſle de Scyros. Mais Calchas découvrit aux Grecs le lieu où il étoit, & auſſi-tôt ils députerent Uliſſe qui preſenta aux femmes de la Cour des bijoux & des armes. Achille ſe jetta auſſitôt ſur les armes, & donna lieu par-là à Uliſſe de le démêler. Il alla au ſiege de Troye, & y fut tué par Paris d'une fléche qui lui perça le talon; c'étoit le ſeul endroit que ſa mere n'avoit pas trempé dans les eaux du Stix; ſi elle avoit eu la précaution de le prendre par un talon aprés l'avoir tenu par l'autre, il auroit été abſolu-

ment invulnérable *. D'autres assurent le contraire, & prétendent qu'il reçut des blessures en plusieurs endroits de son corps. Cette Statuë a été faite par Vigier.

Une Amazone sous la figure d'une femme qui tient une hache d'armes. Les Amazones étoient des femmes guerrieres, sur le compte desquelles on a debité bien des fables. Par exemple, il est constant que ç'en est une de dire qu'elles se faisoient brûler la mammelle gauche. Toutes les Statuës antiques d'Amazones ont la gorge comme celle qui donne lieu à cet article ; & celle-ci l'a comme les autres Statuës de femmes. Elles habitoient dans la Capadoce : & Themiscire étoit la Capitale de leur Etat. Cette figure est belle, & a été copiée d'aprés l'antique, par Buiret.

* Dictis de Crete Liv. 2. Dares & Eustath. sur le 11. Livre de l'Odissée.

Un Vaſe de marbre blanc, uni; par Joly.

Un autre Vaſe orné de fleurs de Soleil; par Slodtz.

Didon épouſe de Sichée, aprés que ce Prince eut été aſſaſſiné par Pigmalion frere de cette Reine, ſe retira en Afrique, où elle bâtit Carthage. Dans la ſuite elle ſe fit mourir, parceque Enée l'avoit quittée, ou pour ne point épouſer Hiarbas Roy des Getules. Ses avantures donnerent lieu à Auſonne de faire de jolis Vers qui ont été heureuſement traduits en notre Langue, par les quatre ſuivans.

Pauvre Didon où t'a réduite
De tes Maris le triſte ſort.
L'un en mourant cauſe ta fuite,
L'autre en fuyant cauſe ta mort.

Cette Statuë eſt de l'ouvrage de Pouletier.

Une Faune qui porte un Che-

vreuil ſur ſes épaules. Cette Statuë a été copiée par Flamen d'aprés l'antique qui etoit dans Palais de le Reine Chriſtine à Rome.

Un Vaſe orné de pampres de lierre ; par de Melo.

Un autre orné de cornes d'abondance ; par Rayol.

Venus ſortant du bain, ſous la figure d'une femme qui ſoûtient une draperie qui lui couvre la moitié du corps, &c. Elle a été faite par le Gros, d'aprés le Torſe qui eſt à Richelieu.

La Fidelité qui tient un cœur à ſa main & un chien à ſes pieds ; par le Fevre.

Un Vaſe de marbre blanc orné de fleurs de lys ; par Pouletier.

Un Groupe de marbre blanc qui repreſente Milon Crotoniate, Athlete d'une force extraordinaire qui vivoit vers l'an de Rome 242. Il porta un Taureau ſur ſes

épaules aux Jeux Olympiques & le tua d'un coup de poing. Il ceignoit ſa tête d'une groſſe corde & retenant ſon haleine, ſes veines ſe gonfloient ſi fort qu'elles rompoient la corde. Enfin il voulut un jour ſéparer en deux un tronc de Chêne qu'on avoit déja fendu ; mais les coins étant tombés par l'effort que fit Milon, le Chêne ſe remit & lui ſerra tellement la main, que ne pouvant la retirer il fut obligé de reſter là, & fut dévoré par un Lion.

Ce Groupe eſt de feu Puget de Marſeille Sculpteur célebre, qui en ſe joüant du ciſeau & du marbre, ſembloit animer ſes figures & leur donner cette vie & ces paſſions qui raprochent ſi fort l'art de la nature.

Un Vaſe orné de fleurs champêtres ; par Harpin.

Un Groupe de marbre blanc. C'eſt Papyre Pretextat & ſa mere qui l'interroge. Voici comme Aulu-gelle raporte cette Hiſtoire. Le Sénat n'ayant pû conclure une grande affaire, la renvoya au landemain & recommanda le ſecret juſqu'à ce qu'elle eût été décidée. Le jeune Papyre qui avoit ſuivi ſon pere au Sénat, ne fut pas plûtôt de retour, qu'il fut queſtioné par ſa mere ſur ce qui s'y étoit paſſé; en vain il répondit qu'il ne lui étoit pas permis de le réveler: cette réponſe ne fit que rendre encore plus vive la curioſité de ſa mere; & le jeune homme ſe trouvant extrêmement preſſé, eut recours au menſonge,& dit à ſa mere, qu'on avoit déliberé ſur la queſtion, s'il ſeroit plus important à la République de donner deux femmes à un mari, que de donner deux maris à une femme. La bonne Dame conſternée par cette

alternative, donna l'alarme aux autres femmes, & l'on fut fort ſurpris quand on les vit le lendemain atroupées à la porte du Sénat, demander la larme à l'œil que l'on ordonnât plûtôt le mariage d'une femme avec deux hommes, que le mariage d'un homme avec deux femmes. Les Sénateurs ne comprirent rien à ce tumulte, juſqu'à ce que Papyre leur eût expliqué le myſtere. Pour lors on admira ſa diſcretion, & l'on ordonna qu'à l'avenir il ſeroit le ſeul enfant qui aſſiſteroit au Sénat. Cette Statuë a été faite par Carlier d'aprés l'antique qui eſt à la Vigne Ludoviſe.

Cinq Termes qui repreſentent :

Le premier, le fleuve Acheloüs qui prit la figure d'un Taureau pour diſputer à Hercule la poſſeſſion de Déjanire. Il a été fait par Maziére.

Le ſecond, Pandore. Ce fut, ſelon la Fable, la premiere de tou-

tes les femmes. Vulcain la forma d'un peu de terre détrempée ; les Dieux l'animerent ensuite, & lui donnerent à l'envi tout ce qu'ils avoient de plus précieux : Venus, sa beauté ; Minerve, sa sagesse ; Apollon, l'harmonie de sa voix ; Junon, ses richesses : & cet assemblage de perfections lui fit donner le nom de Pandore, qui en Grec signifie * *tout don.* Jupiter irrité contre Promethée qui avoit fait l'homme & dérobé le Feu du Ciel, fit présent à Pandore d'une Boëte qu'Epimethée fils de Japhet frere de Promethée & amant de Pandore ouvrit, & de laquelle sortit ce nombre presque infini de peines & de miseres, qui depuis ce tems-là ont si fort affligé les hommes. Ce Terme est de le Gros d'aprés le dessein de Mignard.

Le troisiéme represente Mercure, fils de Jupiter & de Maia fille

* πᾶν δῶρον.

d'Atlas. Il a pris ſon nom du commerce auquel on a feint qu'il préſidoit, *à mercibus*; c'eſt-pourquoi il tient ici de ſa main gauche une bourſe, & de l'autre un Caducée. Il a été fait par Vancleve.

Le quatriéme, Platon qui tient la Médaille de Socrate ſon Maître, & qui a une flame ſur la tête, pour marquer la ſuperiorité & l'élevation de ſon genie; par Rayol.

Le cinquiéme, c'eſt Circé dont j'ai déja fait l'hiſtoire. Il eſt de Maniére.

Le Mirmillon ou Gladiateur mourant. Par un mélange ingénieux de la vie & de la mort le Sculpteur a admirablement bien exprimé l'état d'un Athlete qui ſemble n'avoir de vie qu'autant qu'il en faut pour faire ſentir que c'eſt un homme qui ſe meurt; les forces lui manquent, ſes yeux ſont éteints, & il ſemble que ſon ame ſoit ſur ſes levres prête à

s'envoler. On a cru ſans fondement que c'étoit le Gladiateur pour lequel Fauſtine fut ſi paſſionnée & que Marc-Antonin ſon mari fit mourir , mais ſon attitude dit poſitivement le contraire. C'eſt un homme qui vient de combatre, & qui meurt d'épuiſement & de ſes bleſſures. Cette Statuë eſt de l'ouvrage de Moſnier d'aprés l'antique qui étoit autrefois à la Vigne Ludoviſio , & qui eſt aujourd'hui dans le Palais du Prince Dom Livio Odeſcalchi qui l'a achetée.

En ſuivant la rempe la plus proche on trouve,

Apollon Pithien ſous la figure d'un homme qui a un carquois & des fléches & le bras étendu comme s'il vouloit tirer de l'arc. Selon les myſtiques l'arc ſignifie le diſque du corps du Soleil ; & les fléches marquent les rayons qui en ſortent. Cette Statuë eſt de

Mazeline d'aprés l'antique qui eſt au Vatican.

Uranie, la Muſe de l'Aſtrologie. Elle tient d'une main une lunette d'aproche, & de l'autre un papier roulé ſur lequel les Signes du Zodiaque ſont marqués. Elle eſt de Carlier d'aprés l'antique qui eſt ſur l'eſcalier du Capitole.

Mercure; par de Melo d'aprés l'antique qui eſt à la Vigne Ludoviſio.

Antinoüs, d'aprés l'antique qui eſt à Belvedere; par le Gros.

Le vieux Silene qui tient Bacchus entre ſes bras, & qui eſt appuyé ſur un tronc d'arbre. Elle eſt de Maziére & d'aprés l'antique qui eſt au Palais Borgheſe.

Venus Callypiga, c'eſt-à-dire, aux belles Feſſes, parce qu'on lui avoit dedié un Temple ſous ce titre là. En voici l'occaſion. Un Païſan avoit deux filles dont la beauté faiſoit beaucoup de bruit:

elles diſputoient un jour dans la ruë à qui auroit les plus belles feſſes, & prirent pour juge de leur differend un jeune homme de Syracuſe qui paſſoit par-là. Aprés avoir ſuffiſamment deliberé, il décida en faveur de l'aînée, & en même tems lui donna ſon cœur. Etant de retour à la Ville avec cette paſſion dans l'ame *, il raconta à ſon jeune frere ce qui lui étoit arrivé; celui-ci part inceſſamment, & à peine eut-il vû ces deux beautés, qu'il devint amoureux de la cadette. Le pere de ces deux jeunes hommes eut beau leur remontrer qu'ils pouvoient prétendre à des engagemens qui leur feroient plus d'honneur, ils furent inflexibles, & il fut obligé de conſentir que ſes enfans les épouſaſſent. Cercidas dans quelques-uns de ſes Vers ïambes raporte

* Athenée Liv. 12. ſur la fin; cet endroit n'a pas été bien traduit par Coſtar.

que depuis les habitans de Syracuſe appellerent ces deux femmes *aux belles feſſes*, & que par reconnoiſſance elles firent bâtir un Temple à Venus ſous ce nom-là. Cette figure eſt tres-belle & a été copiée d'aprés l'antique, par Clairion.

Tiridate Prince de la maiſon des Arſacides, fut fait Roy d'Armenie par ſon frere Vologeſe Roy des Parthes, & fut vaincu pluſieurs fois par Corbulon, ce qui l'obligea de ſe rendre à Neron qui lui remit ſes Etats avec beaucoup de faſte & d'éclat. Cette Statuë a été copiée d'aprés l'antique qui eſt au Palais Farneſe, par André.

Le Feu, l'un des quatre Elemens, ſous la figure d'une femme qui porte pour ſymbole un vaſe plein de feu, & qui a à ſes pieds une Salamandre, autre ſymbole de cet Element. C'eſt une eſpece de Lezard de couleur noire, taché de jaune; ſa tête & ſon ventre ſont

ſont plus gros que ceux du Lezard ordinaire, & ſa queuë eſt plus courte. Comme cet animal eſt rempli d'une ſubſtance viſqueuſe, le feu eſt plus long-tems & a plus de peine à agir ſur lui que ſur les autres ; ce qui avoit fait croire aux Anciens que la Salamandre vivoit dans le feu. On en trouve en Allemagne & en Normandie. Cette Statuë eſt de l'ouvrage de Dozier d'aprés le deſſein de Le Brun.

Le Poëme Lyrique, tenant une Lyre & ayant le pied droit ſur un Roc. Par Baptiſte Tuby, d'aprés le deſſein de Le Brun.

Le Point du Jour, qui a pour ſymbole une étoile ſur ſa tête, & un Cocq à ſes pieds. Par Balthaſar de Marſy, d'aprés le deſſein de Le Brun. Gerard Audran la grava en 1681.

Le Printems qui porte un panier rempli de fleurs. Elle eſt de Ma-

niére, d'aprés Le Brun. Gravée par Gerard Edelink.

L'Eau, ſous la figure d'une femme qui tient une Urne, & qui a un Dauphin à ſes pieds. Ce ſont là ſes ſymboles. Elle eſt de le Gros, d'aprés Le Brun.

Sur l'angle de la Baluſtrade qui regne le long du Parterre des fleurs, du côté du Boſquet appellé la Salle du Bal, on trouve une figure couchée, qui repreſente,

Cleopatre fille de Ptolomée, ſurhommé Auletes, Roy d'Egypte, ſœur & épouſe de Ptolomée fils du précédent. Elle épouſa Antoine en ſecondes nôces, & ſe fit mourir de deſeſpoir, aprés que ſa flote eut été défaite à Actium l'an du monde 3974. Cleopatre n'avoit que 38. ans dont elle en avoit regné 22; ſçavoir huit avec ſes freres, & 14. toute ſeule. Cette Statuë eſt de Vancleve, d'aprés l'antique qui eſt à Rome.

PARTERRE DES FLEURS.

Aſſés prés de là eſt un Parterre à l'Angloiſe, c'eſt-à-dire, de broderie mêlée de plate-bandes & enroulemens de gazon. On l'appelle le Parterre des Fleurs.

Le principal Perron par lequel on y deſcend eſt orné dans les angles de deux Sphinx de marbre blanc, qui portent chacun un enfant de bronze. Le Sphinx eſt un monſtre chimérique ainſi nommé d'un mot Grec qui ſignifie *embaraſſer*; parceque les Poëtes ont feint qu'il propoſoit des Enigmes, & qu'il dévoroit ceux qui ne pouvoient pas les expliquer : Enfin Oedipe en vint à bout, & ce prétendu animal en eut tant de regret, qu'il ſe précipita du haut d'un Rocher. Ils ſont de Lerembert.

Victa cadit Sphinx. Stat. Theb. Liv. 11.

Sur quatre autres Perrons qui ſont aux angles de ce Parterre, on voit huit Vaſes de marbre blanc poſés ſur des pieds-d'eſtaux de marbre blanc veiné. Les deux qui ſont ſur le Perron qui eſt vis-à-vis l'Appartement de Madame la Ducheſſe, ſont ornés de bas-reliefs qui repreſentent, L'un Numa-Pompilius, qui aprés avoir inſtitué les Veſtales, leur confie la garde du Feu ſacré ; & l'autre, un Sacrifice à Bacchus. Les deux qui ſont vis-à-vis de l'Appartement de M. le Prince, ont pluſieurs ornemens & de petits Thermes portant des guirlandes pour ances. Des quatre qui ſont au Couchant, les deux qui ſont prés de l'Orangerie ont dans les corps des Trophées d'armes, & ſont fort proprement travaillés, de même que les précédens. Ils ſont tous ſix de Bertin. Enfin les deux qui ſont du côté du Parterre d'Eau ont été

ſculptés d'une maniere ſimple & belle, par Tuby & Hulot.

La Tablette de ce Parterre eſt encore ornée de douze Vaſes de bronze d'un fort beau travail. Ils ont été fondus par Duval, d'aprés les deſſeins de Ballin.

Parterre de l'Orangerie.

On deſcend dans le Parterre de l'Orangerie par deux rampes d'une magnificence qu'on ne peut que difficilement exprimer. Elles ont chacune dix toiſes de large, & ſont interrompuës par deux palliers.

Ce Parterre conſiſte en ſix grands Compartimens de gazon avec enroulemens, & eſt fermé par une baluſtrade ſur un mur en talus qui fait l'un des côtés d'un petit canal. Les deux entrées principales n'ont que la largeur des marges & ſont ornées de deux

trumeaux, dont chacun eſt décoré de deux colonnes d'ordre Toſcan, & porte un Groupe de figures de pierre. Les deux qui ſont du côté de la Ménagerie, ſont Zephire & Flore, Venus & Adonis. Ils ſont tous gracieux & ont été faits par Le Comte. Les deux qui ſont du côté de Verſailles repreſentent l'Aurore & Cephale, Vertumne & Pomone; ils ſont de Le Gros.

L'eſpace qui eſt entre ces principales Portes & les Rampes eſt fermé par des grilles de fer entretenuës par des pilliers de pierre qui portent des paniers remplis de fleurs, qui ont été faits par Pinot.

La Serrurerie eſt ici avec les mêmes ornemens & la même dorure que dans les Cours du Château.

Pendant la belle ſaiſon ce Parterre paroît une Foreſt d'Orangers, de Mirthes, de Lauriers, &c. Les Orangers y ſont ſi beaux qu'ils

ne cedent nullement à ceux des païs les plus chauds, & qu'on ne comprend qu'à peine comment on peut les conſerver dans des caiſſes; & pour les Mirthes & les Lauriers, avec les avantages de la vieilleſſe, ils ſont auſſi verds & auſſi frais que s'ils ne faiſoient que de naître.

Ce ne ſont pas là tous les ornemens de ce charmant Parterre, on y trouve encore pluſieurs Vaſes & pluſieurs Figures, le tout de marbre blanc.

Des deux Vaſes ornés d'un pampre de vigne & qui ſont face à la Piece d'Eau des Suiſſes, celui qui eſt à main droite eſt de Buiret; & celui qui eſt à gauche, de Raon.

Un Groupe de figures. C'eſt l'enlevement de Cybelle par Saturne ſous la figure du Temps. Cerés eſt à ſes pieds apuyée ſur un Lion ſymbole de la Terre. Par Regnaudin.

Un autre Groupe. C'eſt l'enlevement de la Nymphe Orythie, Fille d'Erictée Roy d'Athenes, par le vent Borée. Ce Groupe eſt fort beau. Gaſpard de Marſy étant mort avânt qu'il fût entierement fini, Anſelme Flamen, l'un de ſes éleves, l'acheva.

Deux Vaſes ornés d'un feſton de fleurs. L'un eſt de Robert, & l'autre de Le Gros.

L'ORANGERIE.

C'eſt peu de dire que l'Orangerie eſt un des plus beaux morceaux d'Architecture qu'il y ait au monde dans ce genre-là, on peut ajoûter hardiment que c'eſt le chef-d'œuvre & le miracle de cet art.

Elle eſt expoſée au midi, & conſiſte en une Galerie dans le fond qui a quatre-vingt toiſes de long, ſur trente-huit pieds de

large. Elle eſt éclairée par douze feneſtres cintrées qui ſont dans l'enfoncement des Arcades. Dans une niche qui eſt au milieu de cette Galerie & vis-à-vis la grande Porte, il y a une Statuë de marbre blanc haute de dix pieds neuf pouces, le plinte compris. Cette figure eſt en pied, & repreſente le ROY vêtu d'un habit à la Romaine & d'un manteau Royal, ayant un Caſque à ſes pieds & tenant de ſa main droite un bâton de commandement. Elle fut donnée au Roy par le Maréchal Duc de la Feüillade, qui l'avoit fait faire par Des Jardins, pour la mettre à la Place des Victoires au lieu de celle qu'on y voit preſentement.

Outre cette Galerie principale, il y en a encore deux autres en retour de ſoixante toiſes de long chacune, leſquelles communiquent à celle du fond par deux

tours rondes, qui ont leurs ſaillies en dehors, & qui en dedans ne ſont ni plus ni moins larges que les Galeries.

Le maſſif angulaire de celle qui eſt du côté de la Ville, eſt orné de deux grandes niches, & celle qui eſt du côté du petit Parc à la place de ces niches, a des Arcades & des Perrons, par leſquels on monte dans un Veſtibule rond où l'on voit une Figure de pierre de touche qui a huit pieds de haut. On croit que c'eſt une Divinité d'Egypte ; mais je n'oſerois rien aſſurer de poſitif. Je remarquerai ſeulement qu'on a quelquefois repreſenté Cerés en noir à cauſe du deüil qu'on a feint qu'elle portoit de Proſerpine. On en voyoit en Arcadie une de cette eſpéce. Celle-ci a été reſtaurée par Bertin, qui lui a fait un pied de marbre noir. C'eſt dans ce Veſtibule qu'eſt la principale entrée du petit Parc dans l'Orangerie.

Ces Galeries ſont décorées au dehors de trois avant-corps. Celui de la Galerie du fond eſt de huit colonnes accouplées, d'ordre Toſcan ; & les deux autres ont chacun quatre colonnes de quatre pieds de diametre.

A la porte du Veſtibule, il y en a encore deux qui ſont à la verité du même ordre, mais dont le diametre eſt beaucoup moindre.

LA PIECE DES SUISSES.

Avant que de quitter l'Orangerie, je prie le Lecteur de me pardonner une petite digreſſion, & de me permettre de ſortir un moment du petit Parc pour lui parler d'une grande Piéce d'Eau qui eſt entre le Potager & le Mail. On la nomme la Piéce des Suiſſes, parce qu'ils y ont travaillé ; & ſon étenduë la feroit plûtôt prendre pour un étang, que pour un baſſin. A

ſon extremité du côté du Bois on voit une Statuë équeſtre qui avoit été faite pour repreſenter le ROY déja parvenu au faiſte de la gloire; mais comme on ne la trouva pas aſſez belle, on en a fait un Marcus-Curtius, en changeant les traits du viſage, & en mettant des flammes en la place de la Montagne. Preſque tout le monde ſçait que vers l'an de Rome 393. un abîme s'étant entrouvert au milieu de la Place publique, on conſulta l'Oracle, qui répondit : Que le peuple Romain devoit jetter dans ce Gouffre ce qu'il avoit de plus précieux. Marcus-Curtius monta auſſitôt ſur un parfaitement beau cheval, & ſe jetta dans cet abîme qui fut d'abord fermé.

Ce Groupe eſt de Bernin; & quoique ce ſoit un ouvrage manqué, on voit bien, dit un bel eſprit, qu'il a été manqué par un habile homme, & que c'eſt une faute

de Praxitele. Les crains, continuë-t'il, ſont tournés d'une main hardie, ils voltigent & ſemblent être le joüet du vent; l'œil eſt ardent, les nazeaux ſoufflent le feu & la vie : un cizeau de maître s'y trouve en mille endroits. Il n'eſt pas donné à ſes copiſtes ni à ſes envieux, d'arriver à de telles fautes par leurs chefs-d'œuvres.

LES BOSQUETS.

Aprés l'explication des Vaſes & des Statuës, on ne peut ce me ſemble mieux finir la deſcription du petit Parc que par celle des Boſquets. Ce ſont de petits bois de differente figure plantés avec ſymétrie & avec de petites allées en compartimens.

En les décrivant je ſuivrai l'ordre qu'on garde lorſqu'on les fait voir, & qu'on fait joüer les eaux.

LE LABYRINTHE.

Le premier eſt le Labyrinthe. Ce Boſquet a pris ſon nom d'un entrelaſſement de pluſieurs allées, bordées de paliſſades dans leſquelles on s'égare aiſément.

A chaque détour on rencontre une Fontaine ornée d'un Baſſin de rocaille fine, où l'on a repreſenté au naturel une Fable d'Eſope, dont le ſujet eſt marqué par une Inſcription de quatre Vers gravés en lettres d'or ſur une lame de bronze peinte en noir. Ces Vers ſont de feu Benſerade, & ſervent à expliquer la Fable.

Avant que de parler de chaque Fontaine en particulier, il faut remarquer qu'en entrant dans ce Boſquet, qui eſt du deſſein de Le Nautre, on trouve deux Statuës: l'une eſt celle du fameux Eſope ſi connu par ſes Fables, & dont un

grand nombre ſert à orner ce Boſquet. Elle eſt de Le Gros.

L'autre eſt celle de l'Amour tenant entre ſes mains un peloton de fil, pour ſignifier, que ſi ce Dieu nous jette quelquefois dans un labyrinthe d'inconveniens, ce même Dieu nous donne auſſi le moyen de les démêler & de les ſurmonter. Cependant Eſope ſemble lui remontrer que ſon peloton eſt inutile, & que ſans la ſageſſe on ne peut jamais ſortir des abîmes que l'Amour nous a creuſés. Cette Statuë eſt de Baptiſte Tuby.

Parmi ce grand nombre de Fables, voici les ſujets qu'on a choiſi avec les Vers qui leur ſervent d'explication, & une petite deſcription de chaque Fontaine, qui ont toutes été gravées par Sebaſtien Le Clerc; de même que les deux Statuës qui ſont à l'entrée.

FABLE I.

LE DUC ET LES OISEAUX.

LE Duc eſt ici au milieu d'un Baſſin de rocaille ; & un grand nombre d'Oiſeaux qui rempliſſent un demi dôme de Treillage orné d'Architecture, jettent de l'eau en abondance ſur le Duc, qui s'étoit attiré leur indignation par ſon chant lugubre & par ſon vilain plumage.

Les Oiſeaux en plein jour voyant le
Duc parêtre,

Sur lui fondirent tous à ſon hideux
aſpect.

Quelque parfait qu'on puiſſe être,

Qui n'a pas ſon coup de bec ?

FA-

FABLE II.

LES COCQS ET LA PERDRIX.

LA Perdrix ſur un petit Rocher de rocaille jette de l'eau en l'air, & a à ſes côtés, ſur deux autres rochers un peu plus élevés, deux Cocqs qui jettent auſſi de l'eau dans le Baſſin qui eſt au bas.

La Perdrix bien batuë eut un dépit extrême,

Que les Cocqs peu galands la traitaſſent ainſi ;

Depuis voyant qu'entr'eux ils en uſoient de même :

Patience, dit-elle, ils ſe battent auſſi.

FABLE III.

LE COCQ ET LE RENARD.

LE Cocq ſur un Pillier de rocaille orné de verdure inſulte au Renard en lui jettant de l'eau. Ce dernier veut ſe venger ; mais ſes efforts ſont inutiles, l'eau ne va pas juſques au Coq.

Le Renard dit au Cocq : Une paix éternelle

Eſt concluë entre nous, deſcends. Oüi, deux Levriers

Viennent, répond le Cocq, m'en dire la nouvelle.

Le Renard n'oſa pas attendre les courriers.

FABLE IV.

LE COCQ ET LE DIAMANT.

Un Cocq au milieu d'un Baſſin, ſe plaint au Ciel, par un trait d'eau qu'il jette, de ce qu'il a trouvé un Diamant qui ne lui eſt d'aucun uſage, au lieu d'un grain d'orge qui certainement lui conviendroit un peu mieux.

Le Cocq ſur un fumier gratoit, lors qu'à ſes yeux
Parut un Diamant : Helas, dit-il, qu'en faire ?
Moi qui ne ſuis point Lapidaire,
Un grain d'orge me convient mieux.

FABLE V.

LE CHAT PENDU ET LES RATS.

UN Chat pendu ſur une eſpece d'amortiſſement de rocaille, jette de l'eau contre les Rats qui l'environnent, & de leur côté ils en jettent auſſi contre lui.

Un Chat faiſoit le mort & prit beaucoup de Rats,

Puis il s'enfarina pour déguiſer ſa mine.

Quand même tu ſerois le ſac à la farine,

Dit un des plus ruſés, je n'approcherois pas.

FABLE VI.

L'AIGLE ET LE RENARD.

On voit au tour d'un Baſſin de bronze doré, porté ſur un tronc d'Arbre, pluſieurs Aiglons. Le Renard eſt au pied du tronc, & tient un flambeau allumé pour mettre le feu à l'Arbre & brûler les Aiglons par repreſailles de ce que l'Aigle avoit mangé ſes petits.

Comperes & voiſins aſſez mal aſſortis,

A la tentation tous deux ils ſuccomberent.

Car l'Aigle du Renard enleva les petits,

Et le Renard mangea les Aiglons qui tomberent.

FABLE VII.

LES PAONS ET LE GEAY.

LE Geay s'étant emparé des plumes de quelques Paons, voulut un jour s'égaler à eux. Alors chacun reprit ſes plumes, & le Geay fut inſulté d'une étrange maniére. Cela eſt ici repreſenté par huit Paons placés des deux côtés d'un Baſſin, leſquels vomiſſent de l'eau ſur le Geay : & au fond ſur un Rocher plus élevé, il y a un autre Paon, qui jette de l'eau en abondance, laquelle tombe à plomb ſur le pauvre Geay.

Oſes-tu bien cacher tes plumes ſous
les nôtres ?
Dirent les Paons au Geay rempli
d'ambition.
Qui s'éleve au deſſus de ſa condition,
Se trouve bien ſouvent plus bas que
tous les autres.

FABLE VIII.

LE COCQ ET LE COCQ-D'INDE.

Un Coc-d'Inde faiſant la roüe, le Cocq en fut vivement piqué & ſe jetta ſur lui. L'un & l'autre ſont ici repreſentés au milieu d'un Baſſin & y forment deux gros jets d'eau.

Du Cocq-d'Inde le Cocq fut jaloux, & crut bien

Qu'il étoit ſon rival. Mais il n'en étoit rien,

Car il faiſoit la roüe, & libre & ſans affaire,

Pour avoir ſeulement le plaiſir de la faire.

FABLE IX.

LE PAON ET LA PIE.

La Pie au milieu d'un Baſſin, ſemble ſe plaindre aux Oiſeaux qui l'environnent, de ce qu'ils ont élu le Paon pour leur Roy, uniquement à cauſe de ſa beauté.

Le Paon eſt éleu Roy comme un fort bel Oiſeau.

La Pie en murmure & s'irrite.

Qu'on ait peu d'égard au mérite,

Eſt-il ſûr qu'on ſoit bon, parce que l'on eſt beau?

FA-

FABLE X.

LE SERPENT ET LA LIME.

DANS une eſpece d'antre on voit un Dragon qui mord une Enclume, & vomit deſſus un torrent d'eau.

Le Serpent rongeoit la Lime;

Elle diſoit cependant:

Quelle fureur vous anime,

Vous qui paſſés pour prudent?

FABLE XI.

LE SINGE ET SES PETITS.

Au milieu d'une Coquille de Bronze doré ſoûtenuë par trois Singes, on en voit un quatriéme qui étraint un de ſes Petits, qui jette un trait d'eau en l'air.

Le Singe fit mourir ſes Petits en effet,

Les ſerrant dans ſes bras d'une étreinte maudite.

A force d'applaudir ſoi-même à ce qu'on fait,

L'on en étouffe le mérite.

FABLE XII.

LE COMBAT DES ANIMAUX.

DANS la voûte d'un grand Cabinet de Treillage orné d'Architecture, on voit des Oiſeaux de toute eſpece qui jettent de l'eau ſur un Rocher de rocaille qui s'éleve du milieu d'un Baſſin ; & le long de ce rocher on voit quantité d'animaux à quatre pieds qui jettent de l'eau à leur tour contre les Oiſeaux. Il n'y a pas juſqu'à deux Singes qui ſont à l'entrée de ce Cabinet, montés ſur des Chévres, qui ne jettent de l'eau par un cornet de bronze doré, tant la guerre eſt allumée.

Guerre des deux côtés ſanglante & meurtriere,
Dont pas un ne voulut avoir le démenti ;
Mais la Chauve-ſouris trahiſſant ſon parti,
N'oſa jamais depuis regarder la lumiere.

FABLE XIII.

LE RENARD ET LA GRUE.

LE Renard a le muſeau ſur une ſoûcoupe de vermeil doré, poſée ſur un Rocher de rocaille, & ſe régale lui ſeul, pendant que la pauvre Gruë fait un jet en l'air.

Le Renard voulut faire à la Gruë un feſtin.

Le dîné fut ſervi ſur une plate aſſiéte.

Il mangea tout chez lui comme ailleurs le plus fin;

Elle de ſon long bec attrapa quelque miette.

FABLE XIV.

LA GRUE ET LE RENARD.

ICI c'eſt tout le contraire. La Gruë a ſon bec dans un Vaſe de criſtal & mange la boulie , pendant que le Renard qui eſt auprés jette de l'eau.

Le Renard chez la Gruë alla pareillement.

Un Vaſe étroit & long fut mis ſur nape blanche.

De la langue le bec ſe vengea pleinement.

Eſt-il pas naturel de prendre ſa revanche ?

FABLE XV.

LA POULE ET LES POUSSINS.

DEUX Poules dans un demi dôme de treillage font leurs efforts en jettant de l'eau contre un Milan qui est au haut, pour garentir leurs Poussins qui sont dans une cage.

La Poule du Milan connoissant les desseins,

Sans songer qu'elle-même en étoit poursuivie,

Dans une Cage enferma ses Poussins,

Et les mit en prison pour leur sauver la vie.

FABLE XVI.

LE PAON ET LE ROSSIGNOL.

LE Paon ſur un petit Rocher élevé vomit de l'eau dans un Baſſin, tandis que des Roſſignols en jettent en l'air.

Le Paon dit à Junon : Par ton divin pouvoir,

Comme le Roſſignol, que n'ai-je la voix belle ?

N'es tu pas des Oiſeaux le plus beau, lui dit-elle ?

Crois-tu que dans le monde on puiſſe tout avoir ?

FABLE XVI.

LE PERROQUET ET LE SINGE.

DEUX Perroquets jettent de l'eau dans un Baſſin, & un Singe aſſis ſur un tronc d'arbre & embaraſſé dans une chemiſe, leve ſa tête & fait un jet d'eau.

Le Perroquet eut beau par ſon caquet

Imiter l'homme, il fut un Perroquet.

Et s'habillant en homme, ſous le linge,

Le Singe auſſi ne paſſa que pour Singe.

FABLE XVIII.

LE SINGE JUGE.

Le Singe Juge eſt aſſis dans un fauteüil de rocaille. Il a à ſes côtés deux autres Singes qui lui ſervent d'Huiſſier & de Greffier, & les Renards & les Loups ſont les Plaideurs. Tous ces Animaux jettent de l'eau.

Le Renard en procés vint le Loup attaquer.

Le Singe comme Juge, écouta leurs requêtes.

Aprés il dit : Je ne ſçaurois manquer,

En condemnant deux ſi méchantes bêtes.

FABLE XIX.

LE RAT ET LA GRENOÜILLE.

Au milieu d'un Baſſin on voit un Rat & une Grenoüille liés enſemble qui jettent de l'eau, & font chacun un jet, pendant que le Milan eſt preſt à fondre ſur eux, & qu'il leur jette de l'eau.

Le Rat & la Grenoüille auprés d'un marécage,

S'entretenoient en leur langage.

Le Milan fond ſur eux,

Et les mange tous deux.

FABLE XX.

LE LIÈVRE ET LA TORTUE.

LE Liévre & la Tortuë étant parvenus au terme de leur course, qui est ici figuré par un Rocher de rocaille, d'où il sort un torrent, jettent l'un & l'autre de l'eau en l'air.

Le Lièvre & la Tortuë alloient pour leur profit ;

Qui croiroit que le Liévre eût demeuré derriere ?

Cependant je ne sçay comme cela se fit ;

Mais enfin la Tortuë arriva la premiere.

FABLE XXI.

LE LOUP ET LA GRUE.

LE Loup & la Gruë ſont dans un rond d'eau ; la Gruë a ſon bec dans la gueule du Loup, lequel jette de l'eau en abondance.

La Gruë ayant tiré de la gorge du
Loup

Un os de ſon long bec qui le preſſoit
beaucoup :

Il n'a tenu qu'à moi de vous manger,
Commere,

Lui dit le loup ingrat, & c'eſt votre
ſalaire.

FABLE XXII.

LE MILAN ET LES OISEAUX.

LE Milan eſt dans un Baſſin ovale, au milieu de pluſieurs petits Oiſeaux qui forment une eſpece de Gerbe.

Le Milan une fois voulut payer ſa fête.

Tous les petits Oiſeaux par lui furent priez;

Et comme à bien dîner l'aſſiſtance étoit prête,

Il ne fit qu'un repas de tous les Conviez.

FABLE XXIII.

LE SINGE ROY.

LE Singe aſſis au milieu d'un Cabinet de verdure, ſemble ſe joüer d'une Couronne qu'il tient ſur ſa tête. Il eſt environné de pluſieurs Animaux, parmi leſquels le Renard paroît ſe moquer de lui.

Le Singe fut fait Roy des autres Animaux,

Parceque devant eux il faiſoit mille ſauts.

Il donna dans le piége ainſi qu'une autre bête;

Et le Renard lui dit: Sire, il faut de la tête.

FABLE XXIV.

LE RENARD ET LE BOUC.

D'UN Puits de rocaille il ſort une nape d'eau, & un Bouc montrant ſa tête ſemble ſe plaindre d'un Renard qui eſt hors du Puits, & qui pour l'inſulter vomit de l'eau ſur lui.

Tous deux au fond d'un Puits taciturnes & mornes,

De s'aſſiſter l'un l'autre avoient pris le parti.

Le Renard pour ſortir ſe hauſſant ſur ſes cornes,

Fit les cornes au Bouc aprés qu'il fut ſorti.

FABLE XXV.

LE CONSEIL DES RATS.

LES Rats tiennent conſeil au tour d'un Baſſin exagone, au milieu duquel il y a un Rat de beaucoup plus gros que les autres qui tient un grelot en ſa patte, & forme, ainſi que ſes camarades, un jet d'eau.

Le Chat étant des Rats l'adverſaire implacable,

Pour s'en donner de garde un d'entre eux propoſa

De lui mettre un grelot au col. Nul ne l'oſa.

Dequoi ſert un conſeil qui n'eſt point praticable?

FA-

FABLE XXVI.

LES GRENOUILLES ET JUPITER.

SUR une petite poutre de bronze il y a plusieurs Grenoüilles qui jettent de l'eau, & semblent demander à Jupiter un autre Roy, & sur le derriere il y a une Cicogne qui tient une Grenoüille dans son bec.

Une Poutre pour Roy faisoit peu de besogne.

Les Grenoüilles tout haut en murmuroient déja.

Jupiter à la place y mit une Cicogne ;

Ce fut encore pis, car elle les mangea.

FABLE XXVII.

LE SINGE ET LE CHAT.

SUR une coquille de bronze doré il y a un braſier duquel il ſort un jet d'eau. Un Singe en riant prend la patte du Chat avec laquelle il veut tirer les marrons du braſier.

Du Singe ici l'adreſſe éclatte ;

Mais celle du Chat paroît peu ;

Quand il donne à l'autre ſa patte

Pour tirer les marrons du feu.

FABLE XXVIII.

LE RENARD ET LES RAISINS.

DES Renards par leurs poſtures témoignent l'envie qu'ils ont de manger des Raiſins d'une Treille qui entoure une grotte ruſtique. Ils jettent tous de l'eau.

Les plaiſirs coûtent cher. Et qui les a tout purs ?

De gros Raiſins pendoient, ils étoient beaux à peindre,

Et le Renard n'y pouvant pas atteindre,

Ils ne ſont pas, dit-il, encore meurs.

FABLE XXIX.

L'AIGLE, LE LAPIN, ET L'ESCARBOT.

Un Aigle ſur un petit Rocher vomit de l'eau, le Lapin & l'Eſcarbot ſont en bas & en font de même.

L'Aigle prit le Lapin. L'Eſcarbot ſon Compere

Interceda pour lui touché de ſa miſere.

L'Aigle ne laiſſa pas pourtant de le manger.

L'autre caſſa ſes œufs afin de s'en venger.

FABLE XXX.

LE LOUP ET LE PORC-EPIC.

DANS des niches qui ſont dans une Grotte, il y a pluſieurs Porc-Epics, & aux deux côtés il y a des Loups qui vomiſſent de l'eau dans le Baſſin.

Un jour au Porc-Epic, diſoit le Loup ſubtil,

Croyés-moi, quittés-là ces piquans, ils vous rendent.

Déſagreable & laid : Dieu m'en garde, dit-il,

S'ils ne me parent pas, au moins ils me deffendent.

FABLE XXXI.

LE SERPENT A PLUSIEURS TESTES.

Au milieu d'un Bassin il y a un Serpent à plusieurs têtes, dont chacune fait un jet d'eau. Le Serpent à plusieurs queuës est plus élevé & ne fait qu'un gros jet.

Pluralité de têtes importune.

Un Serpent en eut sept, un autre n'en eut qu'une.

Il passa le premier, eut de grands embarras.

Un chef est absolu, plusieurs ne le sont pas.

FABLE XXXII.

La Souris, le Chat, et le petit Cocq.

Le Chat, le petit Cocq, & la Souris ſont dans un Baſſin & forment trois jets d'eau.

A la vieille Souris diſoit ſa jeune fille :

Je hais le petit Cocq, j'aime le petit Chat ;

Le Chat, répond ſa mere ? Ah ! c'eſt un ſcelerat.

Mais le Cocq n'a point fait de mal à ta famille.

FABLE XXXIII.

LE MILAN ET LES COLOMBES.

LE Milan & les Colombes qu'il tient ſous ſes ſerres ſont dans un Baſſin, & forment une eſpece de Gerbe, & pluſieurs autres Colombes qui ſont tout au tour de la corniche d'un Cabinet de Treillage, jettent de l'eau dans le Baſſin. Un Epervier paroît en l'air.

Les Colombes en guerre avec le Milan,

Veulent que l'Epervier à leur tête demeure;

Mais leur condition n'en devient pas meilleure,

Ayant un adverſaire, & de plus un tyran.

FA-

FABLE XXXIV.

LE DAUPHIN ET LE SINGE.

Le Dauphin eſt au milieu d'un Baſſin quarré, il porte un Singe, & forme un jet d'eau.

Le Dauphin ſur ſon dos portoit le Singe à nage,

Et reconnut au premier mot,

Qu'il n'étoit pas un homme, ou que c'êtoit un ſot,

Ainſi ne voulut pas s'en charger davantage.

FABLE XXXV.

LE RENARD ET LE CORBEAU.

LE Corbeau perché ſur des branches, & piqué contre le Renard, qui par des loüanges peu ſinceres, lui avoit eſcroqué ſon fromage, vomit de l'eau contre-lui, tandis que le Renard lui en jette auſſi, & ſemble ſe moquer de ſa credulité.

Le Renard du Corbeau loüa tant le ramage,

Et trouva que ſa voix avoit un ſon ſi beau,

Qu'enfin il fit chanter le malheureux Corbeau,

Qui de ſon bec ouvert laiſſa cheoir un fromage.

FABLE XXXVI.

LE CIGNE ET LA GRUE.

LE Cigne & la Gruë font ici deux parfaitement beaux jets d'eau.

La Gruë interrogeoit le Cigne dont le chant,

Bien plus qu'à l'ordinaire étoit doux & touchant.

Quelle bonne nouvelle avez-vous dont reçuë?

C'est que je vas mourir, dit le Cigne à la Gruë.

FABLE XXXVII.

LE LOUP ET LA TESTE.

DANS un Baſſin rond, un Loup tient une Tête ſous ſa patte, & forme un jet d'eau.

Un Loup non ſans merveille entra chez un Sculpteur.

Il n'y va pas ſouvent une pareille bête.

Voyant une Statuë, il dit : La belle tête !

Mais pour de la cervelle au dedans ; ſerviteur.

FABLE XXXVIII.

LE SERPENT ET LE HERISSON.

UN Heriſſon placé ſur l'entrée d'une Caverne jette de l'eau par tout ſon corps, ce qui imite ſes piquants : & un Serpent qui eſt au milieu du Baſſin forme le jet d'eau.

Le Serpent trop civil par une grace extrême,

Reçoit le Heriſſon, aprés il s'en repent.

Sortez d'ici, dit le Serpent.

L'autre comme un ingrat : Sortez d'ici vous-même.

FABLE XXXIX.

LES CANNES ET LE BARBET.

Au milieu d'un Baſſin de treillage on voit pluſieurs Cannes qui en fuyant jettent de l'eau en l'air, & ſont pourſuivies par un Barbet qui aboye aprés elles.

Ce Barbet en veut à ces Cannes,
Mais par elles il eſt inſtruit,
Qu'il eſt par fois des vœux auſſi vains que profanes,
Et qu'on ne force pas toûjours ce qu'on pourſuit.

LA SALLE DU BAL.

Le Bosquet appellé la Salle du Bal, a pris son nom de l'usage auquel on l'a quelquefois fait servir pendant la belle saison.

Cette Salle qui est du dessein de le Nautre, n'est proprement qu'un grand espace de figure réguliére & bordé de treillage.

Au milieu il y a une espece d'Arene, sur laquelle on dance quand il plaît à S. M. d'y donner quelque fête.

Le reste de la Salle est occupé par une Cascade & par l'Amphitheatre. La Cascade composée de plusieurs Bassins de coquillages, est une des plus belles qu'on puisse voir : elle est interrompuë d'espace en espace par quatre gouletes de marbre de Languedoc *, au

* Ce Marbre a le fonds d'un rouge vif avec de grandes taches blanches.

haut desquelles il y a autant de Vases de métail, ornés de têtes de Bacchantes, de Mufles de Lions, de festons, &c. Ils sont de l'ouvrage de Houzeau & Massou. Au bas de ces mêmes gouletes, il y a quatre Torcheres de métail posées sur des socles de marbre de Languedoc. Elles sont des mêmes Sculpteurs que les Vases, & servent à porter des Girandoles.

L'Ampitheatre occupe le reste du terrein. Il consiste en plusieurs rangs de sieges de gazon, & est soûtenu par quatre rampes de marbre de Languedoc, au haut desquelles on a mis quatre Vases de métail qui representent des Bacchanales, le Triomphe de Neptune & de Thetis, &c. Ils sont de le Hongre. Au bas de ces rampes on voit quatre Torcheres de même matiere que les Vases, & faites par le même Sculpteur.

Elles ſervent à mettre des Girandoles quand on y veut danſer la nuit.

BOSQUET DE LA GIRANDOLE.

Le Boſquet de la Girandole eſt different des autres, en ce qu'il n'eſt pas fermé non plus que celui du Dauphin.

On y voit un Faune antique. Il ſemble rire de ce qu'il ſe mire dans l'eau. Il a été gravé par Mellan. Les Faunes, ſelon la Fable, étoient les enfans de Faunus fils de Picus Roy des Latins.

Dans differens endroits de ce Boſquet on trouve les Thermes ſuivans : Morphée, Une Femme qui tient des raiſins, Pomone, Un jeune homme qui tient une maſſe, Flore, Hercule, Et un Hyver. Ce dernier a été fait à Rome par Theodon ; quant aux autres, ils ſont de differens Sculpteurs, d'a-

prés les desseins que le Poussin avoit donnés pour M. Fouquet. De ce Bosquet on va à l'Isle Royale : mais en traversant l'allée qui les sépare, on voit deux Bassins avec deux Fontaines de métail au milieu ; ce sont celui de Saturne, & celui de Bacchus, qui font symétrie avec ceux de Cerés & de Flore.

BASSIN DE SATURNE.

Saturne fils de l'Océan & de Thetis est au milieu d'un Bassin rond, environné de petits enfans qui portent les attributs qu'on a accoûtumé de lui donner. D'un espece de sac qu'il tient, il en tire une pierre qu'il semble devoir dévorer, sur ce que sa femme Rhée lui fit accroire qu'elle en étoit accouchée, ne trouvant pas d'expedient plus propre pour sauver Jupiter qu'elle venoit de met-

tre au monde, parce que Saturne ayant appris qu'il ſeroit un jour chaſſé de ſon Royaume par ſon fils, il réſolut de faire mourir tous les garçons qui lui naîtroient. Cette Fontaine repreſente l'Hyver, & a été faite par Girardon d'aprés les deſſeins de le Brun.

BASSIN DE BACCHUS.

Celle de Bacchus repreſente l'Automne. Le Baſſin eſt de figure octogone, & Bacchus eſt au milieu parmi pluſieurs Satires & les attributs qui lui conviennent. Cette Fontaine eſt de Marſy, d'aprés les deſſeins de le Brun. Bacchus étoit fils de Jupiter & de Semelé fille de Cadmus & de Hermione. Junon déguiſée en vieille perſuada à Semelé, dont elle étoit jalouſe, de demander à Jupiter qu'il la vînt voir avec la même pompe & le même éclat qu'il al-

loit voir ſa femme. Il s'en défendit quelque tems ; neanmoins comme il avoit juré d'accorder à cette favorite tout ce qu'elle demanderoit, il vint avec les éclairs & la foudre. Semelé n'étant pas Déeſſe, ne put ſoûtenir ce feu, elle y périt. Un peu devant qu'elle fût brûlée, Jupiter avoit eu ſoin de tirer de ſon ventre le petit Bacchus & de le coudre dans ſa cuiſſe pour y achever le terme de neuf mois, lequel étant expiré, il le mit entre les mains des Nymphes qui le nourrirent.

L'ISLE ROYALLE.

L'Iſle Royale prend ſon nom d'une petite Iſle qui étoit autrefois au milieu de la grande Piéce d'eau qui a plus de cent trente toiſes de long & plus de ſoixante de large. Cet endroit n'eſt pas ſeulement conſiderable par ces eaux,

il l'eſt encore par une Piéce en vertugadin qui eſt au deſſus de l'allée de traverſe qui la ſépare la grande Piéce d'eau, & par pluſieurs Statuës, parmi leſquelles il y en a quatre d'antiques ; & par deux Vaſes.

Le premier eſt orné d'une branche de houx, & de fleurs de Soleil dans ſes Canelures. Il eſt de le Fevre.

La premiere des Statuës antiques eſt celle de Julia Mæſa de la ville d'Emeſe en Phénicie, ſœur de Julie femme de l'Empereur Severe. Mæſa étoit d'un eſprit vif & pénétrant, & avoit paſſé preſque toute ſa vie ou à la Cour de Severe ſon beau-frere, ou à celle d'Antonin ſon neveu. Macrin étant parvenu à l'Empire, la renvoya dans ſon païs, ſans toucher aux monceaux d'or & d'argent qu'elle poſſedoit. Pendant ſon éloignement de la Cour, elle prit ſoin

de l'éducation des enfans de Soëme & de Mammée ſes filles, & laſſée de vivre dans l'obſcurité d'une vie privée, elle entreprit de faire couronner Baſſien fils de Soëme, & y réuſſit. Mais s'aperçevant bien-tôt que ce jeune Empereur, qu'on appelloit Heliogabale, gâtoit tout par ſa mauvaiſe conduite, elle lui perſuada d'adopter Alexien ſon couſin germain & de le déclarer Ceſar. Enfin aprés avoir vû maſſacrer Heliogabale & Soëme, & avoir vû Alexien ſur un Trône qu'elle-même lui avoit affermi par la douceur de ſon gouvernement & par la ſageſſe de ſes conſeils, elle mourut dans une extrême vieilleſſe.

La ſeconde eſt Venus qui ſort du bain.

La troiſiéme eſt Jupiter Stator. Ce ſurnom lui fut donné par Romulus, qui pria inſtament ce Dieu d'arrêter les Romains que les Sa-

bins avoient obligés de prendre la fuite. Il fut exaucé, & fit bâtir à Jupiter un Temple ſous ce nom.

La quatriéme eſt Julia Domna fille de Baſſien Prêtre du Soleil. Elle étoit née à Emeſe, & étoit aſſez jeune quand on lui prédit que celui qu'elle épouſeroit, ſeroit Empereur. Cette prédiction fit que Severe l'épouſa. De ce mariage naquirent Caracalla & Geta. Ce dernier fut aſſaſſiné par ſon aîné entre les bras de Julie leur mere; & Caracalla qui par ce meurtre étoit devenu ſeul maître de l'Empire, fut aſſaſſiné en Meſopotamie par Macrin. A la premiere nouvelle de cette mort, ſa Mere réſolut de ne lui pas ſurvivre. Mais Macrin lui ayant écrit une Lettre fort polie, elle crut qu'il ne faloit rien précipiter. Il y a apparence que cet Empereur lui auroit tenu parole; mais ayant appris qu'elle s'emportoit inceſſament contre lui,

& qu'elle cabaloit pour ſe rendre ſouveraine, il lui ordonna de ſortir d'Antioche avec la liberté de ſe retirer où elle voudroit. Alors rapellant toute ſon ambition, elle ſe laiſſa mourir de faim. On voit une inſcription où elle eſt nommée la Mere des Camps, la Mere de la Patrie, & la Mere du Sénat.

Un Vaſe de même deſſein que celui qui eſt de l'autre côté; celui-ci a été fait par Legeret.

Au bas de cette Piéce d'eau il y a deux Statuës de marbre blanc, qui ſont de beaucoup plus grandes que les autres.

A main droite, c'eſt Hercule qui ſe repoſe. Le Sculpteur ſans en faire ni un Coloſſe ni un Geant, a ſi bien muſclé Hercule, qu'il nous le repreſente comme l'homme le plus vigoureux qu'on ait jamais vû. Il n'a guere moins bien réuſſi à nous marquer ſa laſſitude & ſon épuiſement, tant par ces mêmes

mêmes muſcles qui paroiſſent dégouflés &vuides d'eſprits animaux, que par l'attitude d'un homme qui s'appuye nonchalament ſur ſa maſſuë. Cette Statuë a été copiée d'aprés l'antique qui eſt au Palais Farneſe, par Cornu.

La Flore qui eſt à main gauche vis-à-vis Hercule, eſt preſque auſſi parfaite dans ſon genre. On vante ſur-tout la legereté de la Statuë & la beauté de ſa draperie. Elle a été copiée d'aprés l'antique qui eſt au Palais Farneſe, par Raon.

LA SALLE DES MARRONIERS.

La Salle des Marroniers a été ainſi nommée parceque les aîles qui étoient auparavant formées par des jets d'eau & des Statuës, le ſont aujourd'hui par des Marroniers. Les Paliſſades ſont ornées de huit Buſtes antiques de marbre blanc, qui repréſentent Hercule,

Déjanire, Alexandre, Cleopatre, Céſar, Numa, Marc-Aurele & Vérus. On y voit auſſi deux Statuës antiques de marbre blanc, qui repreſentent, Antinoüs & Meleagre. Ce dernier étoit fils d'Oenée Roy d'Etolie, qui pour avoir négligé Diane dans les Sacrifices qu'il faiſoit aux autres Dieux, en fut puni par un Sanglier qui ravageoit ſon Royaume. Meleagre ſon fils fit aſſembler tous les Chaſſeurs de la Grece pour le chaſſer. Atalante fille d'Iaſius Roy d'Arcadie s'y trouva & lui porta le premier coup. Quand il fut mort, Meleagre lui en donna la dépoüille; mais les Oncles de ce Prince la lui arracherent. Meleagre les fit mourir. Sa mere Altée en fut ſi outrée, que pour venger ſes freres, elle jetta dans le feu un tiſon à la durée duquel la vie de Meleagre étoit attachée, & fit mourir ainſi ſon propre fils. Au

reſte cette Statuë a été copiée d'aprés l'antique qui eſt à Rome.

Dans les deux enfoncemens qui ſont aux extrémités de cette Salle, on trouve deux Baſſins de forme ronde & de marbre blanc, au milieu deſquels il y a une Statuë antique auſſi de marbre blanc & ſur un autre Baſſin qui leur ſert de pied d'eſtal. D'un côté c'eſt une Muſe, & de l'autre une Dame Romaine.

LA COLONADE.

On appelle ainſi un Peryſtile de figure circulaire, qui a vingt-une toiſes & demi de diamétre, & qui eſt fermé par trente-deux Colomnes d'ordre ïonique, dont il y en a huit de Bréche (*a*) violette, douze de marbre de Languedoc, & dou-

(*a*) Ce Marbre eſt d'un brun ſale avec des bandes violettes.

ze de marbre bleu turquin (*a*). Elles ont vingt pouces de diamétre, ſur quatorze pieds de haut en y comprenant les baſes qui ſont attiques & les chapiteaux qui ſont de marbre blanc à quatre faces égales. Chaque Colomne répond à un pilaſtre de marbre de Languedoc qui eſt derriere, & n'en eſt éloigné que de deux diamétres & demi. L'un & l'autre ſont couronnés d'une corniche architravée qui leur ſert d'entablement. Les Colomnes ſont communiquées les unes aux autres par des Arcades en plein cintre, qui ſont ornées de leurs archivoltes, avec des maſques dans leurs clefs qui repreſentent ou des Nymphes, ou des Nayades, ou des Silvains.

Cet ouvrage eſt couronné par une corniche Corinthienne, au deſſus de laquelle il y a un ſocle ou

(*a*) Le Marbre bleu turquin eſt mêlé de blanc ſale, & ſe tire des côtes de Genes.

finiment avec des poſtes en bas-relief, ſur lequel ſont des Vaſes de marbre blanc terminés par une pomme de pin.

Les Jeux & les Amours en petits Enfans, ſont repreſentés en bas-reliefs ſur les timpans triangulaires des arcades. Ces Groupes d'enfans ſont de Maziére, Granier, Coyzevox, le Hongre & le Comte.

Toute cette Architecture eſt poſée dans une rigole qui reçoit l'eau qui retombe en nape de trente-un baſſins de marbre blanc poſés ſur des pieds dont chacun eſt orné de trois conſoles, & du milieu deſquels s'élevent des jets d'eau.

D'une allée ſablée qui regne au pourtour de la Colonade, l'on deſcend par cinq degrés de marbre dans l'Aire, au milieu de laquelle il y a un Groupe de marbre blanc ſculpté par Girardon. Le ſujet eſt pris de la Fable. C'eſt

l'enlevement de Proſerpine par Pluton fils de Saturne & d'Ops ſa ſœur.

Ce Dieu voulant voir par lui-même les déſordres que les tremblemens de terre pouvoient avoir cauſé dans la Sicile, alla viſiter cette Iſle. Dans un endroit fort reculé il rencontra Proſerpine fille de Jupiter & de Cerés qui cüeilloit des fleurs ; il l'aima tout auſſi-tôt & l'enleva. Cyane voulut empêcher que ſa chere compagne ne fût enlevée ; mais comment auroit-elle pû réſiſter à un Dieu amoureux ? Cette réſiſtance ne ſervit qu'à lui attirer ſon indignation ; il la métamorphoſa en Fontaine.

Le pied-d'eſtal de ce Groupe eſt de forme ronde, & orné d'un bas-relief au pourtour qui repreſente une partie de cette Fable. Ce grand Morceau a été gravé par Gerard Audran.

LES DÔMES.

Ce Boſquet a pris ſon nom de deux petits Temples carrés de marbre blanc. Chaque Temple a quatorze ou quinze pieds de large, ſur vingt de haut, & eſt orné de huit colomnes d'ordre ïonique, dont quatre ſont de marbre de Givet*, & quatre de marbre de Rance.

La principale façade de chaque Temple eſt couronnée d'un fronton, enrichi d'un écu de France, poſé ſur des trophées d'armes, le tout de bonze doré, & fort magnifique. On a rempli les encoigneures des petits pans, de Trophées de bronze doré d'or moulu, qui repreſentent les armes dont ſe ſervent pluſieurs Nations. On en a mis de ſemblables entre les Pilaſ-

* Ce Marbre eſt le même que celui de Charlemont, dont il eſt parlé, page 18.

tres de dehors. Les Dômes ſont enrichis de pluſieurs ornemens de métal & terminés par deux Groupes d'enſans poſes ſur des Trophées.

Le milieu de ce Boſquet eſt occupé par un Baſſin octogone entourné d'une Baluſtrade dont les baluſtres ſont de marbre blanc, & les appuis de marbre de Languedoc ; & d'une Terraſſe.

Sur la baluſtrade il y a une goulette ou petit canal interrompu d'eſpace en eſpace par de petits baſſins en coquille d'où ſortent des boüillons d'eau qui forment de petites napes fort agreables.

Quant à la Terraſſe, elle eſt auſſi ornée d'une baluſtrade, laquelle eſt differente de celle dont je viens de parler. Les appuis en ſont de marbre blanc, & ſont ſuportés par des baluſtres de marbre de Languedoc.

Sur le ſocle de cette baluſtrade

&

& ſur les pilaſtres à hauteur d'apui qui en retiennent les travées, il y a quarante-quatre bas-reliefs, ſur leſquels on voit les armes dont les differentes Nations de l'Europe ſe ſervent dans leurs combats. Ils ſont de Girardon, Mazeline & Guerin.

Les principales faces du Boſquet ſont ornées de Statuës de marbre blanc, poſées ſur des pied-d'eſtaux de même.

La premiere qu'on trouve à main droite en entrant, c'eſt le Point-du-Jour ſous la figure d'un jeune homme qui tient un flambeau & qui a des nuages & un hibou à ſes pieds. Cette Statuë eſt de le Gros.

La ſeconde repreſente Ino. Tous les Auteurs conviennent qu'elle étoit fille de Cadmus, & de l'Harmonie, mais ils ne conviennent en aucune maniere ſur le reſte de ſon Hiſtoire. Quelques-uns ont

écrit qu'elle devint l'épouſe d'Athamas Roy de Thebes aprés qu'il eut repudié Nepheles, & qu'elle traita ſi indignement les Enfans de cette derniere, qu'ils quitterent la maiſon de leur pere. Junon irritée de cette dureté rendit Athamas ſi furieux, qu'il arracha le petit Learque ſon fils d'entre les bras d'Ino ſa mere, & l'écraſa contre des pierres. Il en auroit fait autant à Melicerte ſon ſecond fils, ſi Ino ne l'eût dérobé à ſa fureur en ſe précipitant dans la mer avec lui. Venus fut ſi touchée de leur deſtinée, qu'elle pria Neptune de vouloir bien les métamorphoſer en Dieux marins, ce que ce Dieu lui accorda. Ino eut le nom de Leucothoé, & Melicerte celui de Palemon. Dés-lors les Marins commencerent à les invoquer comme des Divinités dont la protection n'étoit pas indifferente. Le pouvoir d'Ino ſur les flots eſt ici

marqué par l'aviron qu'elle tient, & par le vaiſſeau qui eſt prés d'elle. Cette figure eſt de Rayol.

La troiſiéme eſt le Berger Acis qui jouë de la flute, & regarde Galathée qui eſt de l'autre côté. Par Baptiſte Tuby. Ces deux Statuës ont été gravées par Jean Edelinck.

La quatriéme repreſente Flore Déeſſe des Fleurs. Perſonne n'ignore qu'elle fut mariée au Vent Zéphire. Cette Statuë qui eſt fort gracieuſe a été ſculptée par Maniére.

La cinquiéme eſt une des Nymphes de Diane qui porte les filets de cette Déeſſe & careſſe ſa Levrette. Elle eſt d'Anſelme Flamen de Saint-Omer.

La ſixiéme eſt Galathée Nymphe marine, ainſi appellée d'un mot Grec, parceque ſa blancheur ne cédoit nullement à celle du lait. Elle aimoit le Berger Acis & en

étoit aimée ; mais Poliphème en devint jaloux, & éboula un rocher qui aſſomma l'infortuné Acis dont le ſang fut changé en un fleuve de ſon nom. Cette Figure eſt trés-gracieuſe, & eſt de Tuby.

La ſeptiéme eſt Amphitrite fille de l'Océan, & de Doris femme de Neptune & Déeſſe de la mer. L'Ecreviſſe qui eſt ſur ſa main marque l'autorité qu'elle avoit ſur cet Element, & le Dauphin qui eſt à ſes pieds eſt devenu un des attributs de cette Déeſſe, depuis que Neptune ſe ſervit d'un Dauphin pour ſe la rendre favorable, & pour lui perſuader qu'elle devoit aimer un Dieu qui l'aimoit ſi tendrement & pour lequel elle n'avoit eu juſqu'alors que de l'indifference. Le Dauphin réuſſit dans ſa négociation, & Neptune pour le recompenſer d'un ſervice qui lui avoit été ſi agreable, en fit un Aſtre. Cette Figure eſt d'aprés les modelles des Anguier.

La derniere, eſt Arion qui joüe de la Lyre, & qui ſemble invoquer les Dieux. Il étoit de Methimne, & ſes parens étoient apparament peu de choſe, puiſqu'il a tiré toute ſon illuſtration de ſon habileté à joüer de la Lyre. Cependant il s'eſt trouvé des Auteurs qui le font fils de Neptune, & de la Nymphe Oncée. D'autres diſent que c'eſt d'Auſoloé, & d'autres de la Terre. Herodote dit qu'il floriſſoit du tems que Periandre regnoit à Corinthe. Le même Auteur raconte qu'aprés qu'il eut demeuré aſſés long-tems à la Cour de ce Prince, il alla voyager en Italie & en Sicile, où il amaſſa des biens conſiderables, & qu'ayant ſouhaité de retourner à Corinthe, il confia ſa perſonne & ſes richeſſes à des Matelots qui étoient de cette Ville. Dés qu'ils furent en pleine mer, ils réſolurent de s'en défaire pour s'emparer de ſes ri-

cheſſes. Il les pria inſtamment de vouloir lui permettre de chanter avant qu'ils le fiſſent mourir, eſperant de les attendrir par ſes triſtes accens ; mais ils furent ſourds à toutes ſes offres, & lui propoſerent, ou de ſe tuer lui-même, ou de ſe jetter inceſſamment dans la mer. Il prit ce dernier parti & trouva les Dauphins plus ſenſibles à l'harmonie de ſa Lyre, que n'avoient été les hommes. Ils le porterent au Cap-Tenare, qui eſt aujourd'hui le Cap de Matapan, d'où il alla à Corinthe raconter à Periandre l'hiſtoire de ſon naufrage, & ce Prince fit mourir les Matelots. Cette Statuë eſt de Raon.

LE BOSQUET D'ENCELADE.

Le Boſquet d'Encelade eſt enclavé dans celui d'Apollon, & eſt orné d'Architecture de treillages. L'on y voit au milieu d'un Baſſin

ce Geant accablé ſous le Mont Oſſa & le Mont Olympe, que lui & ſes compagnons avoient entaſſés ſur le Mont Pelion pour eſcalader le Ciel. Il ſort de ſa bouche un jet d'eau qui a plus de quarente pieds de haut, & qui eſt d'une groſſeur extraordinaire. Ce qu'on voit de cette Statuë eſt quatre fois plus grand que le naturel, & d'un parfaitement beau travail. La tête ſur-tout en eſt trés-belle, & ſi fort dans le goût de Jules Romain, que ce grand homme n'en déſavouëroit pas le deſſein s'il vivoit. Cette Statuë a été faite par Marſy.

Quant au Baſſin, il eſt environné d'une bordure de gazon de figure octogone.

SALLE DU CONSEIL OU DES FESTINS.

Quoique cette Salle ait toûjours

cinquante-cinq toiſes de long, ſur quarente de large, on peut dire que d'ailleurs elle a entierement changé de forme. Au lieu des Baſſins, de la Sculpture, & des autres ornemens qu'on y voyoit, dans le tems qu'on fit la premiere édition de cet ouvrage, on n'y verra au milieu qu'un grand Baſſin, du milieu duquel ſortira une Montagne d'eau. Et aux rampes qui ſeront aux quatre faces de ce quarré-long, il y aura quatre Caſcades dont l'eau tombera dans le foſſé qui regne tout autour.

BOSQUET DE L'ETOILLE.

Le Boſquet de l'Etoille a pris ſon nom de cinq allées qui aboutiſſent à la principale Fontaine, & qui ſemblent former une étoille. En entrant dans ce Boſquet, on voit un Buſte d'Alexandre dont la tête eſt antique (on la croit de Phi-

dias.)Ce Buſte qui eſt de Girardon, eſt ſur une colomne d'albâtre oriental qui eſt antique, & d'ordre ïonique.

Ganimede qui tient la foudre de Jupiter, pendant que ce Dieu métamorphoſé en Aigle le careſſe. Il a été copié d'aprés l'antique par Joli.

Une Venus. C'eſt une copie de celle de Medicis. Elle eſt antique, & auſſi haute que l'original.

Livie femme d'Auguſte, figure antique. Il y a auprés d'elle un bas-relief qui repreſente une poule tenant une branche de laurier dans ſon bec. C'eſt en memoire de celle qu'un Aigle laiſſa tomber ſur les genoux de cette imperatrice, pendant qu'Auguſte faiſoit la guerre au jeune Pompée. Livie fit nourrir cette poule avec ſoin, & planta le laurier qui jetta de ſi profondes racines, qu'on n'en portoit point d'autres dans les Triomphes; d'où il fut appellé le Laurier triomphal. Aprés

la mort de Neron ce laurier ſécha & la poule mourut. Une femme a cru mal à propos que cette Statuë repreſentoit la Comédie; mais rien ne prouve ce ſentiment, & il y a au contraire beaucoup de raiſons qui prouvent que c'eſt Livie.

Au milieu de ce Boſquet il y a un Baſſin de figure ronde; & aux quatre enfoncemens où il y avoit autrefois autant de Fontaines, on voit aujourd'huy quatre Statuës antiques de marbre blanc.

L'une repreſente la Comédie & tient un maſque d'une main, & un clairon de l'autre. La ſeconde eſt une Bachante couronnée de raiſins dont elle tient une grappe d'une main. Le ſujet de la troiſiéme n'eſt pas connu. Et la quatriéme eſt la Muſe Uranie.

Pour aller de ce Boſquet à celui du Dauphin, il faut traverſer une allée dans laquelle il y a deux Baſſins qui ne ſont point renfer-

més : c'eſt celui de Cerés, & celui de Flore ; en y cõprenant ceux de Bacchus & de Saturne qu'on voit dans l'Allée qui fait ſymétrie avec celle-ci ; on les appelle les Fontaines des quatre Saiſons.

FONTAINE DE CERES.

La Fontaine de Cerés ou de l'Eté, eſt un Baſſin octogone, au milieu duquel eſt Cerés ſur des gerbes tenant ſa faucille. Cette Déeſſe eſt entourée d'enfans qui ſe joüent avec des fleurs qui croiſſent dans les bleds. Le tout par Regnaudin d'aprés les deſſeins de Le Brun.

FONTAINE DE FLORE.

Celle de Flore, ou du Printems, eſt tout prés de-là. Le Baſſin eſt rond. Flore eſt à demi couchée

& a autour d'elle huit gros jets d'eau & plusieurs autres moindres qui forment tous ensemble une aigrette. Cette Fontaine a été faite par Tuby d'aprés les desseins de Le Brun.

BOSQUET DU DAUPHIN.

Le Bosquet du Dauphin a pris ce nom d'un Dauphin qui étoit autrefois au milieu du Bassin qu'il renferme.

On voit ici un Faune antique de marbre blanc qui semble rire de ce qu'il se mire dans l'eau.

Les Termes qui ornent ce Bosquet representent l'Abondance, Cerés, Bacchus, un Satyre, Flore & l'Eté. Ce dernier a été fait à Rome par Theodon ; les autres ont aussi été faits au même endroit par differens Sculpteurs, d'aprés les desseins du Poussin.

LE THEATRE D'EAU.

Le Theatre d'Eau eſt vis-à-vis des Bains d'Apollon. On voit dans ſes allées pluſieurs Groupes de marbre blanc qui ont été ſculptés par differents Sculpteurs, & dont les ſujets ſont pris de la Fable.

Le premier eſt un Groupe de deux figures qui repreſente le Satyre Marſyas qui montre à Olympe à joüer du ſifflet à ſept tuyaux. Juſqu'à preſent on avoit mal expliqué la premiere de ces figures. On avoit cru que c'étoit le Dieu Pan, mais pas un Auteur ne parle des liaiſons de ce Dieu avec Olympe, au lieu que Suidas dit expreſſément qu'Olympe celebre Joüeur de flute & fils d'Hyagnis, étoit mignon & éleve du Satyre Marſyas qui fut écorché pour avoir oſé diſputer à Appol-

lon la gloire d'être le plus habile Joüeur de flute qu'il y eût. Ce Groupe a été copié à Rome d'aprés l'antique qui est au Palais Ludovisio, par Goi.

Un jeune Faune qui jouë de la flute. Il a été copié d'aprés l'antique, par Raon.

Une Statuë de marbre blanc, qui represente Jupiter ; elle est antique.

Un Buste de Junon qui est antique. Il fut trouvé à Besançon avec le Jupiter qui suit.

Un Beau Terme antique qui represente Jupiter. Il étoit à Besançon dans le Palais du Cardinal de Granvelle : la draperie & la guesne sont modernes & ont été faites par Droüilly.

On a donné à ce Bosquet le nom de Theatre, parce qu'il en a la figure. C'est une grande place ronde de vingt-six toises de dia-

métre & qui eſt ſéparée en deux parties, dont l'une environnée de marches de gazon qui ſervent d'Amphiteatre, compoſe le Parterre; & l'autre partie eſt le Theatre.

Dans la paliſſade qui eſt prés du Theatre, il y a quatre Fontaines ruſtiquement travaillées, ſur leſquelles on voit des Groupes d'enfans de métal, dont deux ſe jouënt avec une Ecreviſſe, & les autres avec un Grifon. Ils ſont de Houzeau. Deux avec un Cigne, & deux autres avec une Lyre. Ils ſont de le Hongre.

Dans les enfoncemens de ces trois Allées, il y a de petits Groupes. Celui du milieu repreſente Jupiter aſſis ſur un Aigle poſé ſur un Globe celeſte. Il a été fait par le Gros.

Celui qui eſt à droite repreſente un jeune Mars qui tient une épée d'une main, & un bouclier de

l'autre. Il eſt poſé ſur un Lion qui terraſſe un Loup. Il eſt de Des-jardins.

Enfin celui qui eſt à gauche repreſente Plutus Dieu des richeſſes aſſis ſur un Cerbere qui eſt poſé ſur des caſſettes renverſées, & deſquelles on voit ſortir des tréſors. Il eſt de Maſſou.

LES BAINS D'APOLLON.

Ce Boſquet, qui peut avoir douze toiſes de long ſur huit de large, prend ſon nom d'un grand Groupe de marbre blanc qui eſt au milieu de deux autres,& repreſente Apollon chés Thétis. Ce Dieu eſt au milieu des Nymphes de cette Déeſſe, qui le ſervent. Il y en a trois qui ſont derriere lui. L'une tient ſes cheveux, l'autre porte un baſſin où il y a des parfums; & la troiſiéme tient un Vaſe. Ces trois Nymphes ſont entierement

vêtuës, mais d'une draperie legere qui laisse voir le corps. Elles sont de Regnaudin. Les trois qui sont sur le devant sont occupées à verser de l'eau à Apollon, à lui laver & à lui essuyer les pieds. Leurs draperies sont d'une legereté & d'une finesse qui laisse voir au travers tous les charmes & toutes les graces de la nudité. Apollon & ces trois dernieres Nymphes sont d'une beauté & d'une correction de dessein dont le seul Girardon est capable. Aussi un homme accoutumé à ne loüer que des chefs-d'œuvres, s'écria en voyant ce Groupe, qu'ils n'avoient point d'Ouvrier en Italie d'un aussi grand mérite, ni même qui en approchât. Ce grand Groupe a été gravé par Gerard Edelinck.

Le Groupe qui est à droite de celui dont je viens de parler, represente deux des Coursiers d'Apollon qui sont abreuvés par des

Tritons. Ils ſont de Guerin, & ont été gravés par Eſtienne Baudet.

Le Groupe qui eſt à gauche eſt compoſé de deux Tritons qui abreuvent les Chevaux d'Apollon. Rien n'eſt au deſſus de ce Groupe que la nature elle-même. Le Sculpteur a repreſenté deux Chevaux dont l'un ſerre les oreilles & mord la croupe de l'autre qui ſe cabre ; un Triton pour les retenir leve un bras plein de force & de mouvement. Ce Groupe eſt de Marſy, & a été gravé en 1675. par Eſtienne Picart le Romain.

Ces trois Groupes ſont couverts par autant de Baldaquins, d'où pend une campane ; portés par des colonnes. Ces Baldaquins ſont de métal doré ; & quoique magnifiques, ils ne répondent pas à l'excellence d'un ouvrage qui mériteroit d'en avoir de diamants. La Sculpture eſt de Maniére, le Moine, Fremin & pluſieurs autres.

LES TROIS FONTAINES.

Le Bofquet des trois Fontaines vient enfuite. C'eft celui de tous qui doit le moins à l'Art. Ses beautés, quoique toutes champêtres & naturelles, ne laiffent pas de plaire beaucoup, & fes Fontaines par leur murmure & par leurs napes d'eau, charment également les yeux & les oreilles.

L'ARC DE TRIOMPHE.

L'Arc de Triomphe a été ainfi nommé, parce qu'il en reprefente un. A peine eft-on entré dans ce Bofquet, qu'on trouve une Fontaine d'une beauté furprenante. La France y eft figurée par une Statuë de bronze doré, vêtuë d'une Mante royale, ayant un Cocq pour fymbole fur fon cafque & un Soleil qui eft la Devife

du Roy ſur ſon Bouclier. Elle eſt aſſiſe ſur ſon Char poſé ſur des degrés de marbre blanc, environné d'attributs & de trophées d'armes, & au milieu de deux Figures, dont l'une eſt appuyée ſur un Lion & repreſente l'Eſpagne ; & l'autre eſt aſſiſe ſur un Aigle & repreſente l'Empire. Sur le dernier degré il y a un Dragon à trois têtes qui ſemble expirer. Il marque la déſunion de la triple alliance. Ces figures ſont de Tuby, Coyzevox & Prou.

En montant vers l'Arc de Triomphe, l'on trouve à main droite la Fontaine de la Victoire, entre deux pieds-d'eſtaux, & deux ſcabellons qui portent des Baſſins. Les pied-d'eſtaux ſont de marbre de Languedoc, & ont ſur les faces, ainſi que tous les autres qui ſont dans ce Boſquet, des tables de marbre noir avec le chiffre du Roy au milieu d'une guirlande de laurier.

Quant aux ſcabellons, ils ſont de marbre blanc, avec des bas-reliefs d'une trés-grande beauté.

FONTAINE DE LA VICTOIRE.

On appelle cette Fontaine, de la Victoire, parceque la Victoire y eſt repreſentée ſur un Globe orné de trois fleurs-de-lys entre des Trophées d'Armes, & les attributs des quatre Parties du monde. Elle tient une couronne de laurier d'une main, & de l'autre une palme. Preſque à ſes pieds il y a une coquille, du milieu de laquelle s'éleve un jet d'eau, qui aprés avoir paſſé dans la couronne, & être retombé dans la même coquille, forme enfin une nape d'eau qui ſe répand dans une parfaitement belle cuve quarré-longue de marbre d'Egypte, & enrichie d'ornemens de métail doré. Du milieu de cette cuve s'éleve un

gros boüillon qui forme une ſeconde nape, & qui la couvre entiérement en tombant dans le baſſin. Cette Fontaine a été ſculptée par Mazeline.

FONTAINE DE LA GLOIRE.

La Fontaine qui eſt à gauche, & vis-à-vis celle que je viens de décrire, s'apelle la Fontaine de la Gloire. Son ordonnance eſt la même que celle de la précédente, & ſes figures ſont de métal doré, d'aprés le deſſein de Le Brun, par Coyzevox. On monte enſuite ſur un petit glacis par deux ou trois marches de marbre, & l'on trouve de chaque côté un banc de marbre blanc au milieu de deux ſcabellons de même qui ſoutiennent des Baſſins.

Auprés de ces bancs il y a deux goulettes ou petits canaux taillés ſur des tablettes de marbre blanc,

qui ſont interrompus par des chutes qui forment de petites caſcades. Immédiatement & aſſés prés de l'Arc de Triomphe, on trouve de chaque côté deux Obeliſques d'eau, de fer doré entre deux pied-d'eſtaux de marbre de Languedoc, qui ſoutiennent des baſſins, & qui ſont ſemblables à ceux dont j'ai parlé d'abord.

Ces Obeliſques ſont des eſpeces de Pyramides à jour & à trois faces poſées ſur des pied-d'eſtaux de marbre de Languedoc. Les encognures ſont de métal doré, & le nud des faces paroît d'un beau criſtal de roche par le moyen d'un tuyau montant qui eſt dans le milieu de l'Obeliſque, & dont l'eau qui tombe des bandes de fer poſées à égale diſtance, forme des napes & produit ce bel effet. Au milieu des Obeliſques on voit entre deux ſcabellons de marbre blanc qui portent des baſſins, un buffet ou table ſur laquelle on a

élevé huit gradins en pyramide, qui paroissent de cristal garni de vermeil quand les eaux jouënt, parceque le corps de chacun est formé par l'eau.

L'Arc de Triomphe est ensuite posé sur l'endroit le plus élevé du Bosquet. Il est composé de trois Portiques de fer doré, au dessus desquels sont sept Bassins d'où s'élevent autant de jets d'eau qui retombent dedans, & delà dans des coquilles qui sont des deux côtés, & forment plusieurs napes. Dans le milieu des Portiques sont trois jets d'eau qui étant dans des bassins élevés, forment autant de napes. On monte à ces Portiques par plusieurs degrés de marbre qui sont remplis de jets, dont l'eau retombe dans un grand bassin qui est au bas. Ce Bosquet est du dessein de le Nautre.

LE POTAGER.

Quoique le Potager ne ſoit pas enclavé dans le petit Parc, neanmoins afin qu'il ne manque rien à cette deſcription, je ne laiſſerai pas d'en parler.

Le Potager eſt preſque en face de l'Orangerie, à côté d'une grande Piéce d'eau, appellée la Piéce des Suiſſes, qui le ſépare du Mail auquel il eſt parallele.

Son étenduë eſt d'environ cent cinquante-ſept toiſes de long, ſur cent trente-quatre de large. Ce grand eſpace eſt diſtribué ou partagé en trente-quatre Jardins ſéparés par des murs, dans leſquels il y a des portes de communication ; & parmi ce grand nombre de compartimens il y en a un plus grand que les autres qui a environ cent toiſes de long, ſur quatre-vingt quatre toiſes de large, au

milieu duquel il y a un rondeau de vingt toiſes, bordé d'un cordon de gazon.

Chaque Jardin eſt expoſé au Soleil de la maniere qui convient le mieux à l'eſpece d'Arbres fruitiers à laquelle il eſt deſtiné; & par une méthode dont on ne s'étoit pas encore aviſé, la Quintinie a rendu, pour ainſi dire, le Soleil docile, & a donné à chaque Jardin le degré de chaleur qui lui étoit neceſſaire. Ils ont chacun un petit Baſſin pour l'arroſer & une terraſſe ſous laquelle il y a des berceaux qui ſervent de ſerre pendant l'hyver.

La principale porte, c'eſt-à-dire, celle par où le Roy entre quand il y va, eſt au milieu d'une allée fort longue qui borde preſque la Piéce des Suiſſes, & qui eſt auſſi parallele au Mail. En parlant du grand Canal, je crois avoir fait obſerver qu'il eſt traverſé par un

Canal qui eſt moins long que le premier, & au bout duquel eſt d'un côté la Ménagerie, & de l'autre Trianon.

LA MENAGERIE.

QUOIQUE la Ménagerie ſoit une Maiſon de campagne, qui ſemble uniquement deſtinée à nourir des Animaux, elle ne laiſſe pas d'avoir des Apartemens bien entendus & d'une grande magnificence, dans leſquels une grande Princeſſe va ſouvent goûter les plaiſirs de la campagne & de la ſolitude.

L'on y arrive par une grande avenuë d'arbres, & on entre dans une Cour qui conduit dans une autre, où l'on trouve un Dôme de figure octogone, au milieu duquel il y a une rampe de quelques degrés qui eſt ornée de deux gran-

des Urnes de marbre ſculptées par Jouvenet.

L'on monte par cet Eſcalier ſur un palier qui conduit à deux magnifiques Apartemens, & a un beau Sallon qui eſt au milieu.

Ces deux Apartemens ſont pour Madame la Ducheſſe de Bourgogne; l'un pour l'été,& l'autre pour l'hyver.

Celui d'Eté eſt à main droite & eſt composé de cinq piéces, toutes peintes avec le dernier ſoin d'aprés d'excellens deſſeins, ſous la conduite d'Audran Peintre habile.

On voit dans ces Chambres quantité de petits Tableaux. Dans la premiere il y a ſix payſages, ſçavoir un de Spheyman, deux d'Allegrain, deux de Coſſio, & un autre de Spheyman.

Dans la ſeconde, il y en a dix qui repreſentent tous des jeux d'Enfans. Le premier eſt de Chri-

ſtophle, le ſecond de S. Paul, le troiſiéme de Bertin, le quatriéme de Chriſtophle, le cinquiéme de Dedieu, le ſixiéme de Bertin, le ſeptiéme de Haley, le huitiéme de Perſon, le neuviéme de Haley, & le dixiéme de S. Paul.

Dans la troiſiéme Piéce il n'y a point de Tableaux, ce ſont les ornemens du monde les plus riches, les plus magnifiques & où il regne le plus de goût. La cinquiéme eſt auſſi peinte de même.

Dans la quatriéme il y a deux Tableaux, dont l'un repreſente Arion joüant de la Lyre & porté par un Dauphin. Ce Tableau eſt tout gracieux. On eſt ſur-tout charmé de l'élegance du deſſein & de l'harmonie des couleurs. Il eſt de Silveſtre; il a un pied ſix pouces de haut, ſur un pied dix pouces & demi de large.

Celui qui eſt vis-à-vis repreſente Orphée. Il eſt de Colombel,

& a les mêmes dimenſions que le précédent.

L'Apartement qui eſt à main gauche eſt composé de la même quantité de piéces, & peint dans le même goût que le précédent.

Sur la cheminée de la premiere piéce, il y a un Tableau dans lequel on voit Diane entourée de ſes Nymphes, & Acteon changé en Cerf, pour avoir oſé regarder Diane toute nuë dans le bain. Il eſt de Vernanſal. Il a quatre pieds de haut, ſur trois pieds deux pouces & demi de large.

On voit encore dans cette Chambre quatre Tableaux de Deſportes, qui ont chacun deux pieds ſept pouces de haut, & trois pieds pieds ſept pouces de large.

Sur la porte de la ſeconde piéce, c'eſt Venus & Vulcain; par Boulogne le jeune. Ce Tableau a trois pieds de haut, ſur deux de large.

Venus qui donne des armes à

Enée; par le même. Venus à la toilete; par le même Peintre. Il eſt de la même grandeur que le précédent.

Venus dans une conque portée par des Tritons; par Coypel le fils. Haut de deux pieds huit pouces & demi, ſur deux pieds quatre pouces de large.

La naiſſance de Venus; par Boulogne l'aîné. Haut de deux pieds ſept pouces, ſur deux pieds un pouce de large.

Dans la troiſiéme piéce il y a deux petits Tableaux; par Blanchard.

Minerve & Arachné; par Alexandre.

La diſpute de Neptune & de Minerve, pour ſçavoir qui des deux donneroit le nom à la Ville d'Athenes. Les Dieux voulurent que ce fût Minerve, parce qu'elle avoit donné l'Olivier aux hommes, au lieu que Neptune ne leur avoit

donné que le Cheval. Ce Tableau est de Person. Haut de deux pieds deux pouces & demi, sur deux pieds de large.

Minerve qui voit & considere l'ouvrage d'Arachné fille d'Idmon. Cette derniere s'étoit renduë si fameuse par ses ouvrages de Tapisserie, qu'elle osa défier Minerve. Cette Déesse lui rompit son métier. Arachné outrée de dépit se pendit & fut changée en araignée. Ce Tableau est d'Alexandre. Il est haut d'un pied dix pouces & demi, sur un pied six lignes de large.

Sur la cheminée de la derniere piéce de cet Apartement, il y a un Tableau dans lequel on voit un Cerf poursuivi par des chiens. Il est de Desportes, un des plus habiles hommes qui soit au monde pour peindre les animaux. Haut de deux pieds sept pouces & demi, & large de deux pieds dix pouces.

Ce Tableau eſt entre deux autres qui ſont dans le lambris. Dans celui qui eſt ſur la porte, on voit la Juſtice qui avale l'huitre, & met par là les Plaideurs d'accord. Il eſt de S. Paul ; & le troiſiéme repreſente la Fortune qui éveille un jeune homme endormi ſur le bord d'un puits. Il eſt de Chriſtophle. Ces deux Tableaux ont un pied huit pouces de haut, & un pied un pouce & demi de large.

Aprés avoir vû ces deux magnifiques Apartemens, l'on peut entrer dans le Sallon qui les ſépare. C'eſt un Octogone éclairé par ſept croiſées qui ſont dans les ſept pans, & l'Entrée occupe le huitiéme. Un Balcon de fer en ſaillie regne tout à l'entour, & fait voir ſept Cours differentes remplies d'Oiſeaux & d'Animaux curieux. Les dedans de ce Sallon & du Veſtibule ſeront dorés, remplis de Glaces & peints comme

les autres Apartemens. Le deſſous de ce Sallon eſt occupé par une Grote, au milieu de laquelle il y a un jet d'eau tournant, qui ſe répand dans toute l'étenduë du plancher, qui eſt tout rempli de petits trous d'où s'éleve une pluye d'eau.

Le Dôme dans lequel eſt le Sallon que je viens de décrire eſt environné par une Cour octogonne où les ſept autres Cours aboutiſſent. Elle eſt toute ſemée de petits tuyaux cachés ſous terre, & quand on le veut, devient par-là, pour ainſi dire, un parterre de jets d'eau.

Les ſept Cours ne ſont fermées que par des Grilles de fer jointes par des Termes de pierre qui repreſentent quelque ſujet de la Métamorphoſe. Dans chacune on trouve tout ce qui eſt ou neceſſaire ou commode aux Animaux qu'elles renferment, comme des

loges, des rondeaux; un réſervoir rempli de poiſſon pour les Pelicans & les autres animaux qui s'en nourriſſent. Il y en a une ſur-tout où l'on voit une voliere d'une beauté & d'une magnificence extraordinaire.

Aprés avoir dit pluſieurs fois que la Ménagerie & Trianon étoient vis-à-vis à la tête d'un Canal de traverſe, qui alloit de l'une de ces Maiſons à l'autre, il ne reſte plus qu'à faire la deſcription de Trianon.

TRIANON.

TRIANON eſt un Palais également galant & magnifique, dont la face exterieure a ſoixante-quatre toiſes ou environ.

Par une porte de fer on entre dans une Cour quarrée, dont l'extrémité ſe ferme en demi-lune, avec un foſſé au devant.

Cette Cour eſt ornée en face d'un beau Periſtyle,& de deux aîles de bâtiment terminées par deux Pavillons.

Le Periſtyle eſt ſoutenu par des colonnes & des pilaſtres d'ordre ïonique. Les huit colonnes qui ſont du côté de la Cour, ſont de marbre verd de campan * ; & les quatorze qui ſont du côté du Jardin, de marbre de Languedoc, ainſi que les pilaſtres.

Quant aux Aîles, dans celle qui eſt à droite on voit la Salle de la Comedie, & quelques Logemens pour des Grands Officiers ; & l'Aîle gauche eſt occupée par la Salle des Gardes, & par les Logemens de quelques Officiers.

Le long de la Baluſtrade qui regne ſut tout ce Bâtiment on a placé des Statuës qui ſont de l'Ou-

* Ce Marbre eſt rouge, blanc & verd, ou ſimplement verd & blanc. On le tire prés de Tarbe en Gaſcogne.

vrage de Barrois, Couſtoux, Dedieu & le Gros : des Corbeilles, des Urnes & des Caſſolettes, par Mazeline & Jouvenet.

L'Appartement de Monſeigneur eſt à un des bouts de ce Periſtyle à main gauche en entrant.

Sur la cheminée de la premiere Piéce, il y a un Tableau repreſentant Saint Luc. Il eſt de la Foſſe, & a ſix pieds de haut ſur cinq pieds trois pouces de large.

La Chapelle eſt dans l'Antichambre; ſur la cheminée il y a un S. Matthieu, par Mignard. Ce Tableau a ſept pieds de haut, ſur quatre pieds de large.

Vis-à-vis il y a un Saint Marc, par la Foſſe. En voyant ce Tableau on eſt auſſitôt frapé par la force des expreſſions & du coloris; auſſi eſt-ce un des meilleurs de ce grand Peintre. Il eſt haut de ſix pieds, ſur cinq pieds trois pouces de large.

La Chambre de Monſeigneur eſt ornée de Glaces, & de tout ce qu'il y a d'ornemens précieux. On y admire une tres-belle table de Porphire, qui eſt un des plus beaux morceaux qu'il y ait au monde, aprés la Cuve du Roy Dagobert, laquelle eſt à Saint Denis.

Les Tableaux que l'on y voit meritent auſſi une attention parculiere. Il y a un S. Jean l'Evangeliſte, par Le Brun, qui eſt admirable. On ne comprend pas comment un homme a pû ſi viſiblement marquer les effets de l'extaſe & de l'inſpiration divine, & peindre ce raviſſement myſterieux que ce Saint eut dans l'Iſle de Pathmos, pendant lequel il entendit une voix qui lui ordonnoit d'écrire ſon Apocalipſe. Ce Tableau a ſix pieds de haut, ſur quatre pieds neufs pouces de large.

Enſuite on voit dans la même

Piece, quatre Païſages de Claude Lorrain qui ont trois pieds & quelques pouces de haut ſur quatre pieds cinq pouces de large.

Dans le premier l'on voit un Port de mer & des Vaiſſeaux, des Matelots & des Marchands, & un grand Palais.

Dans le ſecond, c'eſt un Palais ſur le bord de la Mer, & le debarquement de Cleopatre qui vient joindre Marc-Antoine.

Dans le troiſiéme, c'eſt Samuël qui oint David ſous un Portique d'Architecture.

Dans le quatriéme, c'eſt une Marine & de l'Architecture.

Il y a encore de petits Tableaux de Fontenay, où il a peint des fleurs & des fruits d'une maniere ſi naturelle, qu'on y ſeroit trompé s'ils n'étoient dans des bordures.

Au delà de la Chambre de Monſeigneur, il y a un grand Cabinet orné de Glaces & autres meubles précieux.

L'on revient ſur ſes pas pour aller voir les Appartemens qui ſont à l'autre bout du Periſtyle, & l'on entre d'abord dans un grand SALLON, où l'on voit deux grands Tableaux qui ſont de Verdier.

Celui qui eſt ſur la cheminée, repreſente l'enlevement d'Orythie fille d'Erictée Roy d'Athenes, par le Vent Borée qui en étoit éper. dument amoureux- Ce Tableau a neuf pieds trois pouces de haut, ſur ſix pieds ſept pouces de large.

Dans le Tableau qui eſt vis à-vis, c'eſt Junon qui va ſe conſo. ler avec Thetis & l'Ocean des infidelités de Jupiter. Ce Tableau a les mêmes dimenſions que le précedent.

De ce Sallon on entre dans l'Appartement du Roy, où l'on voit dans la piéce qui vient aprés l'Anti-chambre, quatre Tableaux de Fontenay. Dans celui qui eſt ſur la

la cheminée, ce Peintre à representé une Couronne de fleurs & de fruits, & un Vaſe de Lapis, garni d'or. Dans celui qui eſt au deſſus d'une glace, c'eſt le même ſujet. Dans l'un de ceux qui ſont au deſſus des portes, c'eſt un Vaſe de Porphire, poſé ſur un pied de même, orné d'une Guirlande de toutes ſortes de fleurs. Dans celui qui eſt vis-à-vis, c'eſt un Vaſe d'argent & un d'or, remplis l'un & l'autre de fleurs differentes.

Dans la Chambre qui vient aprés, il y a huit Tableaux. Celui qui eſt ſur la cheminée repreſenté un Vaſe d'or poſé ſur un pied de Porphire, orné d'un feſton de fleurs & de fruits, & un Oranger derriere, avec un Vaſe d'or au pied. Dans celui qui eſt vis-à-vis, il y a un Vaſe de Porphire rempli de fleurs; & une Pomme de Pin poſée ſur une conſole ornée d'un feſton de toutes ſortes de fleurs.

Dans un autre le Peintre a peint un Vaſe d'or poſé ſur une table de Porphire ornée d'un feſton de Raiſin.

Dans celui qui eſt vis-à-vis c'eſt le même ſujet, avec cette difference que c'eſt un feſton de fleurs. Dans le cinquiéme on voit un Vaſe d'or poſé ſur une table de marbre, ornée d'un feſton de fleurs & de fruits. Ces cinq Tableaux ſont de Fontenay. Les trois autres repreſentent des Vaſes dor avec des fleurs, hormis un qui eſt rempli de fruits. Ces trois ſont de Baptiſte.

Dans la derniere piéce, il y a ſix Tableaux. Dans celui qui eſt ſur la cheminée, c'eſt une eſpece de Caſſolete où il y a des fruits & une Couronne de fleurs au deſſus. Dans l'un des deſſus de porte, c'eſt un Vaſe d'or & une Guirlande de fruits; & dans l'autre qui eſt vis-à-vis, on a peint un Vaſe

d'or orné d'un feston de fleurs. Dans le quatriéme c'est un Vasé d'or, un d'agathe, & un de porphire, orné d'un feston de fleurs. Ces quatre Tableaux sont de Fontenay. Les deux autres representent des Vases d'or remplis de fleurs, & sont de Baptiste. On retourne sur ses pas & l'on revient dans le Sallon, d'où l'on va parcourir les autres appartemens de ce Château.

Dans la seconde Salle il y a deux petits Tableaux ovales, vis-à-vis l'un de l'autre. Dans l'un, c'est une Dance de Nymphes, & dans l'autre une Dance de Nymphes & Apulus berger impertinent qui pour s'être moqué d'elles & leur avoir tenu des propos un peu libres, fut changé en olivier sauvage. Ces deux Tableaux sont de Blanchard, & ont trois pieds & demi de diametrre.

Sur la cheminée de la troisiéme

Salle il y a un Tableau où l'on voit Venus à la toillette, & Mercure qui eſt au deſſus & lui montre une pomme d'or. Ce Tableau eſt de Bologne l'aîné, & a ſix pieds un pouce de haut, ſur cinq pieds quatre pouces de large.

Au deſſus des Portes il y a deux petits Tableaux. Dans l'un c'eſt Venus & Adonis; & dans l'autre Venus, l'Himen & les Amours, par Boulogne le jeune. Ils ont trois pieds un pouce de haut, ſur quatre pieds & demi de large.

Sur deux autres portes il y a deux Tableaux de Boulogne l'aîné. Ce Peintre les avoit fait pour repreſenter la nature & l'art, mais depuis on les a agrandis, & changé un peu le ſujet. Dans l'un on voit une femme à qui quatre autres font des preſens. L'une eſt appuyée ſur une urne & lui preſente des perles; un autre lui offre des fleurs & des fruits; la troiſiéme

un oiſeau ; & la quatriéme du feu dans un vaſe. C'eſt celui qui devoit repreſenter la nature. Celui qui eſt ſur la porte qui eſt vis-à-vis, eſt celui de l'art figuré par un petit Amour qui travaille à ciſeler pluſieurs vaſes d'or & d'argent. Minerve qui eſt la protectrice des Arts, eſt dans un nuage. Ces deux Tableaux ont les mêmes dimenſions que ceux de Boulogne le cadet.

Vis-à-vis la cheminée on voit l'Amour qui dort, où le Portrait de Monſeigneur le Comte de Toulouſe, peint par Mignard. Jamais peut-être l'Amour n'a été repreſenté ſous une figure plus gracieuſe. Les charmes de la beauté y ſont étalés de maniere qu'à moins d'avoir vû ce Prince dans ſon enfance, on prendroit ce Tableau plûtôt pour l'image de la beauté parfaite, que pour un Portrait fait d'aprés nature.

Le Jugement de Midas, par Corneille l'aîné. Ce Tableau eſt ovale & j'ay fait ailleurs l'hiſtoire de Midas.

Entre les croiſées il y a un autre Tableau ovale, qui repreſente Mars ayant un pied ſur une cuiraſſe & un Lyon à côté. Ce dieu étoit fils de Junon, qui le conçut ſelon la fable ſans avoir commerce avec Jupiter ſon mari, ni avec aucun autre homme, & cela par l'attouchement d'une certaine fleur que la Déeſſe Flora lui indiqua.

Dans la quatriéme Piéce, il y a ſur la cheminée un Tableau dont le ſujet eſt Morphée qui s'éveille à l'aproche d'Iris. Il eſt haut de ſix pieds deux pouces, ſur quatre pieds & demi de large, par Houaſſe, ainſi que deux qui ſont au deſſus des Portes, dont l'un repreſente Diane & Endimion, & l'autre Mercure qui endort Argus.

Ils ont trois pieds onze pouces de haut sur trois pieds huit pouces de large.

Les deux autres dessus de porte sont, Junon qui menace Io, en presence de Jupiter ; & Mercure qui coupe la tête à Argus. Pour l'intelligence de ces deux Tableaux qui sont de Verdier, il faut sçavoir que l'histoire & la fable ont parlé d'Io d'une maniere differente. Les historiens en admettent deux : l'une fille d'Inachus Roy des Argiens qui vivoit vers l'an du monde 2140. laquelle regna en Egypte avec Apis son frere ou son neveu, & aprés sa mort fut adorée sous le nom d'Isis. L'autre étoit fille d'Iasus & fut gardée par Argus son neveu, qui à cause de sa vigilence fut surnommé Argus à cent yeux. Cependant un Marchand Phenicien trompa les soins d'Argus & emmena Io en Egypte sur un Vaisseau qui avoit le

nom & la figure d'une Génice, & la mit entre les mains de Telegonus Roy du païs, qui la prit pour ſon Epouſe. Les Poétes ont confondu toutes ces circonſtances & ont dit que Io étoit fille du fleuve Inaque; que Jupiter en étant devenu amoureux, l'avoit changée en vache pour la ſouſtraire à la jalouſie de Junon; mais que cette Déeſſe ayant découvert l'intrigue, demanda cette vache à Jupiter & la donna à garder à Argus qui avoit cent yeux. Cependant Mercure par ordre de Jupiter endormit Argus & lui coupa la tête. Junon pour recompenſer ſa fidelité le changea en paon, & rendit furieuſe cette vache, qui aprés avoir erré long-temps s'arrêta enfin en Egypte, où Jupiter lui redonna ſa premiere forme, & la fit adorer ſous le nom de la Déeſſe Iſis.

On voit encore dans cette piéce

un

un Tableau qui repreſente Hercule faiſant un ſacrifice à Jupiter aprés ſes victoires ; & un autre où ſont Hercule & Junon. Ils ſont de Coypelle pere. Vis-à-vis le dernier il y a une Pallas ayant une de ſes mains appuyée ſur un bouclier.

On voit ſur la cheminée Apollon & Thetis ; Tableau qui a cinq pieds deux pouces de haut, ſur quatre pieds ſept pouces de large. Il eſt de la Foſſe, auſſi bien que les deux qui ſont au deſſus des Portes, dont l'un repreſente Diane qui ſe repoſe avec ſes Nymphes au retour d'une chaſſe ; & l'autre l'infortunée Clytie fille d'Eurynome & d'Orchame Roy de Babylone. Elle devint jalouſe, parce que le Soleil aimoit Leucothoé ſa ſœur, & avertit ſon Pere de ce commerce. Ce bon Roy en fut ſi irrité qu'il fit enterrer Leucothoé toute vive, & le Soleil ne put faire autre choſe dans cette

occaſion que de la métamorphoſer en arbre qui porte l'encens. La jalouſe Clytie n'en fut pas plus heureuſe, elle fut changée en Tourneſol. Ces deux Tableaux ont de grandes beautés, & ſont des meilleurs de la Foſſe. Le premier a trois pieds & demi de haut, ſur cinq pieds de large, & l'autre a auſſi trois pieds & demi de haut, ſur quatre pieds & demi de large. On a mis depuis peu entre les croiſées un Tableau ovale où l'on voit Latonne & les païſans de Lycie. Il eſt dans le gout de la Foſſe, auſſi eſt-il de Marot l'un de ſes éleves.

Dans le Sallon qui vient aprés, on voit Zephire & Flore dans un grand Tableau de ſept pieds de haut, ſur quatre pieds quatre pouces de large. Il eſt de Jouvenet, de même que deux petits Tableaux ovales de deux pieds de diamettre, leſquels repreſentent des enfans, & ſont ſur les portes.

Quatre Tableaux de Martin, de ſept pieds un pouce de haut chacun, ſur cinq pieds neuf pouces de large. Ils repreſentent la vuë de la Piéce d'eau de Neptune ; celle du Château & de la Ville de Verſailles, de deſſus la Butte de Montboron ; la vuë de l'Orangerie, & celle des Ecuries de Verſailles.

Un petit Tableau ovale dont Vertumne & Pomone font le ſujet. Il eſt de Bertin.

Au rez de chauſſée de ce Sallon il y a un petit bois delicieux, où pendant les plus grandes chaleurs de l'Eté le Soleil n'entre qu'à peine, & qu'autant qu'il le faut pour adoucir la trop grande fraîcheur de l'eau des rigoles qui le découpent.

Ce Sallon conduit d'un côté à un Appartement qui eſt à main droite. Dans la premiere Piéce il y a trois Tableaux peints par Hoüaſſe. Celui qui eſt ſur la porte

qui communique au Sallon, represente Narcisse. C'étoit un jeune homme fort aimable, fils de Lyriope & du Fleuve Cephise. La Nymphe Echo & plusieurs autres l'aimerent éperduëment, sans qu'il eut jamais le moindre retour pour elles. Un jour étant à la Chasse il se vit dans une Fontaine, & fut si charmé de sa beauté, qu'il mourut de l'amour qu'il avoit conçeu pour lui-même, & fut changé en une fleur qui porte son nom. Ce Tableau a deux pieds & demi de haut, sur quatre pieds cinq pouces de large.

Le second est Cyane changée en Fontaine. C'étoit une des Compagnes de Proserpine. Pluton indigné de ce qu'elle avoit fait son possible pour empêcher que ce Dieu n'enlevât cette Nymphe, metamorphosa Cyane en Fontaine. Ce Tableau a sept pieds deux pouces de haut, sur quatre pieds cinq pouces de large.

Dans le troisiéme Tableau, c'est Alphée & Aretuse. Cette derniere étoit une Nymphe fort aimable, le Fleuve Alphée l'ayant vuë pendant qu'elle se baignoit, en devint amoureux, & la poursuivit si long-temps qu'il n'y avoit plus moyen d'échaper à ses poursuites, si Diane ne fut venuë au secours. Mais cette Déesse la couvrit d'une nuë & la changea en Fontaine. Alphée ne pouvoit gueres avoir un sort plus doux, puisque déslors ils coulerent ensemble, & cela sans témoins & sous terre. Ce Tableau a quatre pieds sept pouces de haut, sur deux pieds dix pouces de large. Il y a encore dans cette même Piéce un Tableau ovale dans lequel Fontenay a representé un Vase d'or orné de toute sorte de fleurs.

Dans la Piéce qui vient ensuite il y a un Tableau aussi ovale qui represente Zéphire & Flore.

Il eſt de Coypel le fils, & a quatre pieds quatre pouces de haut, ſur trois pieds huit pouces de large.

Vis-à-vis il y en a un autre de Boulogne, l'aîné où l'on voit Junon & Flore. Il a les mêmes dimenſions que le précedent.

Dans quatre Tableaux qui ſont au deſſus d'autant de Portes, Corneil l'ainé a peint le Matin, le Midi, le Soir & la Nuit.

Je finis ce que j'ayà dire de cette Salle par un Tableau de Fontenay, où l'on admire un Vaſe d'or orné de raiſins.

La Piéce qui ſuit, eſt ornée de ſix Tableaux, dont le ſujet eſt pris de la Fable d'Apollon.

Dans celui qui eſt ſur la cheminée, c'eſt Apollon couronné par la Victoire, aprés qu'il eut tué le Serpent Pithon. Il eſt de Coypel le pere, & a cinq pieds dix pouces de haut, ſur trois pieds neuf pouces de large. Vis-à-vis, c'eſt

un Tableau de Jouvenet de pareille grandeur, où l'on voit Apollon ſur ſon Char, lequel va ſe retirer dans le ſein de l'Onde. Thetis paroît dans un coin du Tableau,& ſemble pénetrée de l'honneur qu'elle va recevoir.

Sur chacune des Portes il y a auſſi un Tableau, dans l'un deſquels c'eſt Apollon qui garde les troupeaux d'Admete Roy deTheſſalie, ayant été banni du Ciel pour avoir tué les Cyclopes qui forgeoient les foudres de Jupiter.

Dans l'autre, c'eſt Apollon qui reçoit ſon carquois & ſes fléches des mains de Mercure qui les lui avoit volées. Ces deux Tableaux ſont de Coypel le pere, & ont trois pieds onze pouces de haut, ſur deux pieds dix pouces de large.

Le cinquiéme repreſenteApollon qui montre à jouër de la Lire à Jacinthe ſon mignon. Ce Tableau eſt de Boulogne le jeune, & a trois

pieds onze pouces de haut, sur deux pieds dix pouces de large.

Celui qui est vis-à-vis, est du même Peintre. Le sujet est la Sybile fille de Glauque. C'est le moment où Apollon lui accorde de pouvoir vivre autant d'années qu'elle tenoit de grains de sable dans ses mains. Ce Tableau est de la même grandeur que le précedent.

Au rez de chaussée de cet Appartement, est le petit Parterre du Roy. C'est proprement le dernier retranchement de Flore, & en quelque saison qu'on y aille, les Zephirs qu'on y respire, & les fleurs qu'on y voit, persuadent aisément que le printems y regne toûjours. Au milieu de ce Parterre il y a un Bassin avec un enfant de métal sculpté par Tuby.

De cet Appartement l'on revient dans le Sallon, & l'on parcourt une Galerie extremement

ornée, où l'on voit quantité des plus belles vuës du Château & du petit Parc de Verſailles, & quelques unes de celui de Trianon. Ces Tableaux ſont preſque tous de Cottel, & ont chacun ſix pieds de haut ſur quatre pieds deux pouces de large. Il y en a un ou deux de Martin qui meritent une attention particuliere, ſur tout celui qui repreſente la Gallerie des Antiques.

Au bout de cette Gallerie il y a un autre Sallon pour faire ſymmetrie avec celui dont j'ay parlé. Au milieu de celui-ci il y a un jeu de Portique, & dans les faces il y a auſſi quelques vuës de Verſailles, peintes par Allegrain. Ainſi on y voit celle du Parterre du Nord, dans un Tableau qui a ſept pieds deux pouces de haut, ſur huit pieds dix pouces de large; Celle du Parterre de Latone: Tableau qui a huit pieds ſept pouces de

haut, ſur huit pieds dix pouces de large; Celle de l'Orangerie de Verſailles, de meſures pareilles.

Le Sallon du Billard vient enſuite. Tous les Tableaux qu'on y voit ſont de Houaſſe, & les ſujets ſont pris de ce que la Fable a raporté de Minerve.

Dans le premier, c'eſt la Naiſſance de Minerve du cerveau de Jupiter. Il eſt haut de quatre pieds ſept pouces, ſur ſix pieds onze pouces & demi de large.

Dans le ſecond, c'eſt Minerve qui enſeigne aux Rhodiens l'art de faire des Statuës.

Dans le troiſiéme, c'eſt Minerve qui déguiſée en vieille, va voir l'ouvrage d'Arachné fille d'Idmon. Ces deux derniers ont trois pieds neuf pouces de haut, ſur ſix pieds quatre pouces & demi de large.

Dans le quatriéme, c'eſt Minerve qui change les cheveux de

Meduſe en ſerpens, parce qu'elle s'étoit laiſſée abuſer par Neptune dans le Temple de cette chaſte Déeſſe.

Dans le cinquiéme, c'eſt Minerve qui donne ſon Bouclier à Perſée. Ces deux Tableaux ont trois pieds un pouce de haut, ſur quatre pieds deux pouces de large.

Dans le ſixiéme, c'eſt la diſpute de Neptune & de Minerve, pour ſçavoir qui des deux donneroit ſon nom à la Ville d'Athenes. Ce dernier Tableau a quatre pieds ſept pouces de haut, ſur ſept pieds un poucede large.

Le ſeptiéme nous fait voir Minerve ſur le Parnaſſe avec les Muſes. Il a quatre pieds ſept pouces de haut, ſur ſept pieds ſept pouces de large.

Le huitiéme, repreſente Minerve qui aveugle Tireſias. Jupiter & Junon étoient en diſpute, ſçavoir qui de l'homme ou de la fem-

me avoit plus de plaisir en amour. Ils prirent Tiresias pour Juge, parce qu'il avoit été l'un & l'autre : il dit que c'étoit la femme, & par cette decision il déplût tellement à Junon qu'elle l'aveugla ; mais Jupiter lui donna le don de Prophetie pour le consoler. Ce Tableau a trois pieds un pouce de haut, sur quatre pieds deux pouces de large.

Minerve qui fait rafraîchir ses chevaux dans l'Ocean, au retour d'un combat.

Minerve qui bat Arachné.

Outre ces Tableaux de Houasse on y en a placé deux de Toutin, & un de Boulogne le jeune, qui representent chacun une Muse, & ont deux pieds huit pouces de haut, sur trois pieds trois pouces de large. Ces trois Tableaux ne sont là qu'en attendant qu'on y en place trois autres de Houasse, dans le premier desquels sera Minerve

au milieu de trois enfans qui representeront l'Architecture, la Sculpture & la Peinture. Dans le second, on verra la Statuë de Minerve dans un Temple, laquelle les Rhodiens adorent en reconnoissance de ce que cette Déesse leur avoit appris l'art de faire des Statuës. Le troisiéme representera Minerve qui trace sur son Bouclier la tête de Meduse.

TRIANON SUR BOIS.

Au sortir de ce Sallon, on entre dans une suite de Piéces qu'on appelle Trianon sur bois, parce qu'il domine sur ce bois delicieux dont j'ay déja parlé. C'est icy que sont les Appartemens de Madame la Duchesse & de Monseigneur le Duc de Bourgogne, & de S. A. R. Madame, dans lesquels on voit plusieurs Tableaux.

Sur la premiere porte de Trianon

ſur bois, on voit un Tableau dans lequel Houaſſe a peint un Roſignol qui eſt dans un payſage.

Les deux deſſus de portes de la premiere Piéce ſont de Paul Brill. Le premier repreſente Orphée au milieu d'un grand nombre d'animaux, charmés de la douceur de ſa Lyre. Il eſt haut de deux pieds un pouce, ſur trois pieds huit pouces de large. Dans le ſecond c'eſt Rebeca & un des domeſtiques d'Abraham, auprés d'un puits.

Dans la Piéce qui ſuit, il y a quatre deſſus de portes. Dans l'un c'eſt un payſage où l'on voit S. Jerôme à l'entrée d'une Cabane & tenant un crucifix dans ſes mains. Ce Tableau eſt de Paul Brill, & a deux pieds trois pouces de haut, ſur quatre pieds de large. Le ſecond eſt un payſage où l'on voit des femmes & une Driade qui jouë du tambour de Baſque. Les deux autres ſont auſſi des payſages

dont l'un eſt du Gaſpre & l'autre dans ſa maniére.

Dans la Piéce qui vient enſuite, on trouve trois Tableaux. Le premier repréſente Hypolite qui meurt à la vuë d'un Monſtre marin; il eſt de Patel, & a trois pieds de haut, ſur quatre pieds quatre pouces de large. Dans le ſecond, c'eſt Tobie conduit par l'Ange. Il eſt du même, & a les mêmes dimenſions que le précedent. Le troiſiéme eſt de Martin, c'eſt un Payſage avec de l'Architecture.

Dans la quatriéme Piéce, il y a quatre Tableaux de Paul Brill. Le premier eſt un Payſage où l'on voit des païſans volés à l'entrée d'un bois. Dans celui qui eſt vis-à-vis, c'eſt une chaſſe de Cerf, haut de trois pieds trois pouces, ſur quatre pieds & demi de large. Dans le troiſiéme on voit la mer & des bateaux qu'on décharge. Le quatriéme eſt une autre chaſſe de Cerf.

Dans la cinquiéme, il y a quatre paysages de Martin. Dans la sixiéme, il y en a deux d'Allegrain, & un dans la septiéme, qui est du même.

Il ne reste plus qu'à dire que les dehors de ce Palais enchanté, répondent à la propreté & à la magnificence du dedans, & qu'aprés les Jardins de Versailles & de Marly, rien au monde n'aproche de l'arangement & de la beauté de ceux de Trianon. Dans la saison des fleurs tout y est parfumé, & on n'y respire que Violettes, qu'Oranges, & que Jasemins.

En descendant du Peristyle pour aller dans les Jardins, on rencontre d'abord le Parterre haut qui est orné de deux Bassins, au milieu de chacun desquels il y a deux Groupes d'enfans, de métal doré, qui sont de Girardon.

Dans le Parterre qu'on trouve ensuite, il y a un Bassin octogone

ne orné d'une bordure de marbre de Languedoc, & au milieu c'eſt un enfant entouré de raiſins ; le tout eſt de metal, & de l'ouvrage de Gaſpard de Marſy. Les quatre Vaſes de marbre blanc qui ornent auſſi ce Parterre ſont de Jouvenet, François, Mazeline, & Flamen.

En allant au Jardin des Maroniers, c'eſt-à-dire, en tournant à droite en deſcendant, on trouve à gauche un quarré d'eau, au milieu duquel on voit un petit Satyre qui jouë avec une Panthére ; il eſt de Gaſpard de Marſy.

Entre ce quarré d'eau & le Jardin des Maroniers, eſt l'allée de la Caſcade, ainſi nommée parce qu'à un de ſes bouts, on a bâti un buffet d'Architecture incruſté de marbre de Languedoc & de marbre blanc & orné de pluſieurs figures de metal doré qui jettent de l'eau, laquelle en tombant dans

les Baſſins forme des napes fort belles. La ſculpture de cette Caſcade eſt de Van-cleve, Maziere, Granier, Poirier, Le Lorrain, Le Moine, Hardy, & La Pierre.

Avant que de parler du Jardin des Maroniers, il faut dire un mot des Baſſins qui ornent le Bois des Sources. Au haut il y en a un de figure irreguliere, au milieu duquel il y a un enfant qui ſemble ſe mirer dans l'eau; il eſt de Girardon. Tout auprés du jeu de l'Aneau tournant, on en voit un autre auſſi de figure irreguliere, orné de marbre de Languedoc & d'Architecture de treillage. Au milieu de ce Baſſin, il y a un enfant qui admire le jet d'eau, & eſt de Girardon.

Le Jardin des Maroniers eſt un grand Parterre à compartimens de gazon, orné de pluſieurs Baſſins & Statues. Le principal eſt vis-à-vis Trianon ſur bois. C'eſt

un quarré long bordé de marbre de Languedoc, dont les extremités sont ovales, & forment quatre petits angles où l'on a placé autant de Vases de marbre blanc qui sont de Mazeline. On a mis au milieu de ce Bassin un petit Satire, entouré de pampres de vigne, qui jouë avec une Panthere. Ce petit Groupe est de Gaspard de Marsy.

C'est dans ce Parterre qu'on voit un parfaitement beau Groupe de marbre blanc qui represente Laocoon & ses enfans. Il étoit fils de Priam & d'Hecube, & Prêtre d'Apollon Thymbréen à Troyes, & si les Troyens avoient suivi ses conseils, ils n'auroient jamais reçeu dans leur Ville le Cheval de bois que les Grecs avoient consacré à Minerve, & contre lequel Laocoon osa lancer un dard, & ce fut pour le punir de sa hardiesse qu'Apollon en-

voya deux Serpens qui le firent mourir, ainſi que Ethro & Melanthus ſes deux fils. Servius ajoûte que Laocoon s'atira la haine d'Apollon pour avoir connu ſa femme Antiope devant le ſimulacre de ce Dieu. Ce Groupe a été fait par Baptiſte Tuby d'aprés l'antique. On y voit encore une Statuë de Marbre qui repreſente Apollon, elle eſt de Dominique le Févre.

Au haut de ce Parterre, & à gauche du Groupe de Laocoon il y a un Baſſin avec un jet d'eau & deux enfans de metal au milieu, qui ſont de Baptiſte Tuby.

Au deſſus de ce Baſſin on trouve dans la charmille une Salle qu'on appelle la grande Salle ronde, où l'on voit ſix Statuës de marbre blanc, poſées ſur des piedeſteaux de marbre de Languedoc. Ce ſont Silene, ſtatuë antique, qui étoit auparavant dans

la Galerie des antiques à Verſailles.

Ariſtée, il étoit fils d'Apollon & de Cyrene, il aima fort paſſionnement Euridice, & la preſſoit ſi vivement, que pour ſe derober à ſa paſſion elle prit la fuite & courut avec ſi peu d'attention, quelle fut piquée au talon par un ſerpent qu'elle venoit de fouler. Les Nymphes furent ſi fachées contre Ariſtée, qu'elles firent mourir ſes Abeilles qu'il cheriſſoit fort. Mais l'Oracle l'aſſura qu'en ſacrifiant quelques Taureaux il les recouvreroit ; & en effet peu de tems aprés on les fit revivre expreſſément pour les lui rendre. Cette Statuë eſt de Bertin. Un Faune copié à Florence d'aprés l'antique par Fog. Une Dame Romaine. Minerve, par Bertin. Une Minerve antique.

Dans la Salle ronde à quatre niches, on trouve quatre petites Statuës : Mercure par Franque-

ville : Un jeune Bacchus par Clairion : Un Bacchus antique : Un petit Faune antique.

On a placé dans la Salle des deux ronds, les deux Vaſes de Girardon qui ont été long-temps à Verſailles dans le Parterre du Nord. Ils ſont couverts, & repreſentent ſur leurs bas reliefs, l'un le Triomphe de Venus, & l'autre le Triomphe de Galathée. Ces deux Vaſes ont ſept pieds quatre pouces de haut en y comprenant les ſocles, ſur deux pieds ſept pouces de diametre. Girardon les fit pour M. Colbert, & dans la ſuite M. de Seignelay les donna au Roy. La Salle ovale renfoncée eſt ornée par une Statue de porphyre qui repreſente Pallas ; dont on a doré la tête, le caſque, les bras & les mains.

Dans l'Anti-ſalle de la Salle ovale on voit un vaſe de Granique.

La Salle triangulaire eſt ornée

par quatre vaſes, qui ſont de Bertin.

Dans la grande ſalle ronde on a placé quatre Statuës antiques de marbre blanc ſur des piedeſteaux de marbre de Languedoc; ce ſont Cleopatre, une Nayade, une Flore & une Dame Romaine qui tient des pavots.

Dans la grande Salle des Portiques, on ne voit qu'une Statuë qui repreſente Diane, qui eſt de Dominique le Févre.

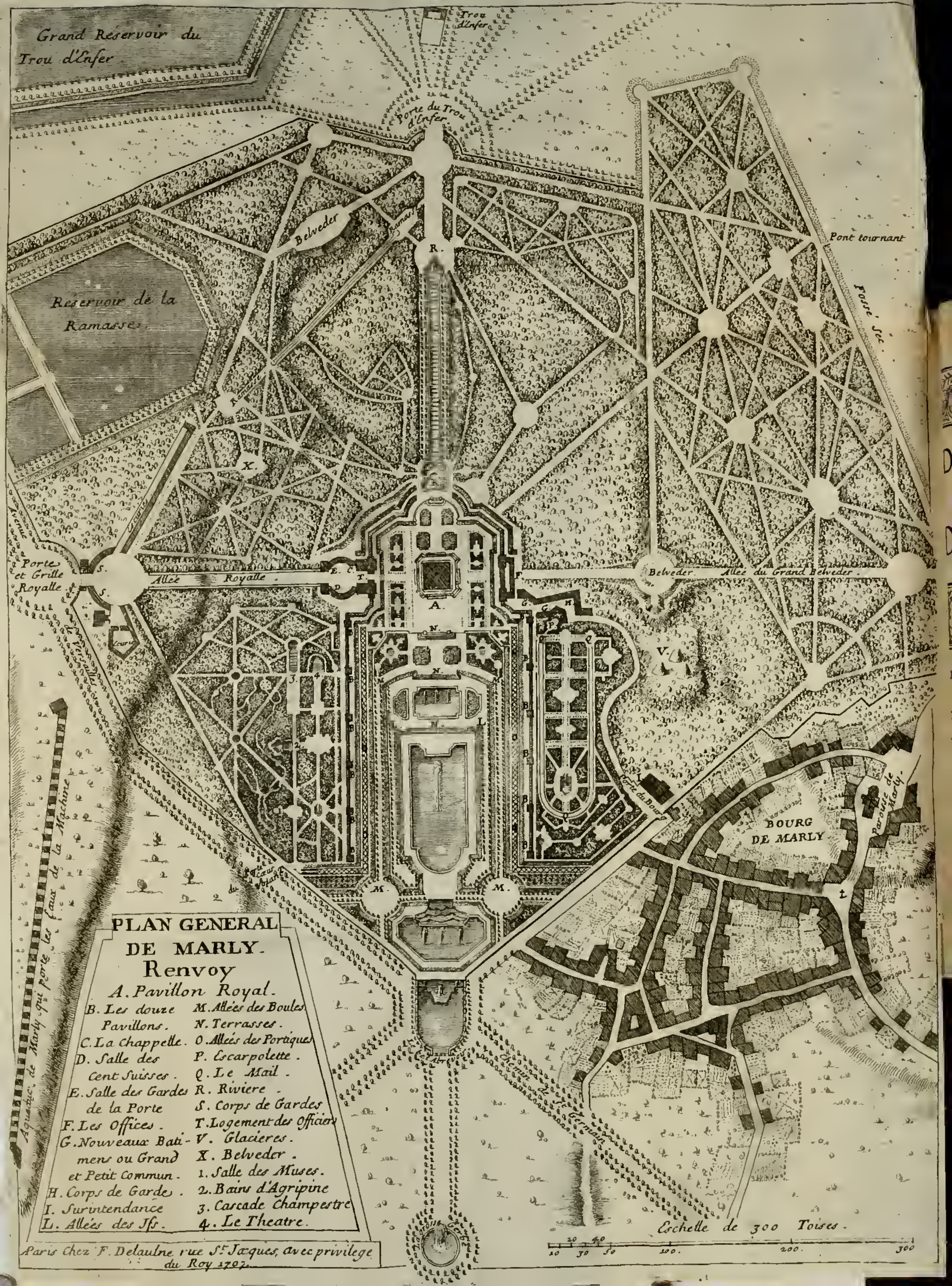
Enfin on voit à l'extremité de ce Jardin une grande Piéce d'eau de figure irréguliere, ornée de quatre grands Vaſes de métal doré qui ſont de Hardi & Poirier; & de deux dragons auſſi de métal doré, qui ſont de Hardi.

Dans un petit Cabinet de Charmille qui eſt au midi & tout auprés de cette piéce d'eau, il y a une Fontaine poſée dans un Baſſin de marbre de Languedoc. C'eſt un

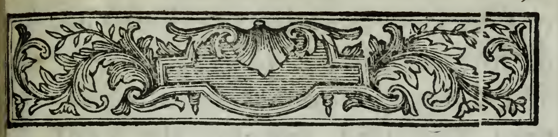
petit Amour porté par un Dauphin. Il tient ſon arc d'une main, & de l'autre il veut prendre une fléche dans ſon carquois, mais il n'y trouve qu'un jet d'eau. Il eſt de Marſy.

Il ne faut pas icy oublier que tout ce Palais magnifique eſt d'un goût & d'un deſſein très-exquis, de méme que les Jardins.





Grand Reservoir du Trou d'Enfer
Trou d'Enfer
Porte du Trou d'Enfer
Belveder
R.
Pont tournant
Fossé Sec
Reservoir de la Ramasse
X.
Porte et Grille Royalle
Allée Royalle
Belveder
Allées du Grand Belveder
A.
V.
Porte du Bourg
BOURG DE MARLY
Paroisse de Marly
Aqueduc de Marly qui porte les eaux de la Machine
PLAN GENERAL DE MARLY.
Renvoy
A. Pavillon Royal.
B. Les douze Pavillons.
C. La Chappelle.
D. Salle des Cent Suisses.
E. Salle des Gardes de la Porte
F. Les Offices.
G. Nouveaux Batimens ou Grand et Petit Commun.
H. Corps de Garde.
I. Surintendance
L. Allées des Ifs.
M. Allées des Boules
N. Terrasses.
O. Allées des Portiques
P. Escarpolette.
Q. Le Mail.
R. Riviere.
S. Corps de Gardes
T. Logement des Officiers
V. Glacieres.
X. Belveder.
1. Salle des Muses.
2. Bains d'Agripine
3. Cascade Champestre
4. Le Theatre.
Eschelle de 300 Toises.
10 20 30 40 50 100. 200. 300
Paris Chez F. Delaulne rue St. Jacques, avec privilege du Roy 1707.



DESCRIPTION DU CHASTEAU DE MARLY.

MARLY eſt ſi proche de Verſailles que la Deſcription de ce Palais entre trés-naturellement dans le Plan que je me ſuis fait.

Ce Château eſt renfermé dans un Parc qui tient à celui de Verſailles.

Une Cour ronde où ſont les Corps de Gardes, & où aboutiſſent les cours deſtinées pour les Ecuries & les Remiſes, ſe preſente d'abord. Les Grilles en ſont entretenuës par deux pilliers de pierre

qui ſont ornés chacun d'un vaſe de même, fait par Jouvenet.

De cette Cour on va au Château par une avenuë de cent quinze toiſes de long, environnée de terraſſes bordées d'arbres. Au bout de l'avenuë on trouve l'avant-cour ſeparée du Jardin par une grille dont les pilliers qui ſont aux extremitez, ſont pareillement ornés de Vaſes de pierre, faits par Couſtous. Dans cette avant-cour il y a deux Pavillons. Dans l'un eſt la Chapelle decorée au dedans de pilaſtres d'ordre Corinthien, & dans l'autre on trouve la Salle des Gardes au rez de chauſſée, & les logemens qui ſont au deſſus ſervent à loger pluſieurs Officiers de diſtinction.

Vis-à-vis de ces deux Pavillons, il y en a deux autres de pareille ſtructure, qui ſont joints par un mur ſur lequel il y a une perſpective qui fait un trés-bel effet. Elle

eſt de Rouſſeau. Ces deux derniers Pavillons ſervent à loger de grands Seigneurs. Sans le corps du Château qui eſt au milieu, on verroit d'un coup d'œil ces quatre Pavillons.

Le Château conſiſte proprement en un grand Pavillon iſolé, qui en eſt comme le corps, & douze autres moins grands qui ſont ſeparés & diſtribués, ſix d'un côté, & ſix de l'autre.

Le grand Pavillon a vingt & une toiſes en tout ſens. La decoration exterieure eſt de peinture à fraiſque; elle conſiſte en pilaſtres d'ordre Corinthien, en Trophées & en Deviſes qu'on a mis entre les croiſées de l'étage qui eſt au rez de chauſſée.

Dans chaque face, il y a un avant-corps auſſi de Peinture à fraiſque, couronné par un veritable fronton, dont la ſculpture eſt de Jouvenet & Mazeline.

Outre les Perrons à pans qui ſont dans les angles, & qui ſont ornés de groupes d'enfans, il y a encore dans les quatre faces principales quatre Perrons, ſur chacun deſquels il y a deux Sphinx. Ces groupes d'Enfans & ces Sphinx ont été ſculptés par Couſtous & & l'Eſpingola. Sur les Perrons qui ſont du côté de la Chapelle & du côté des Offices, on a mis les quatre Caſſoletes de métal qui étoient à la Salle du Bal.

Ces Perrons conduiſent à des Veſtibules qui ſeparent les grands appartemens.

De ces Veſtibules on entre par quatre portes dans un parfaitement beau Sallon de figure octogone, dont quatre cheminées ornées de glaces rempliſſent les petits pans.

Ce Sallon eſt orné de ſeize pilaſtres d'ordre ïonique couronné de ſon entablement.

Au deſſus eſt un Attique decoré par des Cariatides en Termes, qui repreſentent les quatre Saiſons, & ſoutiennent de leurs mains une corniche architravée qu'elles portent ſur leur tête, & qui leur ſert d'entablement.

Ce Sallon n'eſt par ſeulement éclairé par quatre croiſées qui ſont dans l'attique,& au bas deſquelles ſont quatre Balcons dorés ſoûtenus par des Aigles, il l'eſt encore par quatre autres fenêtres ovales, avec des guirlandes de fleurs portées par des petits Amours. Tous ces ornemens ſont de Hutrel, Vancleve & Couſtous. Dans les petits pans de l'attique, au deſſus de chaque cheminée, il y a un Tableau qui repreſente une des quatre ſaiſons. Celui qui repreſente l'Autonne, eſt de la Foſſe. L'Hyver, de Jouvenet. Il eſt tout à fait dans la maniere de cePeintre. L'on y voit des traits hardis, une

grande imagination, & beaucoup de correction pour le dessein. Le Printêms est de Coypel le fils, & l'Eté, de Boulogne le jeune.

Pour revenir aux Vestibules, ils sont plus longs que larges, & ornés chacun de deux tables de marbre & de deux grands Tableaux de Vandermeulen, ou de quelqu'un de ses disciples. Ils representent ou des siéges que SA MAJESTE' a faits, ou des Villes qu'Elle a prises. Ils ont ordinairement sept pieds de haut, sur dix pieds deux pouces de large.

Dans le Vestibule qui est du côté de la Chapelle, c'est la prise de Luxembourg. Le Maréchal de Crequy est sur un cheval blanc moucheté; il tient un Bâton de commandement, & montre des batteries à un Officier habillé de rouge, monté sur un cheval blanc.

Luxembourg. Il y a un homme un genoux en terre, & der-

riere un cheval ſoupe-de-lait, & cinq autres chevaux auprés. Ces deux Tableaux ſont de Vandermeulen.

Dans le Veſtibule qui fait face à la grande allée du Jardin, on voit Maſtrick. Le Roy eſt ſur le devant de ce Tableau, monté ſur un cheval blanc, & parlant à un Officier; dans un coin il y a un Page qui ſe botte. Par Vendermeulen. Gravé par Robert Bonnart.

Cambray. Le Roy eſt ſur un cheval tigré, & derriere paroît ſon Camp. Par le même Peintre.

Dans celui qui eſt du côté des Cuiſines & des Offices, il y a

Tournay. Sur le devant de ce Tableau l'on voit un Fourgon & un Caroſſe auprés, des Soldats qui joüent aux cartes; & dans un coin, un Moine qui lit dans un livre & eſt aſſis prés d'une tente. Gravé par Nicolas Cochin.

Oudenarde. L'on voit dans ce Tableau le ROY & Monſieur de Turenne à cheval, &c. Ces deux ſont de Vandermeulen. Ce Tableau a été gravé, mais j'ignore le nom du Graveur.

Dans celui qui eſt vis à vis la Riviere, on trouve Valenciennes. Le ROY eſt ſur un cheval iſabelle, & montre ſes Gardes du Corps qui ſont plus éloignés.

Doüay. Sur le devant on voit un équipage aux livrées du ROY & deux hommes qui déchargent un balot de deſſus un cheval qui eſt tombé. L'un & l'autre ont été peints par Vandermeulen.

Dans l'Anti-chambre de l'Appartement de SA MAJESTÉ, on voit les Tableaux ſuivans.

Narden. Sur le devant il y a un grand arbre, & des Cavaliers dans un défilé. Il eſt haut de cinq pieds quatre pouces, ſur cinq pieds & demi de large, par le même.

Loo & Utreck.

Dans la Chambre du ROY, c'eſt Ypres. Sur le devant il y a des équipages qui arrivent. Ce Tableau eſt haut de cinq pieds huit pouces, ſur cinq pieds quatre pouces de large. Par Vandermeulen.

Condé. Sur le devant, un homme dans un ſoufflet & des Cavaliers qui ſuivent. Il a les mêmes dimenſions que le precedent, & du même Peintre.

Dans le Cabinet. Salins. Sur le devant du Tableau, un Hermite & deux hommes qui tiennent deux Mulets chargés. Il eſt haut de cinq pieds ſept pouces, ſur cinq pieds trois pouces de large. Par Vandermeulen.

Joux. Sur le devant il y a des Palfreniers qui tiennent trois chevaux, & dans le lointain, de grandes montagnes. Il eſt haut de cinq pieds neuf pouces, ſur cinq pieds trois pouces de large. Par le même, & gravé par Antoine &

François Baudoüin.

Dans l'Appartement de Madame la DUCHESSE DE BOURGOGNE, on y voit les ſuivans.

Dans la Chambre. Rées Ville du Duché de Cléves, ſur le Rhin. Elle fût priſe par les François en 1672.

Orſoy auſſi ſur le Rhin, par Martin l'aîné.

Dans le Cabinet, ce ſont Weſel & le Fort de Schenk, par Martin l'aîné.

Dans la Chambre de Monſeigneur le Duc DE BOURGOGNE.

Burick & Grave, en deux Tableaux, dont les hauteurs ſont égales. Ils ſont de Martin l'aîné.

Dans l'Appartement de MADAME, on y voit dans la Chambre: Douay.

Deux autres Tableaux où ſont repreſentez, Zutphen & Rhenberg. Par Martin le jeune.

Dans le Cabinet.

Luxembourg. Par Vandermeulen. Et Elburkg. Par Martin le jeune.

Dans la Chambre de MONSEIGNEUR.

Deux Tableaux où ſont, Culembourg & Santen. Par Martin le jeune.

Dans le Cabinet. Deventer & Santen, par Martin le jeune.

Dans le quatriéme Appartement. Dans l'Antichambre de MADAME DE MAINTENON, l'on voit Aire & Dueſbourg, par Martin l'aîné. Dans le Cabinet, c'eſt Grey & Fribourg; par Vandermeulen.

On monte dans l'Appartement de MONSEIGNEUR LE DUC D'ORLEANS, qui eſt au deſſus, par deux eſcalliers. Cet Appartement eſt orné auſſi magnifiquement qu'il le doit étre, & eſt environné de pluſieurs petits Appartemens qu'on ne donne qu'à des perſonnes de la

premiere qualité. Tous ces Appartemens ſont ornés de Tableaux qui ont environ quatre pieds deux pouces de haut, ſur deux pieds deux pouces de large, & repreſentent des enfans, des fleurs & des fruits. Ils ont été peints par Damoiſelet, Huliot, Huart, & Fontenay.

Les autres Pavillons ne ſont ni auſſi grands, ni auſſi magnifiquement ornés que celui que je viens de décrire. Il faut ſeulement remarquer que le 17. de Juin de l'an 1704. on a placé dans les deux derniers en allant vers l'Abrevoir, les deux fameux Globes qui ont été inventés & conſtruits par le P. Coronelli, & conſacrés au Roy par Monſieur le Cardinal d'Eſtrées. Ils ont onze pieds, onze pouce & ſix lignes de diametre; c'eſt à dire, trente-quatre pieds ſix pouces & quelques lignes de circonférence. Cet Ouvrage n'a dû

être regardé comme parfait que depuis que Butterfield a conſtruit de grands cercles de bronze, de plus de 13. pieds de diamettre ; ce ſont les horizons & les méridiens.

Les Inſcriptions qui ſervent de dédicace ſont gravées ſur des lames de cuivre doré, & ſont également honneur à l'Eſprit & au Cœur de M. le Cardinal d'Etrées.

Voici celle du Globe Celeſte.

A l'Auguſte Majeſté de LOUIS LE GRAND, *l'Invincible, l'heureux, le Sage, le Conquerant ;*
CESAR CARDINAL D'ETREES,
A conſacré ce Globe Celeſte, où toutes les Etoilles du Firmament & les Planetes ſont placées, au lieu même où elles étoient à la Naiſſance de ce glorieux Monarque ; afin de conſerver à l'éternité une Image fixe de cette heureuſe diſpoſition, ſous laquelle la France a reçu le plus grand preſent que le Ciel ait jamais fait à la terre.

M. DC. LXXXIII.

Voici l'Inſcription du Globe Terreſtre.

A l'Auguſte Majeſté de LOUIS LE GRAND, *l'Invincible, l'heureux, le Sage, le Conquerant ;*
CESAR CARDINAL D'ETREES,
A conſacré ce Globe terreſtre, pour rendre un continuel hommage à ſa gloire & à ſes heroïques Vertus, en montrant les païs où mille grandes actions ont été executées, & par lui-même, & par ſes ordres, à l'étonnement de tant de Nations qu'il auroit pû ſoumettre à ſon Empire, ſi ſa modération n'eut arreſté le cours de ſes Conqueſtes, & preſcrit des bornes à ſa Valeur plus grande encore que ſa Fortune.
M. DC. LXXXIII.

Au reſte tous ces Pavillons ſont joints les uns aux autres par des berceaux qui ſe vont terminer à

à deux petits Pavillons de treillage qui ſont derriere le Château. C'eſt là où l'on voit cette Caſcade la plus belle qu'on voie. C'eſt proprement une riviere, qui en tombant de fort haut forme des napes fort larges & d'une beauté que rien n'égale en ce genre-là. Au bas de cette Caſcade il y a pluſieurs Baſſins & pluſieurs Groupes qui ont été ſculptés par differents Sculpteurs. Les deux premiers, où l'on voit le triomphe de Neptune & celui d'Amphitrite, ſont de Coyzevox.

Preſque au milieu du Parterre qui eſt entre la riviere & le grand Pavillon, il y avoit un grand Baſſin en demie lune de trente ſept toiſes de large, ſur vingt-deux de long. Les effets d'eau en étoient admirables, & faiſoient de cette Piece une des plus belles de Marly. Il n'en reſte plus rien que la tablette, où l'on a fait un eſcalier

& ſur laquelle on voit des Vaſes qui ont été ſculptés par Dedieu, Slodtz, Barrois & Flamen, & deux groupes qui repreſentent des Chaſſeurs, par Couſtous.

Quant aux huit qui ſont diſtribués dans le Parterre, ils ſont de Bertin.

L'on revient au grand Pavillon, aux côtés duquel il y a des Salles d'ormes & de charmilles. Dans chacune il y a pluſieurs Buſtes de marbre.

Dans la premiere Salle qu'on trouve à main droite en deſcendant, on y voit un Baſſin autour duquel regne une Baluſtrade de fer doré, & au milieu une petite Iſle qu'on appelle l'Iſle des Carpes, à cauſe qu'il y en a beaucoup dans l'eau qui l'environne. On a mis au milieu de cette Iſle une Statuë de Venus, & pluſieurs Enfants qui joüent & ſemblent donner à manger aux Poiſſons. Toute cette

ſculpture

ſculpture eſt de differents Sculpteurs, la Venus eſt de Prou ; les Enfants, les Oiſeaux & les fleurs, ſont de Poultier, de Poirier, de l'Eſpingola, de Hardy & de Thierri. Il faut ajouter que les Oiſeaux ont été coloriés par Des Portes & les fleurs, par Fontenay.

Autour de la charmille qui forme cette ſale on voit les Buſtes qui ſuivent.

1. Druſus, antique.
2. Rotator, moderne.
3. Brutus ; la tête eſt antique.
4. Antinoüs, moderne.
5. Faune, antique reſtauré.
6. Sabine, la tête eſt antique.
7. Seneque, moderne.
8. Verus, la tête eſt antique.
9. Marc-Auréle, moderne.
10. Octavie, antique.
11. Julie, antique.
12. Scipion, moderne.

Dans la Sale qui vient enſuite, du même côté.

1. Mithridate, moderne.
2. Caracalle, moderne.
3. Auguſte, moderne.
4. Popée, moderne.
5. Agripine, moderne.
6. Socrate, moderne.
7. Druſus, la tête eſt antique.
8. Annibal, moderne.
9. Alexandre, moderne.
10. Marc-Auréle, moderne.
11. Antonin, moderne.
12. Pertinax, la tête eſt antique.
13. Géta, moderne.
14. Faune, moderne.
15. Demoſthene, moderne.
16. Fauſtine, la tête eſt antique.

Dans la premiere Salle verte, des deux qui ſont à main gauche on trouve un Baſſin avec une Iſle au milieu, qui font ſymmetrie avec le Baſſin & l'Iſle dont j'ay déja parlé. Au milieu de cette Iſle on y voit une ſtatuë appuyée ſur une

Urne, de laquelle ſort une riviere. Cette figure eſt une des plus gracieuſes qu'on puiſſe voir, & rien n'eſt mieux jetté qu'un bout de ſa draperie, ſur l'Urne. Cette ſculpture eſt de Poirier, & les animaux & les fleurs ont été coloriés par Fontenay.

Les Buſtes ſont,

1. Apollon, moderne.
2. Peſcennius, la tête eſt antique.
3. Diane, moderne.
4. La jeune Fauſtine, moderne.
5. Faune, moderne.
6. Pyrrhus, moderne.
7. Commode, la tête eſt antique.
8. Fauſtine, moderne.
9. Sénéque, la tête eſt antique.
10. Lucille, moderne.
11. Ælius, moderne.
12. Nerva, la tête eſt antique.
13. Siléne, antique.
14. Géta, moderne.

15. Néron, la tête eſt antique.
16. Albin, la tête eſt antique.

Dans la ſeconde Salle verte, du même côté, on voit les Buſtes qui ſuivent,

1. Hadrien, moderne.
2. Germanicus, la tête eſt antique.
3. Sénéque, moderne.
4. Britannicus, moderne.
5. Marc-Auréle, la tête eſt antique.
6. Vitellius, moderne.
7. Galba, moderne.
8. Sévére, moderne.
9. Lépidus, moderne.
10. Rome, moderne.
11. Philippe, moderne.
12. Caton, moderne.
13. Claudius, moderne.
14. Caracalla, moderne.
15. Alexandre, moderne.
16. Othon, moderne.

En face du grand Pavillon il y a un Partere orné de huit Vaſes

de marbre blanc, travaillés par Bertin.

On eſt ici enchanté par l'étenduë de la vuë, par la quantité & par la varieté des objets que l'on découvre. C'eſt un payſage qui avec tous les embeliſſemens & toutes les beautés que la peinture la plus ingénieuſe peut donner, a encore une force, une verité, & un arrangement, qui ne peut venir que de la nature elle-même.

De-là l'on deſcend par un grand Perron de pierre dans un autre Parterre orné de quatre Statuës de marbre blanc. Les deux qu'on voit à main droite. C'eſt Bacchus, copié à Florence, d'aprés Michel-Ange, par Fog, & un Narciſſe bas antique. Les deux qu'on trouve à gauche, ſont : Un Faune copié à l'Academie de Rome d'aprés l'antique, par Hutrel, & une Bacchante.

FONTAINE DES QUATRE GERBES.

Au milieu du Parterre qui ſuit, il y a un fort beau Baſſin avec pluſieurs jets. On l'appelle la Fontaine des quatre gerbes. On voit ici, de même qu'en pluſieurs autres endroits de ce Parc, pluſieurs Vaſes de métal coloriés en bronze.

GRANDE PIECE D'EAU.

Aprés la Fontaine des quatre Gerbes, on trouve une grande Piéce d'eau entourée d'allées & de glacis de gazon.

Aprés cette Piéce d'eau en deſcendant toûjours, l'on trouve d'eux Baſſins ornés de rocaille, & de quatre Groupes de marbre blanc qui repreſenteront des Rivieres & des Nymphes. La Seine & la

Marne, par Couſtous. Le ſecond la Loire & Loirette, par Vancleve. Le troiſiéme & le quatriéme, des Nymphes, par Flamen & Hutrel.

L'eau de ces deux Baſſins forme des napes qui tombent à pluſieurs chûtes dans une piece d'eau qui eſt au deſſous.

Avant que d'arriver à la Baluſtrade qui termine ce magnifique Jardin, l'on deſcend par deux eſcaliers, ſur leſquels ou voit quatre Vaſes de marbre blanc, faits par Mazeline ; & aux extremités de la Baluſtrade, il y a deux chevaux aîlés de marbre blanc, qui portent les deux renommées, qui ſous le regne de LOUIS LE GRAND, ont ſi ſouvent annoncé à la terre, les foudres de Mars, & les douceurs de la Paix. Ces deux Groupes ont été ſculptés, par Coyzevox.

Il faut preſentement revenir

aux deux Boſquets qui ſont aux côtés de cette grande allée, & les reprendre aux Salles de verdure ornées de Buſtes, où nous les avons quittés.

A droite en deſcendant on trouve immediatement aprés le ſecond Cabinet où il y a des Buſtes, un autre Cabinet de verdure au milieu duquel on voit un parfaitement beau jeu de Portique de marbre blanc, fort proprement travaillé, par Deſchamps Marbrier de Sa Majeſté.

Dans les deux qui viennent enſuite, on voit un Jupiter antique, & un Mercure d'aprés l'antique qui eſt à la Vigne Ludoviſio.

Une Muſe qui tient un rouleau de papier, & une Julie fille d'Auguſte veuve de M. Vipſanius Agrippa, & mariée en ſecondes nôces à Tibere. Cette Statuë eſt antique & d'une grande beauté, la draperie ſur tout eſt parfaitement bien

bien jettée,& n'eſt point manierée, comme ſont celles de beaucoup d'Antiques.

I. SALLE VERTE.

La Salle verte qui eſt à main droite & dans le ſecond Parterre eſt ornée de pluſieurs Statuës.

On y voit une petite Diane antique qui étoit autrefois à Vincennes.

Une Fauſtine, antique.

Un Groupe de deux hommes qui luttent, copié d'aprés l'antique qui eſt à Florence dans le Palais du Grand Duc, par Maniére.

Une Venus, copiée d'aprés celle de Medicis. Par Coyzevox.

Un jeune Sacrificateur qui a à ſes pieds une Urne ſervant aux ſacrifices, copié d'aprés l'antique.

Cette Salle eſt vis-à-vis une Allée fort longue qu'on appelle

l'Allée des Boules, laquelle eſt vis-à-vis une autre qui porte le même nom. Sur quoi il faut remarquer qu'au deſſous de ces Allées des Boules, il y en a deux autres qui font ſymmetrie; l'une à droite, & l'autre à gauche. On les appelle les Allées des Portiques. Ce ſont les choſes les plus galantes qu'on trouve en aucun endroit en fait de Jardinage. Il ne faut pas oublier qu'à la tête de l'Allée des Boules qui eſt de ce côté (c'eſt-à-dire à main droite) il y a deux Statuës antiques, ſçavoir: Agripine mere de Germanicus, & une Muſe.

Au deſſus des ſix Pavillons qui ſont du côté de Luciéne, il y a un Boſquet qui renferme pluſieurs morceaux & pluſieurs Fontaines. Le premier eſt diſpoſé en Amphitheatre. Sur le haut il y a un Mercure antique, entre deux Vaſes, de Cornu; & plus bas, deux fi-

gures antiques qui ſont : Tibere tenant un ſceptre d'une main & un Globe de l'autre, & Germanicus. Au bas il y a une Fontaine de marbre blanc entre deux Vaſes de même.

Dans la même Sale on voit un Bacchus reſtauré, par Girardon, & Syléne qui eſt antique.

Fort prés de là il y a un petit bois découpé par pluſieurs petites Allées, au milieu duquel on trouve une Rotonde ſoûtenuë par huit Colomnes avec des chapiteaux d'ordre ïonique. Le tout peint par Fontenay.

CASCADE RUSTIQUE.

Cette Caſcade eſt dans le même Boſquet que la Rotonde dont je viens de parler. Au haut d'une montagne fort rapide, il y a un grand Baſſin du milieu duquel s'en éleve un petit de métal doré por-

té par trois Tritons de même, ſculptés par Couſtous.

Au haut de la Caſcade, il y a un Fleuve & une Nayade de marbre blanc, le Fleuve eſt de Couſtous & la Nayade de Le Moyne. Les deux tablettes de la rempe de cette Caſcade ſont ornées de ſix Statuës de marbre blanc & de huit Vaſes de metal doré, poſés alternativement avec les Statuës. Ces figures ſont ſculptées, Pan par le Lorrain; Vertumne par Slodtz; L'Air par Bertrand ; L'Eau par Thierry ; Flore par Fremin ; & Pomone par Barrois.

FONTAINE D'AGRIPINE.

La Fontaine d'Agripine a pris ce nom d'Agripine qui paroiſt ſortir du bain, & qui eſt aſſiſe ſur un ſiége poſé dans une cuve de fonte. Cette figure eſt antique, & a été gravée par Mellan.

Au bas de cette Caſcade, il y a quatre Statuës qui ſont :

Fauſtine, antique dont les bras ont été reſtaurés.

Lucrece, moderne. Et deux autres qui ſont antiques ; & quatre Vaſes.

Dans la Salle des Muſes, on voit Clio, Thalie, Apollon, Melpomene & Erato. Toutes ces Statuës ſont antiques & ont été reſtaurées. Au deſſous de cette Salle il y en a une autre, au milieu de laquelle on voit une Caſcade & quatre Nayades de métal, ſculptées par Hardy & Thierry.

Au bout d'un berceau qui termine ces Boſquets, on voit un Hercule antique d'aprés celui qui eſt au Palais Farneſe. Il eſt entre deux Groupes d'enfans qui ſoûtiennent des caſſoletes ; ils ſont de Lerambert.

Et dans un Cabinet qui fait face à l'entrée de ce Boſquet, il

y a un Faune antique.

Voila tout ce qui regarde la diſpoſition de l'aîle droite. Il ne reſte plus qu'à parcourir celle qui eſt à gauche. Vis-à-vis le Cabinet qui eſt dans l'aîle droite, dans lequel il y a un Jeu de Portique ; il y a à gauche un pareil Cabinet orné d'une fort belle table de marbre, faite par Deſchamps.

Dans celui qui vient enſuite, une Statuë de femme qui d'une main tient un bout de ſceptre : elle eſt antique ; & un Apollon qui eſt moderne & tout gracieux, copié d'aprés l'antique, par Fremery.

Dans le ſuivant, on voit un Mercure d'aprés Anguier, par Dominique le Févre ; & Pandore, d'aprés le Gros, par le même le Févre.

II. SALLE VERTE.

Dans la Salle verte qui eſt au deſſous & qui fait ſymmetrie avec

celle qui eſt à main droite, on voit pluſieurs Statuës antiques. Un jeune homme qui tient des raiſins & un lapin. Une Diane, reſtaurée par Girardon. Un Sanglier copié d'aprés l'antique qui eſt à Florence ; par Fog, & 3 autres Statuës antiq.

A la tête de l'allée des Boules, il y a encore deux Statuës antiques, ce ſont Apollon, & Druſus.

A la tête de l'allée qui eſt entre le Mail, on trouve un Groupe de marbre blanc qui repreſente le Temps qui tire le Mérite de l'obſcurité & le couronne. Ce Groupe eſt moderne, & a été apporté de Génes. Vénus aux belles feſſes, copiée d'aprés l'antique, par Barrois ; & une femme échevelée. On a placé dans un petit enfoncement de la même allée, un Groupe de marbre blanc, qui eſt d'un grand prix, il repreſente deux enfans qui ſe joüent avec un Bouc; ce Groupe fut ſculpté par Sarrazin en 1640.

Dans cette même allée on voit un grand Baſſin, autour duquel regne une Baluſtrade de fer doré, & au pourtour il y a 4 Statuës antiq. qui repreſentent autant de Senateurs. Au bout il y a une Pallas antique.

Dans l'allée qui eſt au deſſus de celle dont je viens de parler, on remarque les Statuës ſuivantes.

Un jeune homme avec une médaille à ſon col, elle eſt antique, & repréſente le fils de L. Tarquinius V. Roy de Rome à qui ſon pere donna un robbe bordée d'écarlate & une medaille d'or, en récompenſe de ce qu'à l'âge de 13 ans il avoit bleſſé dans une bataille un des ennemis de l'Etat.

Euridice. Ariſtée en fut paſſionnément amoureux, & pour ſe dérober à ſa paſſion elle prit la fuite, & courut avec ſi peu d'attention qu'elle fut piquée au talon par un ſerpent qu'elle venoit de fouler. Cette Statuë eſt de Bertin.

Vénus tenant des roſes & ayant un Dauphin à ſes pieds, antique.
Meléagre antique, reſtaurée par Guérin, de même que celle d'Apollon.

A l'extrémité de cette allée en approchant du Château, on voit une Statuë d'Atalante qui eſt tres-gracieuſe, elle fut ſculptée par le Pautre en 1704. Atalante étoit fille de Schenée qui ne la voulut donner en mariage qu'à celui qui la vaincroit à la courſe. Hipomene l'épouſa, l'ayant vaincuë par le ſecours de trois Pommes que Vénus lui avoit données, & un Faune, copié d'aprés celui qui étoit dans le Palais de la Reine de Suéde, par le Pautre.
A l'autre extrémité de ces Boſquets, c'eſt-à-dire, du côté de l'Abrevoir, on y trouve une Statuë de Diane, de marbre blanc, par Anſelme Flamen. Elle eſt ſur un pied d'eſtal de rocaille

poſé au milieu d'un Baſſin auſſi de marbre. Un arbre artiſtement taillé ſemble luy ſervir de paraſol, & l'eau tombe de deſſous le plinte, comme ſi le poids de la Statuë l'en faiſoit ſortir.

Ce Boſquet eſt terminé par la même allée de traverſe qui termine celui qui eſt du côté de Lucienne. Elle a ici à ſon extremité un trés-beau Cabinet de treillage, dont l'entrée eſt ornée de deux Groupes de métal. Ce ſont des enfans qui portent des Caſſoletes, & qui ont étés ſculptés par Mazeline.

Avant que de finir il faut obſerver qu'au deſſus de ce Boſquet, il y a un Belvédére, qu'on appelle le Jardin haut, lequel outre les embelliſſemens qu'on ſe peut imaginer, eſt encore orné de quatre Groupes de bronze qui ſont d'un grand prix.

Le premier repreſente l'enleve-

ment de Pandore par Mercure. Ce Groupe a été modelé & jetté en bronze par Jean de Boulogne. La Reine Christine en fit present à M. Servien ; & M. de Sablé son fils, en vendant Meudon à feu M. de Louvois, s'accomoda de ce Groupe avec M. Colbert, qui le fit transporter à Sceaux où il étoit, quand M. de Seignelay toûjours magnifique & toûjours attentif à tout ce qui pouvoit faire plaisir au Grand Roy qu'il avoit l'honneur de servir, pria SA MAJESTE' de vouloir bien l'accepter.

Le second, c'est Laocoon jetté en bronze par les Kellers, d'aprés l'antique qui se voit dans la Cour du Jardin de Belvédére.

Le troisiéme, c'est Hercule qui tuë l'Hydre. Il vient de M. le Duc de Richelieu qui le donna au Roy. On ne sçait pas le nom de celui qui l'a fait.

Le quatriéme, represente Diane. Il a été jetté en fonte par les Kellers, d'aprés la Diane antique qui est dans la grande Galerie du Château de Versailles.

LA MACHINE DE MARLY.

Ce seroit ici l'endroit où je devrois donner une description de cette fameuse Machine qui est un ouvrage unique; mais il faut laisser ce soin à des personnes qui s'en aquiteront mieux que moy, & d'ailleurs la grosseur de ce volume suffiroit à peine pour en donner une description compléte. Je me borneray donc à la faire un peu connoître à ceux qui ne la voyent qu'en passant, & ce peu donnera une idée de la grandeur, & de la magnificence du Roy, & du génie de M. de Ville qui est l'inventeur de cette rare Machine.

Cette Machine ſert à élever une certaine quantité d'eau depuis la ſurface de la Riviere de Seine juſqu'à un Aqueduc de trente-ſix grandes Arcades qu'on a bâti ſur la montagne, c'eſt-à-dire, à plus de cinq cens pieds de haut. Pour cet effet elle eſt compoſée de quatorze roües ſur la Riviére, & de ſeize corps de pompes, dont chacun a quatre pompes, qui élevent l'eau à mi-côte; de vingt chaînes pour faire aller les Equipages, de deux puiſards qui ſont à mi-côte, & qui ont treize Equipages de chacun ſept pompes, de même qu'un troiſiéme puiſard qui eſt au haut de la Montagne. Il y a encore outre cela ſept Equipages de quatorze pompes qui ſont à mi-côte & ſervent à élever des eaux de ſource quand les eaux de la Riviere ſont hautes; cette Machine en fournit cinq cens

pouces, & deux cent lorſqu'elles ſont baſſes. Tous ces mouvements agiſſent jour & nuit par le moyen d'environ cinquante-cinq hommes qui ſont prépoſés pour cela.

FIN.



TABLE ALPHABETIQUE contenant un abregé de la vie des Peintres, Sculpteurs, Graveurs, &c. dont il est parlé dans cette Description, avec des Chiffres qui indiquent les Pages où il est fait mention de leurs Ouvrages.

A

Audran,

Peintre & Mécanicien, & travailla ſous 8. Papes. En 1665. il vint en France pour le deſſein du Louvre, & y fit ce beau Buſte du Roy dont j'ay parlé p. 39. Enfin en 1680. le 29. de Novembre il mourut à Rome chargé de gloire & d'années. p. 252.

Bertin, étoient deux freres nés à Paris. L'aîné étoit Sculpteur, & eſt mort en 1705. p. 181. 244. 381. 385. 400. 405. 416. Le Cadet eſt un Peintre habille. p. 341. 363

Bertrand Sculpteur. p. 412.

Blanchard [Jaques] nâquit à Paris en 1600. & mourut dans la même ville à l'âge de 38 ans. De tous les Peintres François il n'y en a pas qui ait ſi bien colorié que lui. p. 161.

Blanchard, fils du precedent, eſt né à Paris & ſoutient la reputation que ſon pere s'étoit acquiſe dans la Peinture. p. 37. 39. 343. 355.

Bonnart [Robert] eſt de Paris & vit encore. Il eſt Graveur. p. 24. 391.

Boule, eſt un Ebeniſte qui fait des Ouvrages de marqueterie d'un goût exquis. p. 163.

Boulogne [Jean de] étoit né à Doüay & s'établit à Florence où il

E

F

G

H

quit dans le Château de Chiusi dans le Territoire d'Arezzo en Toscane l'an 1474. Il fut grand Peintre, grand Architecte, Sculpteur & le plus hardi Dessinateur qui ait été jusqu'à present. Il mourut à Rome le 17. du mois de Février de l'an 1564. âgé de 90. ans, estimé & regreté de tous les Souverains de son temps. p. 4. 405

MICHEL-ANGE Merigi, appellé Michel-Ange de *Caravage*, d'un Bourg du Milanois qui porte ce nom. Si cet homme avoit sçeu moderer ses emportemens, il avoit de grands talens pour la peinture. Il mourut à Rome en 1609. p. 128. 161.

MIGNARD [Pierre] étoit né à Troyes en Champagne en 1610. & est mort premier Peintre du Roy le 30. de May de l'an 1695. âgé de 85. ans. p. 131. 133. 145. 146. 151. 154. 163. 215. 235. 349. 357.

MINZIOLA, Peintre. p. 136

MOLE [Jean-Baptiste] étoit éleve de l'Albane, & peignoit fort bien le paysage. Il avoit un frere qui étoit aussi de la profession, il s'appelloit Pierre François. p. 133

MORE [Antoine] Peintre né à

N

VINCI [Leonard de] nâquit dans la Toſcane d'une famille noble ; jamais homme n'eut une plus heureuſe naiſſance pour la Peinture , pour les ſciences & pour les exercices du corps. Il mourut en France l'an 1520. âgé de 75. ans. Il étoit éleve d'André Verrochio. p. 32. 147. 149. 154.

VIGNON [Claude] étoit né à Tours, il ſuivit d'abord la maniere de Caravage. Ce Peintre mourut en 1670. fort âgé. p. 113. 114

VIOLE, Peintre habile pour le payſage, il mourut en 1622. âgé de 50. ans. p. 32.

VOSTERMAN [Lucas] Graveur. p. 126.

Z

ZAMPIERI [Dominique] qu'on appelle communément *le Dominiquin.* Ce Peintre étoit né à Bologne en 1581. & mourut âgé de 60. ans en 1641. il excelloit pour les expreſſions, & a fait des Tableaux infiniment eſtimez. p. 48. 128. 145. 150. 151. 155.

ZUSTRUS [Lambert] étoit un Peintre Flamand éleve du Titien. p. 165.

F I N.

TABLE DES MATIERES.

A

Fin de la Table des Matieres.

Corrections & addition.

PAge 109. ligne 8. *lisez* Le Tableau du côté qui &c. P. 115. l. 15. *lisez* Ypsicratée. P. 123. l. 11. *lisez* Bethsabée. P. 198. l. dern. Thermes, *lisez* Termes, de même que dans tous les endroits où se mot se prend pour une statuë. P. 223. l. 11. métail *lisez*, métal de même qu'en plusieurs autres endroits. P. 301. l. 3. *lisez* qui la sépare de la. P. 361. l. 5. Coypelle pere *lisez* Coypel le père. P. 416. l. 17. *ajoutez* & représente le fils de Lucius Tarquinius cinquiéme Roy de Rome, à qui son pere donna une robe bordée d'écarlate & une médaille d'or, en récompense de ce qu'à l'âge de treize ans il avoit blessé, dans une bataille, un des ennemis de l'Etat. P. 432. l. 2. *lisez* il ne sortit.

AVIS AV RELIEVR.

LA veuë générale de Versailles doit regarder le titre du Livre.

Le Plan de Versailles doit estre mis aprés la Préface à la page 1.

Et celuy de Marly, à la page 385.

